FRANCE Football

VENDREDI
3 oct 1997
N° 2 686 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

LIGUE DES CHAMPIONS

Quand c'est pas l'un...

Monaco s'est superbement ressaisi à l'occasion de la 2e journée de la Ligue des champions en triomphant du Bayer Leverkusen (4-0). Pendant ce temps, le PSG touchait le fond face à Besiktas (1-3). Les deux clubs français parviendront-ils, un jour, à trouver ensemble la bonne mesure ? **Page 2.**

Photo Patrick BOUTEJOUX

Victor Ikpeba, auteur de deux buts, et l'AS Monaco ont brillamment redressé la tête contre Leverkusen. Pendant ce temps, Rai et Paris-SG s'écroulaient à Istanbul face au Besiktas.

Ph. J.-Jean-Claude PICHON

COUPE DES COUPES

Chapeau Nice !

Les Azuréens n'ont pas déparé la représentation française, bien au contraire. Ils se sont qualifiés à Kilmarnock (1-1) pour les 8es de finale de la C 2. La belle aventure continue ! **Page 10.**

COUPE DE L'UEFA

Le club des cinq sous pression

Qualifiés pour les 16es de finale de la Coupe de l'UEFA, Auxerre, Bastia, Lyon, Metz et Strasbourg connaîtront leurs prochains adversaires lors du tirage au sort qui aura lieu ce vendredi midi à Genève. **Page 11.**

ÉQUIPE DE FRANCE

Du nouveau chez les Bleus

Pour affronter l'Afrique du Sud samedi prochain à Lens en match amical, Aimé Jacquet a fait appel à trois nouveaux joueurs : Alain Boghossian, Thierry Henry et Stéphane Guivarc'h. **Page 34.**

DIVISION 1

Ravanelli fait rêver Marseille

L'Italien est à pied d'œuvre à l'OM, depuis le début de la semaine. Il fera ses débuts samedi contre Toulouse dans un Stade-Vélodrome prêt à s'enflammer. **Page 22.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

A vous de jouer !

M 0715 - 2686 - 8,00 F

Paris retombe

BESIKTAS - PARIS-SG : 3-1. *En perdant sèchement en Turquie, le PSG a laissé beaucoup d'illusions et conforté la place de leader du Bayern dans le groupe E. Une défaite qui confirme la mauvaise période traversée par l'équipe depuis quelques matches et met l'accent sur une indéniable faiblesse psychologique.*

Pas fiers, les Parisiens. Mercredi soir, l'humeur tanguait entre désillusion et vexation. Désillusion sportive, voire arithmétique. Implacable réalité du chiffre six : deux fois trois, comme le nombre de points inscrits par le Bayern, « le » rival, en deux rencontres et comme le nombre de buts encaissés par le PSG en deux voyages européens (Steaua et Besiktas). Vexation d'avoir totalement manqué l'entame d'un match largement à leur portée, si on tient compte des valeurs respectives sur le papier. Paris traverse une mauvaise période. On le sentait, la confirmation a claqué en Turquie. « Une leçon qui coûte cher », dira Joël Bats.

La fin de l'état de grâce. « Contre un PSG comme celui-ci, il n'y a pas grand-chose à faire en ce moment. » Cette phrase prononcée par Guy David, l'entraîneur rennais, au soir de la défaite des Bretons au Parc (4-1), trois jours après le miracle face à Bucarest (5-0), traduisait la confiance parisienne. C'était au mois d'août. Depuis, l'euphorie est retombée et les manques, jusqu'alors dissimulés par la réussite, ont fait surface. Il y a eu Le Havre (1-1) et les premiers signes de fatigue trois jours après la facile victoire sur un Göteborg peut-être surestimé. Puis le nul face à Montpellier (1-1), premier faux pas au Parc. Aux joueurs qui avançaient la fatigue, Ricardo répliquait : « Manque de concentration. » « A force de se dire fatigué, on finit par le devenir », ajoute Jean-Claude Perrin.

Contre Besiktas, Paris est retombé dans ses travers, ceux d'un PSG « aux deux visages », selon Alain Roche qui a résumé simplement les insuffisances de mercredi : « Nous n'étions pas en place, nous ne nous sommes pas trouvés, nous n'arrivions jamais à relancer. Il y avait trop d'écart entre les lignes et nous avons perdu trop de ballons trop vite. En fait, nous n'avons jamais su nous organiser pour les contrer. » Cela fait beaucoup de handicaps pour espérer gagner un combat européen.

L'excuse courante revient à dire que la motivation fluctue suivant l'enjeu. Entre un déplacement au Havre et un défi de Ligue des champions, l'envie est, parfois inconsciemment, en dents de scie. Cette fois, Paris est sans excuse. « Ça m'a fait penser à notre match de l'an dernier contre Galatasaray », déplore Joël Bats. La défaite (4-2) aurait dû servir d'avertissement. L'ambiance du stade Inönü n'était pourtant pas si hostile, mais le PSG « s'est laissé bousculer », reconnaît Laurent Fournier.

Manque d'expérience des recrues ? Christophe Revault et Franck Gava furent loin d'afficher une grande sérénité et Florian Maurice n'a pratiquement eu aucun ballon à négocier. Mais Bruno Ngotty n'est pas irréprochable, notamment sur le troisième but turc, Paul Le Guen a montré les limites de sa vivacité face à Amokachi, Rai a semblé marquer le pas physiquement et Marco Simone, s'il a failli, à lui seul, obtenir un résultat inespéré, a connu un déchet technique inhabituel sur un terrain imbibé où il était difficile de faire la différence balle au pied.

Edmilson le fantôme. Quant au Brésilien Edmilson, il pose un vrai problème. Durant une mi-temps, le PSG a pratiquement joué à dix, tant sa présence fut transparente. Maintenu envers et contre tout par Ricardo, Edmilson éprouve les pires difficultés à s'intégrer. « C'est vrai que, sur le terrain, je suis le seul à pouvoir communiquer avec lui », reconnaît Rai. Au lendemain du match, Ricardo a eu une longue discussion avec lui sans que rien ne filtre. Mais Edmilson a quitté le Camp des Loges sans un mot. Sorti à la mi-temps, il sait qu'il est passé à côté de sa chance et risque d'attendre quelque temps avant de retrouver une place de titulaire. Jérôme Leroy, une fois entré, a su donner le rythme qui faisait défaut. S'il serait caricatural et simpliste de mettre sur le seul dos du Brésilien la contre-performance de mercredi, son absence physique a contribué à déséquilibrer un peu plus l'équipe parisienne. Laurent Fournier se retrouvait trop souvent sans soutien et devait colmater les espaces à lui seul. Plus généralement, la détresse d'Edmilson met l'accent une fois de plus sur la fausse richesse du banc parisien. Malgré de nombreux changements, Ricardo n'a pas trouvé de solution miracle comme celle qui lui avait permis de renverser la vapeur contre Auxerre (2-3). Il n'y a pas d'alternative au duo Simone-Maurice, Rai paraît irremplaçable et Ngotty manque au milieu lorsqu'il doit redescendre en charnière centrale pour remplacer Alain Roche, suspendu (contre Montpellier), ou Paul Le Guen, défaillant (Besiktas).

Fatigue ou laisser-aller ? « On ne peut pas parler de fatigue quand on voit la seconde mi-temps que nous faisons. » La remarque vient de Laurent

Maudit mot dit

TRAHISON. *Une polémique a surgi au lendemain du match. Joël Bats aurait parlé de « trahison » de l'équipe à Istanbul. Malgré un démenti formel, l'affaire a créé un malaise au sein du club.*

Comme si la défaite ne suffisait pas, à la déception et à la désillusion est venu s'ajouter le malaise. Tout cela à cause d'un mot qu'aurait prononcé Joël Bats au soir de la défaite. En sortant des vestiaires, l'entraîneur parisien aurait crié à la « trahison » de l'équipe. Ce mot, seuls quelques journalistes présents l'auraient entendu clairement alors que Bats parle d'interprétation de ses propos.

Jeudi, au Camp des Loges, la bonne foi des uns s'est heurtée à la bonne foi des autres. Le terme apparaît en tout cas excessif au soir d'une défaite qui ne remet pas en cause le travail effectué. Une chose est sûre, et Joël Bats ne le nie pas, ses propos ont été durs pour définir la triste prestation parisienne en première période. « Equipe bonne mais trop gentille », « je suis fâché » ou « quand on signe à Paris, il faut savoir qu'on doit être bon tous les trois jours », autant de paroles virulentes associées à une analyse sans concession du match. Mais la trahison supposerait une démarche consciente des joueurs.

Claude Le Roy, hier, vantait la richesse de la langue française et sa précision qui permet à chacun d'opter pour le mot le plus juste possible. Bref, il ne pouvait s'agir que d'une interprétation d'autant plus regrettable qu'elle « déstabilise les rapports dans le groupe ». Car, mot dit ou pas, les joueurs ont ressenti un malaise. Si certains balaient l'accusation, la resituant dans son contexte — la déception — ou ne la prenant que pour ce qu'elle est — un simple mot —, d'autres sont apparus irrités, voire blessés.

« Quand on gagne, c'est tous ensemble. Quand on perd, c'est la même chose », se contente de déclarer Florian Maurice. « Comment imaginer qu'on entre sur le terrain avec l'intention de ne pas respecter les consignes ! Elles n'ont peut-être pas été appliquées à la lettre, mais il y a la vérité du vestiaire et celle du terrain. Elles ne se rejoignent pas toujours », plaidait un autre.

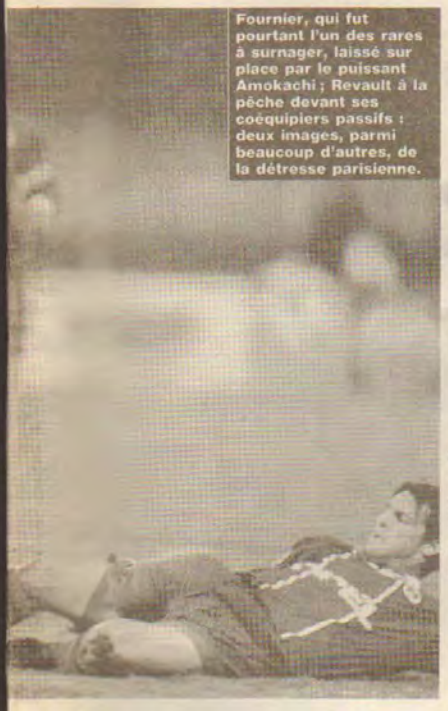
Reste à savoir si cet épisode risque d'entraîner une cassure dans le groupe, qualifié de très solidaire depuis le début de la saison. Et si, comme l'admettait Claude Le Roy au soir du match, « l'équipe a été très en dessous de ce qu'avaient demandé Ricardo et Joël », le brouillage entre joueurs et entraîneurs n'est que le fait d'un match manqué. En tout cas, le malaise reflète bien la mauvaise période traversée par le club et une certaine perte de confiance mutuelle.

P. S.

SOMMAIRE

2. L'événement
PSG prend l'eau en Turquie
Monaco en rit
Revanche à Manchester
8. Résultats Europe
10. Coupe des Coupes
Nice a du cœur
11. Coupe de l'UEFA
Strasbourg à la relance
Auxerre à l'italienne
Bastia à l'aventure
Forum
Le paradoxe lyonnais
Metz tranquillement
Nantes a le mauvais œil
La déception bordelaise
Fernandez et Wenger : l'un gagne, l'autre pas
20. Division 1
Tiéhi, le bonheur à Toulouse
Ravanelli, un rêve à Marseille
Forum
24. Division 2
Les quatre cents coups d'Acedo
Forum
26. National
Sedan-Créteil au sommet
27. Programmes D 1, D 2, National, CFA, CFA 2
32. France 98
Les coulisses d'un tirage
Forum
34. Coupe du monde 1998
Jacquet à petits pas
La Jamaïque en rythme
Tourmente au Nigeria
37. Programme étranger
39. Guide
Canal + rectifie le tir
Programme télé

dans ses travers



Fournier, qui fut pourtant l'un des rares à surnager, laissé sur place par le puissant Amokachi ; Revault à la pêche devant ses coéquipiers passifs : deux images, parmi beaucoup d'autres, de la détresse parisienne.

Photos Jean-Louis FEL

Fournier, mais elle traduit la pensée de Ricardo, de Bats et de l'encadrement. « Ce n'est pas un problème physique, reprend Bats. C'est dans l'approche que ça se joue. Jouer à Paris, cela signifie être bon tous les trois jours. Quand on signe au PSG, on doit avoir cela en tête. Il faut vouloir, toujours vouloir, faire des efforts sans arrêt et se protéger au mieux, y compris dans la vie de tous les jours. C'est une équipe trop gentille et, mercredi, on a regardé l'adversaire. »

Les critiques sont à la hauteur de la déception. Même analyse de la part de Jean-Claude Perrin, le préparateur physique : « A Paris on a le devoir d'excellence. Pas celui du résultat obligatoirement, car de nombreux paramètres peuvent entrer en jeu. Mais la Coupe d'Europe, c'est un combat. On n'a pas l'habitude de donner des noms dans le foot, mais je vais donner celui de Fournier. Il est sans doute l'un des moins rapides et l'un de ceux qui ont la moins bonne détente. Et ce ne sont pas mes exercices qui feront des miracles. Mais il est le seul à avoir décollé du bourbier. Comme quoi, beaucoup de choses se passent dans la tête. » Autre voix à se mêler au chœur, celle de Claude Le Roy : « De temps en temps, on a peut-être du mal à se faire mal. Contre Besiktas, nous étions en tout cas très au dessous de ce que Ricardo et Bats avaient demandé. » Ainsi, le duo avait recommandé de jouer assez bas pour ne pas s'exposer aux contres turcs. « Mais quand on manque d'agressivité, de concentration et de rigueur, il est difficile de jouer devant ses buts. Sur le deuxième but, par exemple, on croit que le ballon va sortir en corner, on arrive trop tard et on laisse centrer trop facilement », accuse Bats.

Bats et Ricardo tête basse. Le premier va laisser libre cours à son amertume. Avec un mot de trop ?

Photo Jean-Claude PICHON

Le manque d'agressivité se traduit d'ailleurs dans les statistiques : seulement sept fautes provoquées en quatre-vingt-dix minutes. Beau pour le fair-play et le match contre le Bayern (sept Parisiens étaient sous la menace d'une suspension), mais insuffisant pour endiguer la fougue turque. « On était un peu passifs », reconnaissait Roche. Pourquoi ? Rai rejette toute idée de mauvaise approche tactique : « Quelle que soit la tactique mise en place, du moment qu'on n'est pas capables de conserver le ballon... On a commis l'erreur de penser que, sur un tel terrain, il serait difficile de jouer notre jeu et on a eu tendance à balancer trop le ballon devant. On s'est repris, mais Besiktas en avait déjà profité. »

Et maintenant, le Bayern. Besiktas en a profité pour se relancer et conforter le Bayern à la première place du groupe. « La qualification pour les quarts de finale est compromise, avouait Alain Roche. Maintenant, nous sommes dos au mur. C'est embêtant qu'il faille souvent être dans cette situation pour réagir. » Car la qualification passe maintenant par deux bons résultats lors de la double confrontation à venir avec les Bavarois (22 octobre à Munich, 5 novembre à Paris). « Le PSG a gâché son droit à l'erreur », admet Rai. Et il a, surtout, encaissé trois buts qui pourraient peser lourd au moment du décompte final.

Tous se motivent en arguant que l'exploit est possible. Florian Maurice évoquait la nécessité de retrouver un peu de « folie ». Mais le Bayern n'est pas le Steaua. Et l'euphorie est bel et bien retombée.

PATRICK SOWDEN, à Istanbul

LE PROCHAIN ADVERSAIRE

Le Bayern se fait la belle

GÖTEBORG-BAYERN : 1-3. *Six points en deux matches : le champion d'Allemagne est parfaitement placé avant d'accueillir le Paris-SG le 22 octobre.*

« Notre but, c'est les quarts de finale et nous avons fait aujourd'hui le premier pas vers ce but. Qui veut réussir en Ligue des champions doit gagner à l'extérieur. » Karl-Heinz Rummenigge, vice-président du Bayern Munich, était particulièrement satisfait après le 3-1 victorieux de son équipe à Göteborg, surtout quand il a appris la défaite du Paris-SG, considéré comme l'adversaire le plus dangereux du groupe. « Contre PSG, nous jouerons deux finales, assure Franz Beckenbauer, le président. Nous avons trois points d'avance, à nous de les conserver. »

Contre Besiktas Istanbul, il y a quinze jours, c'est Thomas Helmer qui avait ouvert le score au bout de deux minutes. Cette fois, c'est Carsten Jancker qui a récidivé au même moment, suite à un corner de Scholl, prolongé de la tête par Elber. C'était le premier but de Jancker pour le Bayern en Coupe d'Europe. Un Jancker que le Paris-SG connaît déjà, puisqu'il avait disputé la finale de la Coupe des Coupes avec le Rapid Vienne.

« Je suis très content, car pour une fois nous avons bien joué », affirmait Giovanni Trapattoni. Et avec des gestes, il insistait sur le mot « joué ». Il est vrai que le Bayern a contrôlé le match pendant quatre-vingts minutes. Quand Lucic a réduit le score à 1-2 (83e), il a juste connu sept minutes difficiles avant qu'Elber ne marque le troisième but sur une passe de Basler, entré en cours de jeu. Lizarazu, lui, n'a pas joué du tout. Pour Franz Beckenbauer, cette différence dans la qualité des prestations de son équipe s'explique ainsi : « La Bundesliga, c'est la vie quotidienne, la Ligue des champions, ce sont les jours de fête. »

Le jour du match, deux journaux munichois avaient surpris leurs lecteurs par une information : le Bayern envisagerait de s'acheter un avion de trente-neuf places pour 47 millions de francs afin de l'utiliser pour ses déplacements en Allemagne et en Europe. Le club a démenti tout en avouant y avoir sérieusement songé. Décidément, le Bayern voit les choses en grand !

Correspondance RAINER KALB

Monaco retrouve l'équilibre

MONACO-LEVERKUSEN : 4-0. *En écrasant Leverkusen, Monaco s'est relancé en Ligue des champions et s'est définitivement rassuré après plusieurs mois de trouble. L'union sacrée, si elle se confirme, est de bon augure pour la suite. Surtout si Thierry Henry, le dynamiteur du Bayer, continue comme ça.*

On pourrait en faire un jeu : comment différencier le Jean Tigana des heures de défaite de celui des moments de victoire ? Pas facile, on vous l'assure. Flegme, retenue, analyse, et toujours volonté d'aller à contre-courant des jugements définitifs, caractérisent le Tigana « à chaud », qu'il soit vainqueur ou vaincu. Mercredi soir, à l'issue du large succès obtenu sur Leverkusen (4-0), l'entraîneur monégasque affichait ainsi le même détachement que celui qu'on lui avait connu quelques semaines auparavant, à l'issue d'une défaite à Louis-II devant Metz (1-2), ou, plus tôt dans l'année, une nuit de printemps à San Siro, après la grande déception enregistrée face à l'Inter en demi-finale de Coupe de l'UEFA (1-3). L'air, toujours, de ne pas être surpris par les événements. L'assurance de celui qui avait tout prévu.

Assurance ou dissimulation des émotions ? Un peu des deux assurément. En tout cas, pour ce qui est de la trajectoire des Monégasques en ce début de saison et de leur démarrage en Ligue des champions, difficile de ne pas constater que le coach des champions de France avait vu le coup venir, ce qu'il ne manquait pas, malicieusement de rappeler hier matin pendant le décrassage matinal de la Turbie : « Moi je n'ai jamais été affolé, en début de saison j'avais dit que c'était le court terme qui m'inquiétait... »

Effectivement, fin juillet, il déclarait dans les colonnes de *France Football* : « Je me languis d'avoir un effectif complet, une base, afin de voir l'évolution du groupe. Je suis confiant, à moyen et à long terme, dans la qualité des joueurs. »

LISBONNE : CLASH ET NOUVEAU DÉPART

C'était plutôt bien vu. Après avoir beaucoup souffert, le champion de France, qui restait sur quatre succès consécutifs en Championnat, a prouvé mardi qu'il était sur la bonne voie. En particulier, l'organisation défensive a semblé en progrès, même si les Allemands du Bayer, privés de Kirsten, leur atout numéro 1, ne se sont pas montrés très entreprenants.

De manière plus générale, ce match doit constituer une étape importante dans la saison monégasque. Après le match de Metz, le président Campora avait évoqué quelques délits de « grosse tête » dans son équipe. Dans l'avion du retour de Lisbonne, après la faillite initiale en Ligue des champions (0-3), il avait carrément explosé. Ces deux parties avaient noyés les illusions de ceux qui, champions de France, pensaient peut-être « gagner facile » sans se préparer « pareil », avouait Christophe Pignol, qui avait déjà connu ça avec Nantes, au lendemain d'un titre là aussi mal digéré.

Le clash de Lisbonne et la façon dont il a secoué la vie du club princier (déclaration de Dumas, réaction présidentielle, etc.) ont sans doute permis à celui-ci de crever l'abcès qui, depuis le début de saison minait l'atmosphère de la Turbie. Dans une maison qui se fait une spécialité de cultiver le non-dit (dernier exemple en date, l'étrange silence des joueurs après le match de mercredi, sans qu'on sache vraiment qui l'a décidé), l'intersaison et le début de l'exercice 1997-98 avaient été émaillés de disputes devinées, de frustrations murmurées, de désaccords et de malentendus jamais clarifiés. Jean Tigana, son président, et quelques joueurs étaient les acteurs de ce mauvais film qui ne pouvait pas se terminer sur un happy end. On l'a vu à Lisbonne. C'est presque donc une autre saison qui a démarré au lendemain de l'expédition portugaise et du coup de gueule présidentiel. « On sait qu'on va devoir faire comme ça, comme on est, alors autant essayer de faire le mieux possible avec ce qu'on a et ne pas penser toujours au passé », affirmait, sous couvert d'un anonymat de solidarité avec ses camarades muets, un joueur monégasque jeudi matin.

Ali Benarbia, seul à braver l'étrange oukase — « Bien sûr que je parle, je fais ce que je veux, je suis un grand garçon » —, rappelait lui aussi qu'il avait toujours cru que Monaco finirait par redevenir Monaco. « On a vraiment un gros potentiel cette année encore, et même aujourd'hui, on est encore loin de l'exprimer complètement. Il nous faut encore du travail. »

Le cas Benarbia est assez symptomatique de la façon de penser et de travailler de Jean Tigana : l'équilibre prime sur l'individualité. Et la construction d'une équipe protéiforme — « qui s'adapte aux circonstances de match en match, et même au cours d'un match, c'est ce que savaient faire des garçons comme Petit ou Blondeau » —, devance toutes les réputations. « L'équilibre, c'est ce que je recherche dans une équipe, et Ali, qui est un futur entraîneur, si j'en crois ses analyses, le sait bien puisque j'ai lu qu'il disait lui-même que, lorsqu'il évolue aux côtés de Japhet N'Doram, il y a un léger déséquilibre dans l'équipe », lâchait le malicieux Tigana, jeudi matin, au sujet d'un Benarbia qui est sans doute un des joueurs dont le coach attend, et exige, le plus et qui avait fait les frais de la formule à trois attaquants retenue au départ.

Ainsi donc, la méthode Tigana, remise en marche assez vite après quelques agacements initiaux, semble porter ses fruits. La joie de jouer retrouvée d'un Franck Dumas, peut-être pas malheureux de réaliser que la Ligue des champions, ça valait sans doute bien le Celta Vigo et une quatrième place (aujourd'hui) dans la Liga, illustrait parfaitement mercredi ce redémarrage monégasque.

THIERRY HENRY : PLUS FORT SANS ANDERSON ?

L'état d'esprit de retour, le plus dur était fait pour les Monégasques qui commencent aussi à avoir de bonnes jambes « après avoir souffert de la chaleur cet été et avoir eu du mal à digérer les deux stages de préparation d'avant-saison », rappelait Benarbia. « Au niveau physique, je pensais qu'on serait au point vers fin septembre, début octobre... », ajoutait Tigana, qui remarque que « les jeunes n'accumulent de l'expérience que lorsque les anciens sont bien, et, cette année, on essaye de faire progresser des jeunes. »

Quand la tête suit et que les jambes sont de leur côté, les hommes de Tigana n'ont alors pas grand-chose à craindre : on sait que le talent ne leur manque pas. Meilleure illustration mercredi, le match énorme réalisé par un Titi Henry, auteur de deux buts superbes et de deux passes décisives pour son compère Ikpeba. Dommage que Thierry soit resté muet après cette partie. On lui aurait demandé si, en fin de compte, le départ de son pote Anderson, n'allait pas lui permettre de prendre — é---ipé de la tutelle amicale et sportive

Contre Leverkusen, Monaco a renoué avec l'efficacité. Mais le match de mercredi a aussi marqué le retour à une certaine sérénité qui contrastait avec les tensions affichées après la débâcle de Lisbonne.

Silence, les enfants !

Etrange ambiance dans les coursives de Louis-II après le succès monégasque contre Leverkusen, puis à la Turbie le lendemain matin. « Il paraît qu'on ne peut pas parler », souriait, presque goguenard, Victor Ikpeba qui, pourtant, ne mangeait pas la consigne. Plus sérieux, Thierry Henry nous disait, jeudi matin : « Moi, j'obéis, c'est tout. Il faut voir avec le capitaine. » Le capitaine, c'est Fabien Barthez qui, paraît-il, ne lit presque jamais la presse. Pourtant, c'est un titre paru dans *L'Équipe* mercredi matin — « *Debout les fantômes* » — qui aurait entraîné la décision de silence, officiellement collective, mais semble-t-il inspirée par quelques aînés. Ali Benarbia, en « grand garçon », a quand même causé à tout le monde. Les autres ont plus ou moins respecté l'oukase, parfois sans trop comprendre, plus ennuyés qu'autre chose. Apparemment, dans cette affaire sans importance, les moins anciens n'ont pas été les moins enfants. A tous, on ne peut en tout cas que souhaiter d'autres victoires de cet acabit, pour avoir l'occasion de faire entendre, dans une atmosphère détendue, la voix du professionnalisme, après en avoir montré, comme mercredi, un visage très vivant sur le terrain.

J.-M. BR.

C'est confirmé : Thierry Henry est bien l'argument offensif numéro 1 des champions de France.

du Brésilien — une nouvelle dimension. Dans l'âme, Thierry est un leader, il l'a prouvé avec la sélection des moins de vingt ans. A Monaco, et sur le terrain, il possède désormais, et encore plus depuis mercredi, la première responsabilité offensive.

Ainsi donc, petit à petit, c'est un Monaco à la fois proche de celui de l'an passé (voir la combinaison Benarbia-Henry-Ikpeba sur le second but) et différent qui se met en place. On ne jurerait pas qu'il soit moins fort que celui qui a obtenu le titre, et on attendra que Japhet N'Doram arrive lui aussi à son meilleur niveau physique et d'intégration collective, c'est-à-dire pas très loin de ce qu'il a pu montrer par moments en première période mercredi, pour oser une comparaison plus poussée. On attendra aussi que David Trézeguet s'affirme un peu plus que mercredi, et commence à s'approprier un peu de cet avenir doré que tant lui promettent.

« Ce qui est déterminant, c'est que les joueurs se libèrent, assurait Tigana jeudi matin, et je trouve intéressant que certains y parviennent. Cela ne peut se faire qu'à partir du moment où le physique répond. » Et malin, d'ajouter : « C'est dans la tête, docteur. On parlait de tactique, de fatigue, et là, j'entends plus rien. C'est que ça doit aller mieux ! »

Monaco ne cause plus, Monaco joue. Dans le cadre de l'objectif de qualification en quart de finale européen, c'est forcément une bonne nouvelle. « On est relancés », affirmait jeudi Ali Benarbia, alors que Tigana préférait attendre le « prochain match contre Lierse, la moitié du parcours « pour faire le point ». Et si, dès l'après-match, il avait affirmé, alors qu'on lui demandait s'il considérait comme une bonne affaire le nul entre Lierse et le Sporting que ce « n'était pas encore l'heure des calculs », nul doute qu'il ne pouvait s'empêcher de penser à l'avenir. Regarder devant, et laisser tomber les souvenirs : c'est sans doute ce que, mercredi, Monaco a réussi de mieux.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

Henry droit au but

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Mercredi, Thierry Henry a commencé la rencontre sur un côté gauche qu'il n'a, pour ainsi dire, jamais quitté. Il y a reçu près de 80 % de ses ballons, allant cueillir le restant dans l'axe. Sa réussite sur son côté de prédilection où personne, et surtout pas Kovac, n'a pu lui résister, ne l'a jamais contraint à chercher la permutation avec Ikpeba ni à traverser le terrain dans sa largeur pour y réclamer ne serait-ce qu'un ballon. Un luxe, Henry a été servi sur place. C'est près de la ligne de touche et passé la ligne médiane qu'Henry a été le plus souvent servi. Il a porté ses ballons à grandes enjambées jusqu'au plus près du but allemand. Et bien souvent aux abords de la petite surface pour effectuer au final un centre en retrait, soit en faveur de Trezeguet, soit à l'adresse d'Ikpeba. En basant l'essentiel de son activité sur de grandes chevauchées en direction du but adverse, Thierry Henry s'est fatalement exposé au déchet (17 ballons perdus en zones d'attaque). Mais 50 % du Henry de mercredi ont suffi à créer la différence. Bien qu'il ait perdu un ballon sur deux, Henry a été, de loin, le joueur monégasque le plus incisif, l'un des plus sollicités aussi (49 ballons), après Collins (55) et Dumas (52). Le pourcentage le plus surprenant se rapporte à ses tirs vers le but de Heinen. Quatre tentatives pour deux buts. Encore une moitié de Henry. La meilleure.

E. L.

LE PROCHAIN ADVERSAIRE

Lierse la joue modeste

LIERSE-SPORTING : 1-1. *Grâce à un nul arraché à la fin du match, le club belge reste mathématiquement dans la course. Mais il aura beaucoup de mal à lutter pour la première place, à laquelle il ne songe d'ailleurs pas.*

« Nous jouons toujours ainsi... » Filip De Wilde, le gardien international belge du Sporting du Portugal, n'a pas franchement goûté un spectacle ramassé en quatre minutes, les quatre dernières. Quand, à trois cents secondes de la fin d'un match qui n'avait exprimé que la peur de perdre commune aux deux formations, Leandro a crucifié Vande Walle, le gardien lierrois, d'un joli tir croisé à ras de terre, De Wilde n'avait même pas bronché.

Comme s'il n'admettait pas cette injustice. En première période Leandro avait en effet décroché un coup de coude, non sanctionné, au visage de Bovri, un réserviste lierrois. De Wilde regagnait déjà son but quand Beto vint pratiquement le frapper sur l'épaule pour l'inciter à se retourner et à lui ouvrir les bras dans lesquels il se jeta.

Pour Lierse, le coup était dur. Trop dur. Puisant dans leur orgueil une nouvelle rage de vaincre, les joueurs de Jos Daerden se ruèrent dans une offensive aveugle de la dernière chance. Confiné dans l'anonymat pendant toute la rencontre, le Néerlandais Huistra, transféré de Groningue après avoir joué aux Glasgow Rangers puis au Japon (à San Frecce Hiroshima), catapulta un ballon dans le but. Lierse recueillait la juste récompense de son courage. « Même si nous ne nous berçons d'aucune illusion, nous restons dans la course, soupirait d'aise Jos Daerden, le jeune entraîneur lierrois. Nous ne sommes pas de simples faire-valoir ! »

ÇA COINCE EN ATTAQUE !

A Gand, où le champion belge a trouvé refuge faute de pouvoir évoluer dans ses installations, le Lierse et le Sporting du Portugal ont disputé une rencontre conforme aux prévisions : « Le Sporting ? C'est De Wilde et sept défenseurs », ont grincé les journalistes portugais. Le trait était à peine forcé. Les Lisboètes n'ont jamais mené la moindre offensive d'ampleur.

Lierse, dont l'effectif est déjà limité, était privé de son capitaine international Van Kerckhoven et de Serneels, son milieu de devoir. Scavone et Bovri, leurs remplaçants, n'ont pas fait tache. Mais Zdebel, le meneur de jeu allemand d'origine polonaise, et Huistra, l'artiste néerlandais, ne sont jamais parvenus à créer le danger. Quant à Hasenhüttl, le puissant avant-centre autrichien, il a certes pesé sur l'axe défensif portugais, mais sa technique individuelle trop rudimentaire et son manque d'efficacité dans les 16 mètres l'ont desservi une fois encore.

« Nous nous sommes fixé comme objectif le gain de cinq points, explique Leen, le précieux milieu défensif. Est-ce utopique ? Peut-être pas, dans la mesure où nous en comptons déjà un et où notre nouvelle formation doit encore parfaire ses nouveaux automatismes. »

Des problèmes, Jos Daerden doit en résoudre. En défense, où le gardien Vande Walle n'est pas encore habitué à évoluer derrière une défense qui joue loin de sa surface. Et en attaque, où l'absence d'un vrai buteur se fait sentir. En Championnat, Lierse compte dix points et a déjà concédé trois défaites.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Bousculant toutes les craintes, le « revenant » Ryan Giggs, auteur du troisième but de Manchester, a survolé le match.

Photos Alain de MARTIGNAC

Les revanches de Manchester

MANCHESTER-JUVENTUS : 3-2. *Les Anglais ont enfin trouvé les bonnes clés pour vaincre le « complexe Juve » à Old Trafford. Comme si tous les combustibles s'étaient additionnés pour faire des Diables Rouges, explosifs, un bâton de dynamite.*

D'abord, le passé. Sombre et irritant. La saison dernière, la Juve avait battu deux fois Manchester 1-0. Et puis, les fans endurcis se souvenaient aussi d'une finale de Coupe des Coupes perdue contre la Vieille Dame en 1983-84 (1-1, 1-2) sur deux matches. Une sorte de vieux compte à régler, histoire de ne plus accréditer la thèse de la bête noire (et blanche).

Ensuite, les comptes publiés par le club et présentés deux jours avant le match devant la City (la Bourse londonienne) : 276 millions de francs de bénéfices (en hausse de 80 % !), dont 12 MF de ventes aux guichets ; un nouveau musée en construction qui en coûtera 4. Où l'on apprendra en passant qu'Alex Ferguson, l'entraîneur, gagne 12 millions de francs par an. Tous ces chiffres mirobolants se devaient d'être enfin suivis sportivement parlant. Pourquoi être riche si c'est pour régulièrement se faire planter sur le terrain ? Si c'est pour courir éternellement après un titre de champion d'Europe dont peut s'enorgueillir votre adversaire ?

Troisième fait marquant : la grave blessure de Roy Keane, le samedi précédent, en Championnat à Leeds. L'arthroscopie effectuée lundi sur son genou droit a révélé l'étendue du désastre. Cartilages abîmés, ligament croisé touché : il y a de l'opération dans l'air et une longue indisponibilité à la clé (jusqu'en fin de saison !) pour celui que Lippi lui-même appelait avant le match l'âme et le cœur de l'équipe, avant d'ajouter : « Mais on n'a pas établi de plans selon sa présence ou non. On ne fait jamais ça. »

« On » aurait peut-être dû ! Sans son tacleur-passeur-métronome, Ferguson a construit différemment, faisant appel notamment au revenant Ryan Giggs pour dynamiser le milieu et, surtout, son flanc gauche. Tracassé par ses adducteurs en Championnat, le bouclé Ryan n'avait disputé que des bribes de matches, et les augures l'imaginaient en méforme. Le jeune arrière droit de la Juventus, Alessandro Birindelli, peut témoigner du contraire. Giggs a dansé la gigue, dribblé, perforé, centré et marqué : « J'étais plein de jus, disait-il après le "big" match. Je sais bien que je n'ai pas joué par exemple le dernier match de Championnat contre Leeds, mais à aucun moment je ne me suis senti à court. » Avec un habile Beckham sur l'autre flanc, Manchester a gagné la bataille des couloirs et, comme devant et dans les airs la tour Sheringham n'est pas maladroite, les Red Devils, hargneux mais séduisants, ont fini par gagner les duels et asseoir normalement leur supériorité, aidés en cela par l'expulsion de Didier Deschamps, le meilleur Italien jusqu'alors.

Et puis, le scénario inédit du match a peut-être aussi aidé Manchester. Menés dès la 23e seconde de jeu (coup d'envoi : Zidane-Deschamps, petite passe à Dimas sur la gauche, qui déborde et centre pour Del Piero parti dans le dos des défenseurs). Un coup de poignard certes, mais pas mortel lorsque vous avez la chance de compter sur un public du feu de Dieu en guise de doux pansement. 24e seconde. Les chœurs. Enormes. Fabuleux soutien en pleine mélasse. Alors, Ferguson pouvait dire, et il avait raison : « Je pourrais parler des années durant de tactique et de choix des joueurs, mais tout cela n'est rien s'ils n'écoutent pas ce qu'on leur dit et surtout s'ils ne croient pas en eux. Aujourd'hui, je suis sûr qu'ils croient en eux. Ils se sont enfin prouvés à eux-mêmes qu'ils n'avaient pas à craindre la Juventus. » Et voilà, le petit complexe entrevu plus haut s'est évanoui pour les raisons que l'on a énumérées. Mais il est déjà un autre rendez-vous qui se profile. Ferguson le sait : « Tout ce que mes joueurs internationaux ont appris ce soir, qu'ils le gardent bien en tête le samedi 11 octobre à Rome. S'ils défendent bien là-bas, ils passeront. » Rome, stade Olympique. Italie-Angleterre. Un point suffit à l'Angleterre pour être directement qualifiée. Pour l'Italie, seul le succès sera beau. Sonnera là-bas l'heure des retrouvailles. Les frères Neville, Pallister, Beckham, Butt (s'il ne souffre plus de double vision après le choc à la tête reçu mercredi), Scholes et Sheringham y seront. Pas mal de joueurs de la Juve leur ont donné rendez-vous. A présent, ce sont eux les revanchards.

JEAN-MARIE LANOË,
à Manchester

Zidane : « On s'est fait marcher dessus »

La Juventus est bel et bien en rodage, pas de doute. Devant, il faut oublier Vieri et Boksic, partis à l'intersaison et apprendre à faire avec Pippo Inzaghi qui n'a ni la morphologie ni le jeu de ses prédécesseurs. Alors, finalement, sa défaite, précédée d'un match nul contre la Sampdoria, atteste bel et bien de ses difficultés actuelles. C'est là-dessus que revient Zinedine Zidane, qui a éprouvé lui aussi un peu de mal à se situer contre Manchester.

« Zinedine, que s'est-il passé, selon vous, à Old Trafford ?

On s'est fait un peu marcher dessus, c'est tout. C'est le même match que l'an passé (1-0 pour la Juventus), mais on avait alors su prendre le dessus. Ce soir, nous avons pris... le dessous ! Malgré un bon début de match.

Pourquoi ?

Parce qu'on n'a pas sorti le match qu'il fallait contre une équipe bien en place qui, en outre, peut compter sur un public formidable. Manchester joue très très bien au ballon. Et puis l'expulsion de Didier nous a fait très mal. Didier est indispensable à l'équilibre de la Juve. Dieu sait s'il est important !

Manchester vous a paru mieux outillé que l'an passé ?

Non. Je crois que c'est nous qui sommes un peu au-dessous.

Explications ?

On a un peu de mal à trouver une constance et une stabilité dans notre équipe. C'est surtout devant qu'on pèse un peu moins que l'an passé. On a quand même perdu des joueurs importants et il faut laisser les nouveaux s'adapter.

Vous n'avez pourtant pas trop raté le début de votre Championnat...

On a beau avoir fait un départ correct, il faudra un peu de temps avant qu'on soit hyper performants. J'ai connu personnellement ce problème l'an passé. J'avais besoin de temps avant de donner le meilleur de moi-même. Alors, pour toute l'équipe : patience ! »

J.-M. La.

Pour Zidane, la Juve a besoin de temps pour que les nouveaux joueurs de l'équipe s'adaptent... Attendons la suite.

Pas si loin du Chelem

SATISFACTION. *Six des huit clubs français qui jouaient leur place en Europe sont passés, ce qui est un très bon résultat d'ensemble. Mais les deux qui ont été éliminés avaient largement la place de les rejoindre, ce qui laisse aussi quelques regrets.*

Photo Bruno FABLET

Auxerre a su mettre à profit sa plus grande expérience européenne pour éliminer La Corogne, malgré sa légion étrangère.

LES INDICES

La France toujours 25e

Indice 1997-98 : 1. Croatie 6,666 ; **2.** Hongrie et Ukraine 6,000 ; **4.** Ecosse et Grèce 5,500 ; **6.** Israël 5,333 ; **7.** Russie 5,250 ; **8.** Slovénie et Slovaquie 5,000 ; **10.** Rép. tchèque 4,750 ; ... **16.** Allemagne 4,000 ; **17.** Espagne 3,714 ; ... **20.** Italie 2,142 ; ... **25.** France 3,100 ; etc.

Indice UEFA (1993-98) : 1. Italie 50,497 ; **2.** Espagne 43,580 ; **3.** Allemagne 42,807 ; **4.** France 37,633 ; **5.** Pays-Bas 32,083 ; **6.** Angleterre 30,708 ; **7.** Portugal 29,600 ; **8.** Grèce 26,500 ; **9.** Rép. tchèque 26,416 ; **10.** Autriche 26,250 ; **11.** Norvège 25,849 ; **12.** Croatie 25,166 ; **13.** Turquie 24,450 ; **14.** Danemark 23,450 ; etc.

Reçus cinq sur sept, c'est un bon résultat d'ensemble pour les clubs français de C 3, compte tenu d'un tirage au sort assez compliqué. Il est capital pour la France de garder beaucoup de clubs en course pour marquer des points UEFA, particulièrement difficiles à aller chercher cette année compte tenu du grand nombre de clubs français engagés. De ce côté-là, le contrat est rempli et même bien rempli.

Deux sur trois des chocs où les Français étaient sérieusement menacés ont tourné à leur avantage : Strasbourg et Bastia. Leurs adversaires, les Rangers et Benfica, n'étaient pas dignes de leur palmarès, et on peut même dire que le meilleur club écossais, compte tenu de son budget (400 millions de francs), constitue sans doute le plus gros flop du football européen de l'après-Bosman. Ce qui ne retire rien au mérite des Alsaciens, pas plus que celui des Corses n'est entamé par la totale absence de percussion offensive d'un Benfica transparent.

NANTES ET BORDEAUX PIÉGÉS

Des quatre équipes qui semblaient avoir fait le plus dur, Metz est le seul à être passé sans l'ombre d'une menace. Lyon a dû surmonter le handicap d'un début de rencontre calamiteux et l'a fait avec son habituel entrain à l'extérieur, qui en fait l'équipe la plus atypique de l'heure (sept victoires en neuf déplacements depuis le mois de juillet). Auxerre s'est accroché avec son expérience européenne très supérieure à celle de La Corogne et avec son courage, pour survivre sur sa réussite du match aller, ce qui était sage compte tenu de ses moyens du moment.

Malheureusement, il y a eu la mauvaise surprise de Nantes, éliminé par une très médiocre équipe danoise pour n'avoir apparemment su gérer ni l'aller ni le retour. Ce qui n'aurait pas suffi à sortir les Jaunes si la poisse, lors de la seconde mi-temps à la Beaujoire, ne s'en était mêlée. Mais un match dure quatre-vingt-dix minutes et pas seulement les quarante-cinq dernières. Les Nantais n'ont pas assez bougé leurs rivaux en première période.

Comme Bordeaux, de son côté, n'a pas été inférieur à Aston Villa (c'est finalement à l'aller que les Girondins ont perdu leur qualification), ce joli tir groupé provoque paradoxalement des regrets, car un mémorable Chelem était bel et bien possible. D'autant plus que les Niçois, qui avaient raté, encore plus que les Girondins peut-être, l'occasion de faire une différence décisive au match aller, ont arraché leur billet. Une qualification au terme d'une âpre bataille, imposée mais perdue dans leur repaire écossais par les joueurs de Kilmarnock, faibles techniquement mais forts mentalement. Le Gym a laissé beaucoup de forces inutiles dans cette qualification méritoire, il faut lui souhaiter qu'elles ne lui manquent pas trop pour retrouver sa place en Division 1, son objectif prioritaire. Mais a-t-on le moyen de se retenir quand on joue un tour européen ?

En attendant, ce ne sera pas la faute des Niçois si l'occasion d'un formidable dix sur dix, qui ne se représentera sans doute jamais, a finalement été manquée d'assez peu.

Non concernés par ces quitte ou double, nos deux représentants en Ligue des champions, PSG et Monaco, ont harmonieusement échangé leurs costumes du premier tour : Paris, bousculé et dominé sans s'être battu à Istanbul, comme son alter ego l'avait été à Lisbonne voici quinze jours, a endossé celui du cancre ; Monaco a pris celui du dandy, plus clinquant que véritablement confortable, en s'adjugeant un net succès qui ne nous a pas semblé de nature à apaiser tous les doutes, pas plus que celui des Parisiens sur Göteborg deux semaines auparavant.

Pour les empêcheurs de s'autoglorifier en rond qui osent voir plus loin que le simple score, Monaco n'a pas été spécialement éblouissant dans la construction du jeu, et doit surtout cette victoire à un joueur d'exception, Thierry Henry, et à la faiblesse d'un adversaire de surcroît privé de plusieurs de ses meilleurs joueurs (Kirsten, Nowotny, Ramelow, Beinlich).

Cela dit, Monaco, qui est dans une poule relativement facile, a beaucoup moins de souci à se faire que Paris en ce qui concerne la qualification pour les quarts de finale. Il n'y aura qu'un qualifié par groupe, plus les deux meilleurs seconds, et ceux qui traînent exagérément en route ne reviendront pas. PSG n'a pas encore gagné à Göteborg et le Bayern pas encore perdu à Istanbul, ce qui veut dire que les Parisiens ne seront pas du tout sûrs de passer s'ils prennent quatre points contre les Allemands (une victoire et un nul), chose nettement plus facile à écrire qu'à réaliser. Et la défaite à Besiktas est une grosse tuile dans l'optique d'une place d'éventuel meilleur second.

LA JUVE INTERPELLE

Le net échec de la Juve à Manchester suggère que quelque chose pourrait s'être cassé à Turin après l'échec en finale de l'an passé contre Dortmund, mais cela demande confirmation. MU, lui, avec son mental anglais, est entré sans problème dans l'après-Cantona. Car, dans ce pays, le club est toujours mille fois plus grand que n'importe quel joueur. Et ses jeunes deviennent un peu meilleurs chaque année. De toute façon, dans ce groupe, celui des deux cadors qui terminera derrière l'autre a toutes les chances d'être un des deux repêchés. On n'en dira pas autant d'un Barcelone toujours choucroûteux, dont l'avenir semble très hypothéqué dans un groupe plus relevé...

L'Allemagne et la Grèce ont réussi le Grand Chelem en qualifiant toutes leurs équipes (Ligue des champions non incluse bien entendu) : cinq sur cinq pour les Allemands, trois sur trois pour les Grecs. Comme l'Italie, l'Espagne a perdu un club, La Corogne, et c'est un événement car les Espagnols restaient sur quatre Grands Chelems consécutifs au premier tour : depuis Valence sorti de la C 3 par Naples en septembre 1992, il y avait cinq ans qu'un club ibérique n'avait pas été éliminé au premier tour, toutes Coupes confondues !

JEAN-JACQUES VIERNE

Toujours Dortmund

La deuxième journée de la Ligue des champions a permis à quatre clubs de remporter un second succès et de s'asseoir confortablement à la tête de leur groupe. Sont dans ce cas le Real, le Bayern, Manchester mais aussi le Borussia Dortmund qui, après s'être imposé à Istanbul face au Galatasaray, n'a fait mercredi qu'une bouchée du Sparta Prague (4-1).

LIGUE DES CHAMPIONS

Mercredi 1er octobre 1997

2e JOURNÉE

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
1re journée	Sparta Prague 0 Parme AC 0 Galatasaray Istanbul 0 Borussia Dortmund 1	FC Kosice 0 Manchester United 3 Juventus Turin 5 Feyenoord Rotterdam 1	PSV Eindhoven 1 Dynamo Kiev 3 Newcastle 3 FC Barcelone 2
2e journée Mercredi 1er octobre	**Borussia Dortmund** (ALL) 4 **Sparta Prague** (RTC) 1 **Parme AC** (ITA) 2 **Galatasaray Istanbul** (TUR) 0	**Feyenoord Rotterdam** (HOL) 2 **FC Kosice** (SVQ) 0 **Manchester United** (ANG) 3 **Juventus Turin** (ANG) 2	**FC Barcelone** (ESP) 2 **PSV Eindhoven** (HOL) 2 **Dynamo Kiev** (UKR) 2 **Newcastle** (ANG) 2
3e journée 22 octobre	Parme AC - Borussia Dortmund Sparta Prague - Galatasaray	Manchester Utd - Feyenoord Rotterdam FC Kosice - Juventus Turin	Dynamo Kiev - FC Barcelone PSV Eindhoven - Newcastle
4e journée 5 novembre	Borussia Dortmund - Parme AC Galatasaray - Sparta Prague	Feyenoord Rotterdam - Manchester Utd Juventus Turin - FC Kosice	FC Barcelone - Dynamo Kiev Newcastle - PSV Eindhoven
5e journée 26 novembre	Parme AC - Sparta Prague Borussia Dortmund - Galatasaray	Manchester Utd - FC Kosice Feyenoord Rotterdam - Juventus Turin	FC Dynamo Kiev - PSV Eindhoven FC Barcelone - Newcastle
6e journée 10 décembre	Sparta Prague - Borussia Dortmund Galatasaray - Parme AC	FC Kosice - Feyenoord Rotterdam Juventus Turin - Manchester Utd	PSV Eindhoven - FC Barcelone Newcastle - Dynamo Kiev

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Borussia Dortmund	6	2	2	0	0	5	1
2. Parme AC	4	2	1	1	0	2	0
3. Sparta Prague	1	2	0	1	1	1	4
4. Galatasaray	0	2	0	0	2	0	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	6	2	2	0	0	6	2
2. Juventus Turin	3	2	1	0	1	7	4
3. Feyenoord	3	2	1	0	1	3	5
4. FC Kosice	0	2	0	0	2	0	5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	4	2	1	1	0	5	3
2. Newcastle	4	2	1	1	0	5	4
3. FC Barcelone	1	2	0	1	1	4	5
4. PSV Eindhoven	1	2	0	1	1	3	5

	GROUPE D	GROUPE E	GROUPE F
1re journée	Real Madrid 4 Rosenborg Trondheim 1 Olympiakos Le Pirée 1 FC Porto 0	Bayern Munich 2 Besiktas Istanbul 0 Paris-SG 3 IFK Göteborg 0	Sporting Portugal 3 Monaco 0 Bayer Leverkusen 1 Lierse SK 0
2e journée Mercredi 1er octobre	**FC Porto** (POR) 0 **Real Madrid** (ESP) 2 **Rosenborg Trondheim** (NOR) 5 **Olympiakos Le Pirée** (GRE) 1	**IKG Göteborg** (SUE) 1 **Bayern Munich** (ALL) 3 **Besiktas Istanbul** (TUR) 3 **Paris-SG** (FRA) 1	**Lierse SK** (BEL) 1 **Sporting Portugal** (POR) 1 **Monaco** (FRA) 4 **Bayer Leverkusen** (ALL) 0
3e journée 22 octobre	Rosenborg Trondheim - FC Porto Real Madrid - Olympiakos Le Pirée	Besiktas Istanbul - IFK Göteborg Bayern Munich - Paris-SG	Monaco - Lierse Sporting Portugal - Bayer Leverkusen
4e journée 5 novembre	FC Porto - Rosenborg Trondheim Olympiakos Le Pirée - Real Madrid	IFK Göteborg - Besiktas Istanbul Paris-SG - Bayern Munich	Lierse - Monaco Bayer Leverkusen - Sporting Portugal
5e journée 26 novembre	Rosenborg Trondheim - Real Madrid FC Porto - Olympiakos Le Pirée	Besiktas Istanbul - Bayern Munich IFK Göteborg - Paris-SG	Monaco - Sporting Portugal Lierse - Bayer Leverkusen
6e journée 10 décembre	Real Madrid - FC Porto Olympiakos Le Pirée - Rosenborg Tr.	Bayern Munich - IFK Göteborg Paris-SG - Besiktas Istanbul	Sporting Portugal - Lierse Bayer Leverkusen - Monaco

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	6	1
2. Rosenborg	3	2	1	0	1	6	5
3. Olympiakos	3	2	1	0	1	2	5
4. FC Porto	0	2	0	0	2	0	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	5	1
2. Paris-SG	3	2	1	0	1	4	3
3. Besiktas Istanbul	3	2	1	0	1	3	3
4. IFK Göteborg	0	2	0	0	2	1	6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	4	2	1	1	0	4	1
2. Monaco	3	2	1	0	1	4	3
3. Bayer Leverkusen	3	2	1	0	1	1	4
4. Lierse	1	2	0	1	1	1	2

■ QUARTS DE FINALE
Mercredi 4 et 18 mars 1998

■ DEMI-FINALES
Mercredi 1er et 15 avril 1998

■ FINALE
Mercredi 20 mai 1998

GROUPE A

► **Borussia Dortmund (ALL) - Sparta Prague (RTC) : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Melo Ferreira (POR). Buts : Herrlich (20e), Chapuisat (59e, 75e), Heinrich (69e) pour Dortmund ; Siegl (76e) pour Prague. Avertissements : Herrlich pour Dortmund ; Obajdin pour Prague.

Borussia Dortmund : Klos - Kohler, Sammer, Heinrich - Reuter, Feiersinger (Zorc, 76e), Möller, Paulo Sousa (Lambert, 81e), Reinhardt - Herrlich (Booth, 84e), Chapuisat. Entr. : Scala.

Sparta Prague : Postulka - Repka, J. Novotny, Hornak (Obajdin, 30e) - Z. Svoboda, Nemecek, M. Hasek (Gabriel, 54e), I. Hasek, Cizek - Lokvenc (Nemeth, 70e), H. Siegl. Entr. : Petrzela.

► **Parme (ITA) - Galatasaray (TUR) : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 15 922. Arbitre : M. Mumenthaler (SUI). Buts : Sensini (24e), Crespo (39e). Avertissements : Okan pour Galatasaray.

Parme : Buffon - Ze Maria (Mussi, 77e), Thuram, Cannavaro, Milanese - Crippa, Sensini, D. Baggio, Strada (Fiore, 67e) - Chiesa (Manfero, 87e), Crespo. Entr. : Ancelotti.

Galatasaray : Volkan - Filipescu, Fatih, Bülent Korkmaz, Hakan Unsal - Gh. Popescu, Tugay, Ergun (A. Ilie, 46e), Umit (Mehmet, 78e) - Arif (Okan, 61e), Hakan Sükür. Entr. : Terim.

GROUPE B

► **Manchester United (ANG) - Juventus de Turin (ITA) : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 53 428. Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP). Buts : Sheringham (38e), Scholes (69e), Giggs (89e) pour Manchester United ; Del Piero (1re), Zidane (90e) pour la Juventus de Turin. Avertissements : Giggs (45e) pour Manchester United ; Deschamps (7e), Pecchia (14e), Ferrara (54e), Del Piero (58e) pour la Juventus de Turin. Expulsion : Deschamps (68e) pour la Juventus de Turin.

Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Pallister, H. Berg, Irwin - Beckham, R. Johnsen, Butt (Scholes, 38e), Giggs - Sheringham, Solskjaer (P. Neville, 49e). Entr. : Ferguson.

Juventus de Turin : Peruzzi - Birindelli, Ferrara, Montero, Dimas - Pecchia (Juliano, 69e), Deschamps, Zidane, Tacchinardi (Pessotto, 19e) - Inzaghi, Del Piero (Amoruso, 78e). Entr. : Lippi.

► **Feyenoord Rotterdam (HOL) - FC Kosice (SVQ) : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Sars (FRA). Buts : Van Gastel (26e s.p.), Cruz (35e). Avertissements : Cruz, Korneev pour Feyenoord Rotterdam ; Zvara, Dzurik pour FC Kosice.

Feyenoord Rotterdam : Dudek - Van Gobbel (Boateng, 61e), Fräser, Picun, Graff - Van Gastel, Bosveli (Connolly, 68e), Van Bronckhorst, Korneev (Van Wonderen, 80e) - Sanchez, Cruz. Entr. : Haan.

FC Kosice : Molnar - Kozak, Spilar, Telek, Dzurik, Kral (Faktor, 67e) - Sovic (Lubarsky, 85e), Janocko, Zvara - Semenik (Rusnak, 71e), Kozlej. Entr. : Bodnar.

GROUPE C

► **FC Barcelone (ESP) - PSV Eindhoven (HOL) : 2-2 (0-0).** Buts : Luis Enrique (60e, 75e) pour le FC Barcelone ; Cocu (70e), Möller (85e) pour le PSV Eindhoven. Avertissements : Nadal (62e) pour le FC Barcelone ; Waterreus (63e), Van der Weerden (6e, 40e) pour le PSV Eindhoven. Expulsion : Van der Weerden (40e) pour le PSV Eindhoven.

FC Barcelone : Hesp - Reiziger, Celades, Nadal (Guardiola, 58e), Sergi - Luis Enrique, De La Pena, Figo, Ciric (Pizzi, 74e) - Rivaldo, Anderson (Dugarry, 15e). Entr. : Van Gaal.

PSV Eindhoven : Waterreus - Van der Weerden, Faber, Stam, Numan - Petrovic, Jonk (P. Möller, 82e), Iwan (Vampeta, 39e), Cocu - Zenden (Nilis, 69e), De Bilde. Entr. : Advocaat.

► **Dynamo Kiev (UKR) - Newcastle (ANG) : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 95 000. Arbitre : M. Mikkelsen (DAN). Buts : Rebrov (4e), Chevtchenko (28e) pour Dynamo Kiev ; Beresford (75e, 85e) pour Newcastle. Avertissement : Asprilla pour Newcastle.

Dynamo Kiev : Chovkovsky - Loujni (Bejenar, 41e), Golovko, Vatchouk, Dmitruline - Kossovsky, Belkevitch (Mikhailenko, 69e), Khatskevitch (Radtchenko, 75e), Gusine - Chevtchenko, Rebrov. Entr. : Lobanowski.

Newcastle : Given - Barton, Peacock, Albert, Watson, Beresford - Batty, Gillespie, Lee, Barnes - Asprilla (Tomasson, 26e). Entr. : Dalglish.

GROUPE D

► **FC Porto (POR) - Real Madrid (ESP) : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Ceccarini (ITA). Buts : Hierro (14e), Raul (80e). Avertissements : Roberto Carlos (27e), Neves (39e), Redondo (71e), Raul (78e) pour le Real Madrid ; Sergio Conceiçao (89e) pour le FC Porto.

FC Porto : Rui Correia - Sergio Conceiçao, Joao Manuel Pinto, Aloisio, Kenedy - Neves (Drulovic, 41e), Barroso (Folha, 59e), Paulinho Santos, Rui Barros (Artur, 46e) - Zahovic, Jardel. Entr. : Antonio Oliveira.

Real Madrid : Canizares - Panucci, Hierro, Sanchis, Roberto Carlos - Redondo, Amavisca, Seedorf (Victor, 84e), Raul - Suker (Jaime, 62e), Mijatovic (Morientes, 82e). Entr. : Heynckes.

► **Rosenborg Trondheim (NOR) - Olympiakos Le Pirée (GRE) : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 16 038. Arbitre : M. Dallas (ECO). Buts : Brattbakk (13e, 79e), Strand (32e, 43e), Rushfeldt (56e) pour Rosenborg Trondheim ; Olori-Quaye (69e) pour Olympiakos Le Pirée. Avertissement : Varesanovic pour Olympiakos Le Pirée.

Rosenborg Trondheim : Jamtfall - Heggem, Steen, Hoftun, Bergdölmo - Strand, Skammelsrud, Berg - Brattbakk, Rushfeldt, Jakobsen. Entr. : Eggen.

Olympiakos Le Pirée : Tohouroglou - Varesanovic, Poursanidis, Anatokalis, Karatzidis - Georgatos (Olori-Quaye, 60e), Giannakopoulos (Niniadis, 54e), Passalis, Djordjevic - Alexandris, Ivic (Gogic, 74e). Entr. : Bajevic.

GROUPE E

► **IFK Göteborg (SUE) - Bayern Munich (ALL) : 1-3 (0-2).** Arbitre : M. Van der Ende. Buts : Lucic (86e) pour Göteborg ; Jancker (2e), Hamann (35e), Elber (90e) pour le Bayern Munich. Avertissement : Lindqvist pour IFK Göteborg.

IFK Göteborg : Ravelli - M. Johansson, Lucic, Erlingmark, Nilsson - Alexandersson, Pettersson, Lindqvist, Karlsson - R. Andersson (Eriksson, 58e), Tetteh (Martinsson, 85e). Entr. : Jingblad.

Bayern Munich : Kahn - Sabbel, Helmer, Kuffour - Scholl (Basler, 77e), Strunz (Fink, 38e), Hamann, Nerlinger, Tarnat - Jancker, Elber. Entr. : Trapattoni.

► **Besiktas Istanbul (TUR) - Paris-SG (FRA) : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Benko (AUT). Buts : Oktay (5e, 42e), Ertugrul (84e) pour Besiktas Istanbul ; Simone (66e) pour Paris-SG. Avertissements : Alpay (25e) pour Besiktas Istanbul ; Guérin (78e) pour Paris-SG.

Besiktas Istanbul : Fevzi - Recep, Rahim, Alpay - Taylur, Yankov - Serdar (Mutlu, 72e), Erkan - Amokachi (Letchkov, 86e), Mehmet, Oktay (Ertugrul, 74e). Entr. : Toshack.

PSG : Revault - Domi, Le Guen (Guérin, 65e), Roche, Fournier - Ngotty - Gava (Leroy, 62e), Rai, Edmilson (Algerino, 46e) - Simone, Maurice. Entr. : Ricardo-Bats.

5e : centre d'Erkan. Au second poteau, Oktay prend le dessus sur Edmilson, contrôle et trompe Revault du pied droit **(1-0).**

42e : Revault repousse un centre. Les Parisiens, qui croient au corner, s'arrêtent de jouer. Serdar récupère et centre pour Oktay qui double la mise **(2-0).**

66e : Fournier s'engage côté droit et centre. Recep manque l'interception. Du pied droit, Simone réduit le score **(2-1).**

84e : Amokachi, lancé, est contré par Revault. Le ballon parvient à Ertugrul qui conclut l'action **(3-1).**

GROUPE F

► **Lierse SK (BEL) - Sporting Portugal (POR) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Piller (HON). Buts : Huistra (89e) pour Lierse ; Leandro (87e) pour le Sporting Portugal. Avertissements : Brocken, Hasenhuttl pour Lierse ; Pedro Barbosa, Oceano, Beto, Pedro Martins pour le Sporting Portugal.

Lierse SK : Vande Walle - Brocken, Ehlvsag, Van Meir, Scavone - Leen, Bovri, Zdebel, Haagdoren - Hasenhüttl, Huistra (Hoelkens, 90e). Entr. : Daerden.

Sporting : De Wilde - Quim Berto, Marco Aurelio, Beto, Vinicius - Lang, Oceano, Hadji, Pedro Barbosa (Simao, 64e) - Pedro Martins, Leandro. Entr. : Otavio Machado.

► **AS Monaco (FRA) - Bayer Leverkusen (ALL) : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Elleray (ANG). Buts : Henry (30e, 83e), Ikpeba (74e, 90e). Avertissements : Konjic (6e), Collins (41e) pour Monaco ; R. Kovac (16e), Zivkovic (45e), Heintze (64e) pour Leverkusen. Expulsion : R. Kovac (70e) pour Leverkusen.

Monaco : Barthez - Djotou, Dumas, Konjic (Irles, 46e), Pignol - Legwinski (Christanval, 54e), Collins, N'Doram (Benarbia, 72e) - Henry, Trézeguet, Ikpeba. Entr. : Tigana.

Bayer Leverkusen : Heinen - R. Kovac, Happe, Lottner, Heintze - Zivkovic (Paulo Roberto, 62e), N. Kovac, Lehnhoff (Rydlewicz, 62e), Emerson - Meijer, Feldhoff (Frydek, 84e). Entr. : Daum.

30e : Servi par N'Doram, Thierry Henry se décale, élimine son garde du corps et place un beau ballon dans l'angle opposé **(1-0).**

74e : Henry prend de vitesse Heinen et centre pour Ikpeba qui laisse rebondir et marque en force **(2-0).**

83e : Ikpeba file au but, marche sur le ballon et s'efface pour laisser Thierry Henry enrouler une superbe frappe brossée. Pleine lucarne **(3-0).**

90e : lancé par Henry, Ikpeba se présente seul face à Heinen. Après un premier essai repoussé, il récupère et ne manque pas sa seconde chance **(4-0).**

BUTEURS

1. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat (Borussia Dortmund), Asprilla (Newcastle United), Del Piero (Juventus Turin), **3.** **5.** Oktay (Besiktas Istanbul), Chevtchenko, Rebrov (Dynamo Kiev), Raul (Real Madrid), Henry, Ikpeba (Monaco), Leandro (Sporting Portugal), Brattbakk, Strand (Rosenborg Trondheim), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin), 2.

RÈGLEMENT

■ **LIGUE DES CHAMPIONS.** Pour les matches de groupe, la victoire est fixée à trois points, le match nul à un point et la défaite à zéro point. En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes à l'issue des matches de groupe, les équipes seront départagées selon les critères suivants. **1.** Plus grand nombre de points dans les rencontres directes. **2.** Meilleure différence de buts lors des rencontres directes. **3.** Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes. **4.** Meilleure différence de buts sur tous les matches. **5.** Plus grand nombre de buts marqués. **6.** Meilleur coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.

Accéderont aux quarts de finale les six vainqueurs de groupe, ainsi que les deux meilleurs deuxièmes. Ces meilleurs deuxièmes seront déterminés selon les critères suivants. **1.** Plus grand nombre de points obtenus dans les matches de groupe. **2.** Meilleure différence de buts dans tous les matches de groupe. **3.** Plus grand nombre de buts inscrits dans tous les matches de groupe. **4.** Plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur. **5.** Coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98. **6.** Coefficient individuel du club au départ de la saison 1997-98.

■ **COUPE DES COUPES ET COUPE DE L'UEFA.** Système de matches aller et retour jusqu'à la finale qui, en C 3 comme en C 2, se disputera sur un seul match. Avec prolongation et but décisif puis tirs au but si nécessaire.

Une journée en deux volets ?

Prévue le 26 novembre, la cinquième journée de la Ligue des champions devrait se dérouler sur deux jours, le 26 mais aussi le 27 novembre, aucune rencontre de Coupe des Coupes n'étant prévue ce jeudi-là. C'est du moins cette possibilité qu'a évoquée, cette semaine à Genève, la commission des compétitions interclubs de l'UEFA. La sixième journée, décisive, ne subirait, elle, aucune modification.

COUPE DES COUPES

16e DE FINALE

Matches retour
Jeudi 2 octobre

Kilmarnock (ECO)	1	(1)	Reilly (32')
NICE (FRA)	1	(3)	Milinkovic (77')
National Bucarest (ROU)	0	(0)	
KOCAELISPOR (TUR)	1	(2)	Nuri (79')
STURM GRAZ (AUT)	3	(1)	Reinmayer (3'), Vastic (29'), Hass (42')
Apoel Nicosie (CHY)	0	(0)	
VfB STUTTGART (ALL)	2	(3)	Akpoborie (73', 76')
IB Vestmannaeyjar (ISL)	1	(1)	Larusson (80')
É. Rouge Belgrade (YOU)	1	(2)	Drulic (18')
GERMINAL EKEREN (BEL)	1	(3)	Radzinski (67')
NK PRIMORJE (SLV) a.p.	1	(1)	Novakovic (110')
AIK Solna (SUE)	1	(0)	Rudoja (77')
FC Dina. Daugavpils (LET)	2	(0)	Fyedotov (34'), Isayev (62')
AEK ATHENES (GRE)	4	(5)	Nikolaidis (35', 90'), Vlachos (50'), Costis (72')
FC Lucerne (SUI)	0	(2)	
SLAVIA PRAGUE (RTC)	2	(4)	Lasota (55'), Vagner (74')
RODA JC (HOL)	10	(4)	Van Houdt (18', 33', 71'), Lawal (40', 65'), Doijer (49', 86' s.p.), Vrede (54'), Torma (74', 90')
Hapoel Beer-Sheva (ISR)	0	(1)	
TROMSÖ (NOR) a.p.	4	(2)	Sabitovic (15' c.s.c.), Arst (77'), S. V. Johansen (90'), Lange (116')
FC Zagreb (CRO)	2	(3)	Kuvic (57'), Bule (60')
Ararat Erevan (ARM)	0	(0)	
FC COPENHAGUE (DAN)	2	(3)	M. Nielsen (87'), sesta (89')
LOKOMOTIV MOSCOU (RUS)	3	(2)	Maminov (30'), Kharlachyov (42'), Loskov (74')
Belshina Bobruisk (BLR)	0	(1)	
Slovan Bratislava (SVQ)	0	(0)	
CHELSEA (ANG)	2	(2)	Vialli (26'), Di Matteo (60')
Budapest Vasutas (HON)	0	(0)	
BETIS SÉVILLE (ESP)	2	(2)	Alexis (8'), Alfonso (49')
Legia Varsovie (POL)	1	(0)	Kacprzak (55')
VICENCE (ITA)	1	(2)	Zauli (86')
CHAKHT. DONETSK (UKR)	1	(3)	Potcheveriya (78')
Boavista Porto (POL)	1	(2)	Leteibi (87')

▶ Entre parenthèses, les résultats des matches aller. En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour.

▶ A Kilmarnock (Rugby Park).
Kilmarnock (ECO)-Nice (FRA) : 1-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Hirvinirni (FIN). Buts : Reilly (32') pour Kilmarnock ; Milinkovic (77') pour Nice. Avertissements : Kerr (56') pour Kilmarnock ; Stefano (44') pour Nice.
Kilmarnock : Lekovic - McPherson, Kerr, McGowne, Whithworth - Bagan (Hamilton, 55'), Mitchell (Nevin, 78'), Reilly, Burke - Vareille (Roberts, 78'), Wright. Entr. : Williamson.
Nice : Huc - Stefano (Aubame, 69'), Kartalija, Angan, Roi - Milinkovic, Savini, Aulanier - Vandecasteele, Kohn (Pottier, 11'), Angibeaud. Entr. : Takac.
32' : Wright frappe des 16 mètres. Il est contré mais Reilly récupère la balle et, profitant d'un nouveau contre favorable, s'infiltre dans la surface et vient tromper Huc du coin gauche des 6 mètres **(1-0).**
77' : centre de Vandecasteele parti en contre pour la tête de Milinkovic qui trompe Lekovic des 7 mètres **(1-1).**

Prochains tours

Huitièmes de finale
23 octobre et 6 novembre
Quarts de finale
5 et 19 mars 1998
Demi-finales
2 et 16 avril 1998
Finale
13 mai 1998

C3 (tirage au sort)

Auxerre, seule tête de série française

Strasbourg et Metz figurent bien dans le même chapeau, mais il n'y aura pas de derby de l'Est (de la France) en Coupe de l'UEFA. Les têtes de série des quatre chapeaux établis jeudi par l'UEFA ne pourront rencontrer qu'une des quatre équipes non tête de série de leur chapeau. Dans ce tirage très organisé, un seul club français bénéficiera du statut de tête de série : Auxerre. Mais l'équipe de Guy Roux n'est pas à l'abri du mauvais sort puisqu'elle pourrait tomber sur Schalke 04, tenant de la Coupe, ou sur l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez, qui vient d'éliminer la Sampdoria de Gênes. En réalité, le statut de tête de série n'est pas en Coupe de l'UEFA une garantie absolue. Six des seize du premier tour ont d'ailleurs été éliminées cette semaine : Bordeaux, Benfica, Bröndby, les Glasgow Rangers, Grasshopper et Trabzonspor. Six rescapés ont donc été promus tête de série : Karlsruhe, le Dinamo Tbilissi, le Rapid Vienne, le FC Croatia Zagreb, Aston Villa et... Aarhus. De quoi donner des regrets à Nantes.

CHAPEAU A
Têtes de série : Ajax Amsterdam (HOL), Liverpool (ANG), Karlsruhe (ALL), Dynamo Tbilissi (GEO).
Non têtes de série : Strasbourg (FRA), Metz (FRA), Udinese (ITA), Braga (POR).

CHAPEAU B
Têtes de série : Spartak Moscou (RUS) ou FC Sion (SUI), Inter Milan (ITA), Rapid de Vienne (AUT), Croatia Zagreb (CRO).
Non têtes de série : Lyon (FRA), MTK Budapest (HON), Munich 1860 (ALL), Real Valladolid (ESP).

CHAPEAU C
Têtes de série : Auxerre (FRA), Anderlecht (BEL), Aston Villa (ANG), AGF Aarhus (DAN).
Non têtes de série : Schalke 04 (ALL), Twente Enschede (HOL), Athletic Bilbao (ESP), OFI Crète (GRE).

CHAPEAU D
Têtes de série : Lazio Rome (ITA), FC Bruges (BEL), Steaua Bucarest (ROU), Atletico Madrid (ESP).
Non têtes de série : Rotor Volgograd (RUS), PAOK Salonique (GRE), Bastia (FRA), Bochum (ALL).

COUPE DE L'UEFA

32es DE FINALE

Matches retour
Mardi 30 septembre

AUXERRE (FRA)	0	(2)	
Deportivo La Corogne (ESP)	0	(1)	
Bröndby (DAN)	2	(1)	Sand (6'), Davgaard (11' s.p.)
LYON (FRA)	3	(4)	Giuly (14' s.p.), Job (81'), Bardon (88')
Glasgow Rangers (ECO)	1	(1)	Gattuso (11')
STRASBOURG (FRA)	2	(2)	Baticle (37'), Zitelli (49')
Benfica Lisbonne (POR)	0	(0)	
BASTIA (FRA)	0	(1)	
ASTON VILLA (ANG) a.p.	1	(0)	S. Milosevic (110')
Bordeaux (FRA)	0	(0)	
FC METZ (FRA)	4	(2)	Rodriguez (4', 25'), Kastendeuch (40'), Gaillot (90')
Excelsior Mouscron (BEL)	1	(0)	Van Durme (10')
FC Nantes (FRA)	0	(2)	
AARHUS (DAN)	1	(2)	Piechnik (45')
RSC ANDERLECHT (BEL)	4	(3)	Peiremans (46', 67'), Yatchouk (57'), Dheedene (66')
Salzbourg (AUT)	2	(4)	Glieder (5'), Ivanauskas (30')
Arsenal (ANG)	1	(0)	Bergkamp (22')
PAOK SALONIQUE (GRE)	1	(1)	Vryzas (86')
UDINESE (ITA)	3	(0)	Bierhoff (2'), Poggi (7'), Locatelli (89')
Widzew Lodz (POL)	0	(1)	
AJAX AMSTERDAM (HOL)	9	(1)	S. Arveladze (1'', 28'), Litmanen (21'), Witschge (37'), Babangida (40'), F. de Boer (63'), McCarthy (79', 87'), Oliseh (85')
Maribor Teatanic (SLV)	1	(1)	Ljubrobratovic (83')
DYNAMO TBILISSI (GEO)	1	(1)	Alexidze (73')
MPKC Mozyr (BLR)	0	(1)	
FC Skonto Riga (LET)	1	(0)	Mikholaps (6')
REAL VALLADOLID (ESP)	0	(2)	
LAZIO ROME (ITA)	2	(4)	Signori (40'), Nedved (73')
Vitoria Guimaraes (POR)	1	(0)	David Paas (1'')
Alania Vladikavkaz (RUS)	1	(0)	Y. Moroz (17')
MTK BUDAPEST (HON)	1	(3)	Halmai (85')
Hajduk Split (CRO)	2	(0)	Vulic (20'), Racunica (34')
SCHALKE 04 (ALL)	3	(2)	Wilmots (21'), Eykelkamp (68', 73')
SPARTAK MOSCOU (RUS)	2	(1)	Chirko (19'), Alenitchev (55')
FC Sion (SUI)	2	(0)	Lota (4', 73')
Ferencvaros (HON)	2	(0)	Nitchenko (70'), F. Horvath (85' s.p.)
OFI CRÈTE (GRE)	1	(3)	Nioplias (14')
ATHLETIC BILBAO (ESP)	2	(2)	Larrazabal (40' s.p.), Ziganda (48')
Sampdoria Gênes (ITA)	0	(1)	
Fenerbahçe (TUR)	1	(0)	Bolic (52')
STEAUA BUCAREST (ROU)	2	(0)	Militaru (10'), Ciocoiu (44')
Örebro SK (SUE)	1	(0)	Karlsson (84')
ROTOR VOLGOGRAD (RUS)	4	(2)	Niedergaus (25', 67'), Zernov (40'), Veretennikov (72')
MUNICH 1860 (ALL)	6	(1)	Winkler (34', 71'), H. Cerny (44'), Böhme (50'), P. Nowak (52'), M. Hamann (67')
FC Jazz Pori (FIN)	1	(0)	Mendez (83')
VfL BOCHUM (ALL)	5	(1)	Stickroth (22'), Youran (44', 52'), Dickhaut (60'), Peschel (68')
Trabzonspor (TUR)	3	(2)	Misse-Misse (31'), Ogun (73'), Osman (78')
Grasshopper Zurich (SUI)	0	(4)	
NK CROATIA ZAGREB (CRO)	5	(4)	Cvitanovic (25', 33', 90'), Prosinecki (87' s.p.; 90' s.p.)
SC BRAGA (POR)	2	(1)	Artur Jorge (14' s.p. ; 26' s.p.)
Vitesse Arnhem (HOL)	0	(2)	
Hapoel Petah-Tikva (ISR)	1	(0)	Kakune (32')
RAPID VIENNE (AUT)	1	(1)	Penksa (72')
Neuchâtel Xamax (SUI)	0	(0)	
INTER MILAN (ITA)	2	(2)	Moriero (26'), Ganz (69')
LIVERPOOL (ANG)	0	(2)	
Celtic Glasgow (ECO)	0	(2)	
Lillestrom (NOR)	1	(1)	M. Diallo (89' s.p.)
FC TWENTE (HOL)	2	(0)	Vennegoor of Hesselink (56'), Van Halst (90' s.p.)
FC BRUGES (BEL)	3	(1)	Jbari (65'), Fadiga (70'), Verheyen (80')
Betar Jérusalem (ISR)	0	(2)	
Leicester (ANG)	0	(1)	
ATLETICO MADRID (ESP)	2	(2)	Juninho (72'), Kiko (88')
Anorthosis Famagouste (CHY)	1	(1)	V. Mihajlovic (13')
KARLSRUHE (ALL)	1	(2)	Schepens (42')

▶ Entre parenthèses, les résultats des matches aller. En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour.

▶ Mardi 30 septembre à Auxerre.
Auxerre (FRA) - Deportivo La Corogne (ESP) : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Levnikov (RUS). Avertissements : Ciechelski (30'), Silvestre (68') pour Auxerre ; Conceiçao (24'), Armando (57'), Paco (68') pour La Corogne.
Auxerre : Charbonnier - Ciechelski, Silvestre, Danjou, Goma - Jeunechamp, Lachuer, Lamouchi - Sibierski, Guivarc'h, Diomède (Rabarivony, 65'). Entr. : Roux.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Paco, Naybet, Bonnissel - Mauro Silva, Conceiçao, Djalminha, Fran - Luisao, Bassir (Deus, 80'). Entr. : Silva.

▶ Mardi 30 septembre à Bröndby.
Bröndby (DAN) - Lyon (FRA) : 2-3 (2-1). Spectateurs : 8 138. Arbitre : M. Ansuategui (ESP). Buts : Sand (6'), Davgaard (11' s.p.) pour Bröndby ; Giuly (14' s.p.), Job (81'), Bardon (88') pour Lyon. Avertissements : Risager (40'), Nielsen (75'), Villort (78'), Rasmussen (79') pour Bröndby ; Uras (20'), Cocard (35') pour Lyon. Expulsion : Villort (82') pour Bröndby.
Bröndby : M. Krogh - Nielsen, Rasmussen, Risager (S. Krogh, 73') - Davgaard, J. Jensen (Ravn, 86'), Villort, Bjur (Thogersen, 80'), Lindrup - Sand. Bagger. Entr. : Skovdahl.
Lyon : Coupet - Uras, Carteron, Charpenet, Bassila, Delmotte - Violeau, Linarès, Cocard (Bardon, 86') - Giuly (Caveglia, 76'). Job (Laville, 83'). Entr. : Lacombe.
6' : démarqué, Bjur centre de la droite. Sand reprend de la tête aux 8 mètres pour ouvrir le score **(1-0).**
11' : nouveau centre de la droite de Bjur Violeau et Linarès déséquilibrent Sand à la réception. Le penalty accordé par M. Ansuategui est transformé par Davgaard **(2-0).**
14' : Rasmussen pousse Job dans le dos alors que le ballon semblait avoir déjà franchi la ligne de sortie. L'arbitre siffle son deuxième penalty de la soirée, permettant à Giuly de réduire rapidement la marque **(2-1).**
81' : à la suite d'un centre de la droite d'Uras, Caveglia manque sa reprise, le ballon, qui roule doucement en direction du poteau droit de Krogh, finissant par être poussé au fond des filets par Job **(2-2).**
88' : passe opportune de Caveglia pour Bardon, dont le frappe croisée depuis la gauche trompe Krogh **(2-3).**

▶ Mardi 30 septembre à Glasgow.
Glasgow Rangers (ECO) - Strasbourg (FRA) : 1-2 (1-1). Spectateurs : 40 145. Arbitre : M. Stuchlik (AUT). Buts : Gattuso (12') pour Glasgow ; Baticle (37'), Zitelli (50') pour Strasbourg. Avertissements : McCall (15') pour les Rangers ; Kinet (24') pour Strasbourg. Expulsion : Kinet (59') pour Strasbourg.
Glasgow Rangers : Goram - Cleland, Björklund (Miller, 71'), McCall, Porrini, Stensass - Gattuso, Gascoigne - Durie (Johansson, 78'), Laudrup (E. Bo Andersen, 66'). Negri. Entr. : W. Srr ih.
Strasbourg : Vencel - Raschke, Suchoparek, Okpara, M'Ghoghi - Collet (Keller, 90'), Dacourt, Miceli (Zitelli, 19'), Baticle - Conteh (Rott, 68'), Kinet. Entr. : Duguépéroux.
12' : Laudrup déborde, puis reprique au centre, écarte pour Gattuso qui s'enfonce dans la surface et marque **(1-0).**
37' : centre de Zitelli de la gauche, mal repoussé par la défense écossaise. Baticle est tout heureux de récupérer la balle aux 15 mètres. Il contrôle de la poitrine et marque **(1-1).**
50' : débordement de Collet sur la droite. Il centre aux 6 mètres. Zitelli se jette et marque du bout du pied **(1-2).**

▶ Mardi 30 septembre à Birmingham.
Aston Villa (ANG) - Bordeaux (FRA) : 1-0 a.p. (0-0, 0-0). Spectateurs : 33 072. Arbitre : M. Fisker (DAN). But : S. Milosevic (112'). Avertissements : Taylor (40') pour Aston Villa ; Gralak (64') pour Bordeaux.
Aston Villa : Bosnich - Nelson (Charles, 106'), Ehiogu, Staunton, Southgate, A. Wright - Grayson, Yorke, Taylor - S. Milosevic. Collymore. Entr. : Little.
Bordeaux : Ramé - Saveljic, Gralak, Afanou - Willord, Diabaté, Pavon, Micoud (Luccin, 106'), Grenet - Papin (Musampa, 62'), Laslandes (Diawara, 83'). Entr. : Stephan.
112' : Collymore décale Staunton sur la droite, qui déboule et centre à ras de terre. Plein centre devant le but, Milosevic reprend du plat du pied **(1-0).**

▶ Mardi 30 septembre à Metz.
Metz (FRA) - Excelsior Mouscron (BEL) : 4-1 (3-1). Spectateurs : 7 485. Arbitre : M. Batista (POR). Buts : Rodriguez (5', 25'), Kastendeuch (39'), Gaillot (90') pour Metz ; Van Durme (9') pour Mouscron. Avertissements : Rodriguez (36'), Kastendeuch (73') pour Metz ; Ban (13'), Van Durme (19'), Casto (61'), Besingez (77') pour Mouscron.
Metz : Letizi - Pierre, Song, Kastendeuch, Gaillot - Blanchard, Boffin (Histilloles, 62'), Meyrieu, Pires (Serredszum, 73') - Lukic, Rodriguez (Saha, 46'). Entr. : Muller.
Excelsior Mouscron : Feys - Verspaille, Vidovic, Bensengez, Van Durme - Dugardein, Lenie, Casto, Martic - Ban, F. Pierre (Bohari, 5'). Entr. : Broos.
5' : dans l'axe, rapide une-deux entre Lukic et Rodriguez. Ce dernier évite Van Durme et frappe à ras de terre à l'entrée de la surface. La balle se loge au ras du poteau droit du but de Feys **(1-0).**
9' : décalé par Martic au milieu du terrain, Van Durme s'avance sans opposition et frappe de 25 mètres, en pleine lucarne **(1-1).**
25' : remise de Lukic dans la course de Rodriguez, qui dribble Vidovic à l'entrée de la surface avant de tirer entre les jambes de Feys **(2-1).**
39' : déboulé de Kastendeuch, sur la gauche, qui prolonge sur Rodriguez. A la réception du centre en retrait du Corse se trouve à nouveau Kastendeuch, qui marque d'une superbe volée du pied droit **(3-1).**
90' : sur une ouverture de Gaillot, Histilloles, dos au but, prolonge de la tête pour Lukic, dont le tir heurte les deux poteaux. Gaillot a suivi et pousse la balle dans le but du plat du pied gauche **(4-1).**

▶ Mardi 30 septembre à Lisbonne.
Benfica (POR) - Bastia (FRA) : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Vagner (HON). Avertissements : Siljak (22'), Rool (55') pour Bastia ; Ronaldo (20') pour Benfica. Expulsion : Moreau (87') pour Bastia.
Benfica : Preud'homme - Calado, Gamarra, Ronaldo, Hadrioui (Taument, 77') - Tiago, Nuno Gomes, Sanchez (Leonidas, 64'), Tahar - Joao Pinto, Paulo Nunes (Pringle, 40'). Entr. : Wilson.
Bastia : Durand - Degueruille, Soumah, Moreau, Jurietti - Swierczewski, Perez, Mendy, Rool - André (Jestrovic, 60' ; Etamé, 88'), Siljak (Gohel, 64'). Entr. : Antonetti.

▶ Mardi 30 septembre à Nantes.
Nantes (FRA) - Aarhus (DAN) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Schuttengruber (AUT). But : Piechnik (45'). Avertissements : Decroix (58') pour Nantes ; Sim (86') pour Aarhus.
Nantes : Landreau - Chanelet, Carotti, Decroix, Liévre (Olembe, 90') - Savinaud, Ferri, Leroy (Monterrubio, 64'), Gourvennec - Da Rocha (Carrière, 83'), N'Diaye. Entr. : Denoueix.
Aarhus : Windfeld - Lind, Sim, Piechnik (Hojen, 75') - Sörensen, Olsen, Nonbo, Christensen, Molby - Hallum (Reese, 67'), Deng (Lambaek, 64'). Entr. : Rudbäk.
45' : corner de Lind côté droit pour Piechnik. Celui-ci, placé au deuxième poteau, reprend de la tête. Landreau est battu à bout portant **(0-1).**

Prochains tours

Seizièmes de finale
21 octobre et 4 novembre
Huitièmes de finale
25 novembre et 9 décembre
Quarts de finale
3 et 17 mars 1998
Demi-finales
2 et 14 avril 1998
Finale
6 mai 1998

Dès que Nice a pu se remettre dans le sens de l'attaque, c'est Kilmarnock qui a reculé.

Photo Didier FEVRE

Les Aiglons sur un nuage

KILMARNOCK-NICE : 1-1.
Comme Strasbourg deux jours plus tôt, Nice est allé quérir sa qualification en terre écossaise. Mais la comparaison ne s'arrête pas là : comme les Alsaciens, les Niçois misent sur l'Europe pour se relancer en Championnat.

L'OGC Nice s'est donc qualifié pour la première fois de son histoire pour les huitièmes de finale de la Coupe des Coupes (en 1954, date de la précédente victoire des Aiglons en Coupe de France, la C2 n'existait pas encore). Toutes proportions gardées, Nice développe sensiblement le même paradoxe que Strasbourg. Inconsistante dans son Championnat (14e), l'équipe semble se remobiliser dès que les enjeux dépassent ceux des frontières hexagonales, même s'il est difficile de tirer pléthore d'enseignements de cette confrontation avec une équipe plus physique (voire violente) que technique, c'est le moins qu'on puisse dire.

D'entrée, les tacles ont volé en direction de Kohn (blessé et contraint de sortir dès la 3e minute) et Vandecasteele qui constituait le plus gros danger en contre. « Nous jouons pour l'Ecosse ce soir », lançait d'ailleurs le leader du groupe rock local, venu, à coups de tubes massacrés des Rolling Stones, motiver foules et troupes, comme si elles en avaient besoin, convaincues que marquer deux buts à domicile constituait une formalité pour une équipe anglo-saxonne.

Nice, plus technique, a d'abord perdu pied en première mi-temps, cédant au milieu du terrain sous le rouleau compresseur écossais. Mais par la suite, les Aiglons, oubliant l'appréhension des premières semelles, ont su prendre la rencontre à leur compte et ont développé un jeu vif, manquant toutefois de finition et certes beaucoup moins bien léché que celui de Strasbourg, deux jours plus tôt, à moins de 50 kilomètres de là.

« L'ÉQUIPE A FAIT PREUVE D'INTELLIGENCE »

Malmenés à l'extrême limite de la correction (« l'arbitre a encouragé l'adversaire dans cette tactique, il a fallu tenir compte de cette nouvelle donnée », dixit Takac), les Niçois ont tenu jusqu'au soulagement de l'égalisation. « Mes joueurs n'ont pas paniqué et ont fait preuve d'intelligence. En répétant ce type de rencontres, mon équipe accomplira de nombreux progrès. » Et c'est bien là l'essentiel pour l'entraîneur serbe qui savoure chaque instant de cette aventure inespérée, il y a seulement cinq mois. « Pour l'instant, cette Coupe d'Europe, c'est du bonheur en plus. On voyage ailleurs qu'à Gueugnon ou Sochaux », sourit le coach dont la longue carrière n'a pas souvent été émaillée de déplacements aussi fastueux.

En Ecosse, les Niçois étaient logés dans un très cosy quatre étoiles en bord de mer et ont découvert le petit mais rutilant stade de Kilmarnock, où de la moquette recouvre le sol des toilettes. « Cette Coupe d'Europe nous donne de l'importance. La presse s'intéresse beaucoup plus à nous, ajoute Takac. C'est comme si nous étions toujours en D1. Et sans faire de jeu de mots, c'est important d'être important. Sans cela, on finit par se déprécier soi-même et ne plus s'intéresser à ce qu'on fait. »

« Plus nous poursuivrons ce parcours en Coupe d'Europe et plus ce sera enrichissant pour nous, ajoute Takac. Cette compétition est absolument différente de ce que nous vivons au quotidien. Nous nous retrouvons dans des stades surchauffés, inamicaux. Après, on peut jouer tranquillement à Troyes ou à Martigues. Cette expérience va nous donner de l'assurance et faire progresser tous les nouveaux joueurs qui se sont intégrés à l'effectif. C'est un plus remarquable dans la perspective de la saison prochaine pour laquelle nous espérons bâtir un groupe solide et expérimenté, qui puisse tenir la route en D1. » Un espoir partagé par les joueurs. « Si nous avons parfois été absents en première période, nous avons ensuite réussi à chasser nos doutes », confirme Franck Vandecasteele, le capitaine.

MANQUE DE COHÉSION

Oui, mais dès cette année en Championnat, le retour en France est souvent rude. Nice n'a pas su profiter de la dynamique de sa victoire (3-1) lors du match aller. « On vit sur un nuage, admet l'entraîneur comblé par ce soir d'Europe, et c'est parfois difficile d'en descendre pour retrouver la D2. Et pourtant, il faut que ces aventures européennes nous servent très vite en Championnat. Nous avons grand besoin de deux ou trois victoires consécutives pour créer une parfaite osmose dans le groupe, qui nous permettra de remonter au classement. J'ai confiance dans la qualité de mes joueurs. Mais certaines arrivées furent trop tardives pour nous permettre un bon rodage (Angibeaud, Kohn, Rossini, Kartalija). D'autres joueurs (Mattio, Salimi, Onorati, Calegari, Fugen, Aubame) se sont blessés. Et nous manquons encore de cohésion. » Comme Jean Tigana à Monaco en début de saison, Takac n'est pas inquiet à moyen ou long terme. Seulement, l'objectif principal du club reste bien la remontée immédiate en D1. Pour cela, Milan Mandaric, le président serbe de l'OGCN, a promis de recruter bientôt deux joueurs. Des attaquants vraisemblablement. « Nous n'étions pas dans l'urgence, mais cela va peut-être devenir le cas, si la blessure de Kohn (entorse du ligament interne du genou gauche) se révèle de longue durée. Sans Stefan, nous n'avons plus d'avant-centre. » Et une fois de plus, c'est la cohésion de l'équipe qui est remise en cause. A vérifier au stade du Rey dès samedi, contre Toulon.

Si, par superstition, les Niçois préfèrent ne pas avouer leur préférence pour le prochain tour, l'avenir pourrait continuer à leur sourire. Nice fera, pour un tour encore, partie des têtes de série lors du tirage au sort, ce vendredi à midi. Et les Aiglons peuvent espérer rester sur leur nuage européen encore quelque temps.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Kilmarnock

RÉACTIONS

Sylvester Takac (entraîneur de Nice) : « Je tiens d'abord à mettre l'accent sur l'arbitrage. Le directeur de jeu a laissé passer de nombreuses fautes, dont celle sur Kohn. Il a encouragé l'adversaire dans cette tactique. Il a fallu s'adapter à cette nouvelle donnée. Mais après le but encaissé, j'ai trouvé que mon équipe a mieux joué. Mes joueurs n'ont pas paniqué. Ils ont témoigné d'intelligence. En répétant ce type de rencontre, mon groupe accomplira encore de nombreux progrès. »

Franck Vandecasteele (attaquant de Nice) : « On avait accompli un super-match à l'aller. On s'était préparés à souffrir et on savait que les Ecossais porteraient le débat sur le plan physique. On a rencontré quelques difficultés et dire qu'on n'a jamais douté travestirait quelque peu la réalité. En première période, on a été parfois absents. On a su relever la tête ensuite, et on s'est procuré des occasions en contre. On en a converti une, c'était l'essentiel. La Coupe, c'est quelque chose d'exceptionnel. Mais la priorité demeure le Championnat. »

Dominique Aulanier (milieu de terrain de Nice) : « Il aurait été dommage de ne pas se qualifier après notre très bonne prestation au match aller. Ils nous ont bougés d'entrée. On avait tout à craindre en encaissant un premier but. Mais on n'a pas trop paniqué. On a essayé de poser le jeu. Quand ils ont donné tout ce qu'ils avaient dans le ventre on les a pris en contre. »

Robin Huc (gardien de but de Nice) : « Cette qualification est un vrai bonheur. J'espère qu'elle rejaillira sur notre comportement en Championnat. Car la Coupe d'Europe constitue un plus au demeurant appréciable, sportivement comme pécuniairement parlant. On a d'abord souffert, avant de reprendre le contrôle sur la rencontre. Les Ecossais ont poussé, cela ne nous a pas surpris. Leur jeu a été viril. Ils ont cherché leur salut dans cette voie. Ils n'y sont pas parvenus. »

Strasbourg à la relance

GLASGOW RANGERS - STRASBOURG : 1-2. *Au milieu d'une série catastrophique en Championnat, le Racing a trouvé les ressources pour battre deux fois les Rangers. Selon Proisy, c'est l'effet Gardon. Selon Duguépéroux, c'est parce que lui-même a exigé plus de discipline. Entre ambiance et divergences, Strasbourg cherche sa voie.*

A peine entré dans les vestiaires après la victoire du Racing devant les Rangers, Gérald Baticle a prévenu ses coéquipiers : « Pour que cette victoire ait un sens, il faut que nous disputions un autre match de Coupe d'Europe dimanche contre Metz. » Propos aussitôt étayés par ceux du coach, Jacky Duguépéroux, qui donnait « la priorité à la récupération ». « Cette victoire doit nous servir de tremplin », ajoutait-il plus tard.

Même ton, même rigueur chez l'entraîneur et le capitaine. En homme d'expérience — Baticle est un des seuls de l'équipe à avoir, avec Auxerre, disputé plusieurs matches de Coupe d'Europe —, le capitaine craint l'euphorie qui suit l'exploit. Aux cris d'enthousiasme, au « C'est géant ! » de Collet, au « Ce n'est pas donné à tout le monde de battre les Rangers chez eux ! » de Zitelli, il oppose la perspective d'un match décisif, même si, au fond de lui-même, Baticle savoure ces instants européens, décomptant dans sa tête les heures de bonheur insouciant qui restent avant le tirage au sort. « Il ne faut pas que cette victoire ne soit qu'un feu de paille, lance-t-il. L'exploit véritable serait de battre Metz. Je vais adorer jouer ce match-là. J'ai une grosse frustration. Contre Metz, nous avons fait quatre super matches, dont celui de l'an dernier, qui a marqué les spectateurs. Mais, à chaque fois, on a perdu. A nous de profiter de l'enthousiasme de la qualification pour créer quelque chose, une dynamique qui va inverser la tendance. »

Photo Didier FEVRE

Baticle tout sourire, c'est le Strasbourg européen. Mais le capitaine du Racing aimerait bien afficher le même bonheur en Championnat.

Baticle ne rêve pas. Car, malgré la faiblesse de l'adversaire — avec 400 millions de francs de budget, les Rangers constituent sans doute le plus mauvais rapport qualité-prix du football européen ! —, Strasbourg a montré de belles choses mardi. Un jeu vif, porté vers l'avant, avec des combinaisons en triangle à une touche de balle. « C'est probablement le meilleur niveau de jeu que j'ai vu depuis deux ans et demi que je suis l'entraîneur de Strasbourg », tranche Duguépéroux.

« En début de saison dernière, reprend Baticle, nous ne passions qu'à l'arraché, sans véritablement construire, ni installer un fonds de jeu. En fin de saison, ça allait déjà beaucoup mieux et je crois que nous sommes dans la lignée de ce que nous faisions à l'époque. Contre les Rangers, nous avons fourni un match intelligent pour poser notre jeu. Si nous nous étions affolés, ça aurait pu tourner au scénario catastrophe avec ce but encaissé d'entrée et une expulsion en fin de rencontre. En Coupe d'Europe, on apprend beaucoup ▶

Zitelli fait des vagues

BISBILLE. *Sanctionné par Duguépéroux, l'attaquant du Racing a débuté le match sur le banc avant de rentrer, de faire une passe décisive et de marquer un but.*

Photo Didier FEVRE

David Zitelli a brillé à Ibrox Park. Et pourtant il n'a pas reçu les félicitations du jury.

Malgré une bonne performance contre les Rangers — un but et un centre décisif —, David Zitelli n'a pas fait l'objet de louanges après la rencontre. Au contraire, Jacky Duguépéroux révélait même que, si son attaquant vedette n'avait pas débuté le match, c'était une sanction disciplinaire ! Selon l'entraîneur, Zitelli aurait rencontré un manager la veille du match à Glasgow, dans l'hôtel où résidaient les Racingmen. « Il s'était déjà passé la même chose à Monaco, a ajouté le coach strasbourgeois. David songe à nous quitter et ça s'est vu en Principauté, où il a perdu beaucoup de ballons. Il a déjà démontré son talent, mais, tant qu'il ne comprendra pas qu'il joue toujours à Strasbourg, il ne pourra pas être un grand joueur. Il fallait le remettre à sa place. »

Duguépéroux craint pour la cohésion de son groupe, principale force de l'équipe l'an dernier. Mais Zitelli, lui, conteste cette version des faits : « C'est un prétexte. Je n'ai vu ce manager écossais que deux minutes, par correction, parce qu'il a souhaité me rencontrer. Mais nous n'avons discuté de rien. Ce n'était pas le moment.

Ce qui est certain, c'est que je n'aurais pas joué du tout si Miceli ne s'était pas blessé. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les relations avec mes dirigeants ne s'arrangent pas. Même si l'essentiel pour moi est de bien m'entendre avec tous les gars de l'équipe, j'aimerais me sentir soutenu. Cette situation est un peu usante psychologiquement, car je ne peux rien dire. C'est le coach qui décide et je n'ai pas à argumenter. Ma seule réponse, je dois la donner sur le terrain. »

Sans Nouma, « qui pèse énormément sur les défenses et (lui) offre des espaces de liberté », Zitelli est moins performant que l'an dernier à la même époque — trois buts au lieu de cinq en Championnat. Mais il affirme qu'« on ne perd pas ses qualités du jour au lendemain » et s'étonne qu'on ne lui fasse plus autant confiance.

De son côté, Bernard Gardon, manager général du club, confirme sans se mouiller que l'avenir de Zitelli est ouvert. « Il peut prolonger à Strasbourg, nous quitter à la fin de la saison ou partir en cours de saison. » Inutile de préciser quelle serait l'option idéale pour Zitelli, même s'il se borne à lâcher un très diplomatique : « Ça ne dépend pas de moi. » Après le match, « Monsieur Z » a échangé son maillot avec Sergio Porrini. Il en a profité pour l'interroger sur les difficultés d'adaptation d'un Italien — David est d'origine italienne — en Ecosse et ne tarit plus d'éloges sur le public écossais, « si fervent, si fair-play ». « C'est un public extraordinaire, une ambiance que je ne connaîtrai jamais en France », estime-t-il.

Si la rumeur file déjà bon train, Zitelli n'est cependant pas prêt à rejoindre Stéphane Mahé au Celtic. En tout cas pas avant que Strasbourg n'ait investi, comme cela est prévu d'ici à novembre, dans un « grand attaquant » qui puisse apporter, selon Proisy, « plus de force de pénétration ». En clair, le Racing aimerait se séparer d'un Zitelli de plus en plus incontrôlable à mesure que son impatience grandit, tout en réalisant une belle opération financière. Mais, pour l'instant, « Monsieur Z » est indispensable, ce qui complique bigrement les choses.

J.-PH. B.

▶ plus vite. J'espère qu'on va retenir la façon dont nous avons maîtrisé les débats. »

Zitelli, en tout cas, l'a fait : « Nous avons privé les Rangers de ballons. L'ensemble de l'équipe a progressé dans la rigueur défensive. Nous sommes également plus constants dans la récupération et très présents au marquage. Avec ce que nous avons montré, il faudrait vraiment être pessimiste pour envisager une mauvaise fin de saison. On ne gagnera certainement pas tous nos matches de cette façon, mais, au moins, si nous entrons sur le terrain avec cette mentalité, nous n'aurons rien à nous reprocher. »

PROISY OUBLIE DUGUÉPÉROUX

Mais alors comment expliquer ce départ plus que médiocre en Championnat ? Duguépéroux a une réponse : « Certains joueurs ont cru que la saison s'enchaînerait sur les bases de l'an dernier sans qu'ils consentent aucun effort. Il a fallu que je resserre les boulons au niveau des entraînements. J'ai exigé plus de discipline pour qu'enfin mes joueurs fassent passer le collectif avant le côté individuel. Lors du match aller contre Glasgow, sans doute à cause de l'enjeu, ces consignes ont été mieux intégrées et notre jeu a gagné en fluidité. La circulation du ballon s'est améliorée. Ces aspects se sont confirmés contre Bordeaux et Monaco. Mais sans que nous puissions en tirer le bénéfice d'une victoire. »

Baticle, lui, met en avant « la difficulté de se remettre en route quand l'effectif n'est jamais au complet pour cause de blessure ou de suspension ». « Tout cela, insiste-t-il, retarde la mise en place des bases du jeu et la cohésion du groupe. » Ces explications trouvent leur fondement dans le travail à long terme et le collectif enfin retrouvé de cette équipe de Strasbourg qui a créé la surprise l'an dernier. Patrick Proisy, qui sait parfaitement choisir ses mots, préfère fournir une analyse différente — ou, au moins, complémentaire —, collant mieux à ses choix de management. « A Monaco déjà, les joueurs ont redressé la tête, argumente le patron d'IMG France. C'est l'effet du recadrage de l'équipe par Bernard Gardon. Nous récoltons avec cette qualification les premiers fruits de la remobilisation qu'il a su provoquer. Je ne veux pas tirer de conclusions d'un match aussi particulier qu'une deuxième manche de Coupe d'Europe. Mais j'ai été rassuré par la manière. J'attends désormais que les joueurs confirment ce nouvel état d'esprit contre les écuries réputées les plus faibles du Championnat de France en gagnant par deux ou trois buts d'écart. Je n'attends pas qu'ils se comportent ainsi pour me faire plaisir, mais pour satisfaire les spectateurs strasbourgeois qui espèrent mieux de leur équipe qu'une seizième place en Championnat. »

Pas un mot sur le travail de Duguépéroux. Mais l'entraîneur ne s'en formalise pas et botte même en touche. « Depuis que je suis à Strasbourg, je sais que je suis sur un siège éjectable. Je suis convaincu que mon effectif est de valeur et qu'il a assez de qualité pour produire un jeu attrayant. Je ne sais pas ce qui arrivera, mais je me sens bien dans ma peau et, contre vents et marées, je peux me regarder dans une glace. »

Ambiance, donc. Ce qui prouve qu'au Racing, quel que soit le président, quel que soit l'entraîneur, que l'équipe gagne ou perde, on ne s'ennuie jamais.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD,
à Glasgow

C'est un match de défenseurs qu'ont livré tous les Auxerrois face à La Corogne. Et Charbonnier a pu exulter.

Photo Patrick BOUTROUX

Charbonnier : « On a joué à l'italienne »

AUXERRE-LA COROGNE : 0-0. *La tactique employée par l'AJA contre La Corogne a fait grincer des dents les puristes. Mais les Bourguignons, qui n'avaient d'ailleurs pas les moyens de jouer autrement, ont obtenu ce qu'ils voulaient. C'est le principal, affirme leur gardien international, auteur d'un retour décisif à l'Abbé-Deschamps.*

« Lionel, les Auxerrois ont beaucoup souffert mardi soir...

Oui, mais on s'attendait à ça. On avait revu le match aller et nous nous étions rendu compte que la chance avait été avec nous en trois ou quatre occasions, que les Espagnols avaient raté des contrôles à l'entrée de notre surface, le genre d'erreur qu'ils ne commettraient pas deux fois de suite.

De là à ne jamais attaquer, ou si peu !

Nous avons eu une ou deux possibilités quand même. Cette équipe espagnole a un gros potentiel et, si on avait joué le jeu, on aurait été baladés. Notre objectif était de ne pas prendre de but et ça passait par une option délibérément défensive. Ce n'était pas la peine d'attaquer. Ce qu'il fallait, c'était être solidaires pendant quatre-vingt-dix minutes. Nous l'avons été.

Aviez-vous les moyens de jouer autrement ?

On en a les moyens, oui. A Metz, par exemple, cela n'aurait pas été du vol si on avait fait match nul. Mais, ce jour-là, la chance était avec eux, pas avec nous.

En revanche, face à La Corogne, la réussite était avec vous...

C'est vrai, mais on a fait ce qu'il fallait. Contrairement à ce qui se passe en Championnat, nous n'avons pas connu d'absences coupables. On a joué à l'italienne, comme un grand d'Europe. Avant, on disait toujours, après une élimination, que nos adversaires n'avaient pas été meilleurs, qu'ils ne nous avaient rien appris. Là, c'est le contraire, mais moi, je préfère !

Les Espagnols se sont surtout plaints de l'arbitre, lui reprochant notamment d'avoir oublié deux penalties...

Moi, je n'ai pas vu, je ne regarde pas trop tout ça. Il y a eu une main de Jeunechamp, peut-être, sinon... De toute façon, ce que pensent les autres, on s'en fout. L'important, c'est de gagner !

« LE GROUPE EST SAIN »

Au détriment du spectacle ?

On s'en foutait du spectacle. La Coupe d'Europe, ce n'est pas le Championnat. Seule compte la qualification. D'abord, on ne jouera pas tous les jours contre une équipe de ce calibre. En France, il n'y a que deux ou trois formations équivalentes. C'est sûr, on n'a fait que défendre, mais je pense que les supporters étaient contents. Ils ont vu onze Auxerrois lutter sur tous les ballons, défendre sans relâche. Il y a de la beauté là aussi. Moi, j'ai rencontré des gens heureux après le match. Et puis ils ne sont pas bêtes, ils savent bien que notre jeu n'est pas au mieux actuellement.

C'est le moins qu'on puisse dire !

Attention, l'équipe n'est pas malade. Nous n'avons pas perdu tout notre fonds de jeu. Le noyau n'est pas pourri...

Vous fondez toujours de gros espoirs sur votre équipe cette saison ?

Pour moi, on est plus forts qu'il y a deux ans. Cette équipe recèle sur le papier un très gros potentiel qu'elle n'est pas encore parvenue à montrer. Cela étant, on est moins bons au niveau moral. C'est un fait, on a perdu de l'humilité.

Il paraît même que vous avez dit que certains de vos équipiers avaient pris la grosse tête...

C'est faux. Chez nous, personne n'a la grosse tête ! Et je n'ai jamais critiqué les joueurs. Quand je dis qu'on a perdu de notre humilité, cela ne signifie pas qu'o a pris la grosse tête. Il y a une différenc Et il ne faut pas chercher d'histoires là o il n'y en a pas. Le groupe est sain.

On dit qu'il manque un leader à cett équipe. Pourriez-vous être celui-là ?

De par mon rôle, je suis un meneur, ma je ne peux commander que ma défens Mardi, je me suis donné, j'ai gueul comme un malade, mais nerveusement tue et je ne pourrais pas faire ça tout temps. Il faut des piliers dans chaqu ligne, des bases saines. Et qu'on tire tou dans le même sens. Mardi soir, il y ava onze leaders sur le terrain et ça do continuer.

« J'AI FAIT MON BOULOT »

Avez-vous cependant conscience d'avoir ét personnellement décisif ?

J'ai fait mon boulot. Je suis payé pour ç

Et quand vous en prenez trois à Metz ?

(Il rit.) Ça veut dire que parfois je sui payé à ne rien faire ! On dit alors que j suis trop payé. Ce qui n'est pas le ca d'ailleurs...

Vous vous sentiez bien avant la rencontre

Pas spécialement. En revanche, je sentai bien le groupe.

La présence d'Aimé Jacquet vous a-t-el motivé ?

J'ignorais qu'il était là. Je ne joue pas pou lui mais pour moi et pour l'équipe.

Vous pensez que c'est reparti pou Auxerre ?

Je ne sais pas. Attendons la venue d Rennes. »

VINCENT MACHENAUD
à Auxerr

Bastia repart à l'aventure

BENFICA-BASTIA : 0-0. *Même si Benfica n'est plus ce qu'il était, la performance des Corses n'en demeure pas moins remarquable. Vingt ans après la folle épopée qui les avait conduits jusqu'en finale de la Coupe de l'UEFA, les voilà en route pour de nouveaux épisodes. Jusqu'où ?*

Le clin d'œil est trop fort pour le snober et l'expédier, comme ça, d'un simple trait de plume. Mais il est aussi trop tentant pour rendre vraiment compte de la réalité. Tout comme le Bastia des années 80, celui du milieu des années 90 a donc écrit une nouvelle page de son histoire européenne dans la chaleur moite d'une soirée de septembre à Lisbonne.

Hier, c'était le Sporting qui avait servi de tremplin à l'exploit. Aujourd'hui, c'est Benfica qui va peut-être faire office de détonateur à une saison 1997-98 bien balancée. Eu égard au passé de ce monstre du football de notre vieux continent, compte tenu d'un adversaire dont le seul nom fait encore trembler, on peut estimer que les Corses, respectueux mais déterminés, ont même fait plus fort que leurs devanciers. Ils ont oublié l'étiquette et livré un double combat physique et psychologique pour accoucher de cent quatre-vingts minutes bien dans la tradition du pays, bien dans le ton exigé par une compétition qui aime les braves et sait les récompenser.

Peut-on pour autant jeter un pont entre ces deux performances réalisées à deux décennies de distance, « après une véritable traversée du désert », dixit un Antonetti à la fois ému et remonté ? Le patron bastiais n'est pas d'accord. « Nos aînés avaient une belle équipe, mais pas un grand club. Moi, ce qui m'intéresse, c'est de construire ce club. Contre Benfica, j'ai vu huit ou neuf bons joueurs. Pour aller plus loin, on doit continuer le travail entrepris et on doit recruter les trois éléments qui nous manquent encore. Maintenant, le progrès passe par une seconde qualification européenne d'affilée, car le SEB n'y est jamais parvenu. Mais je n'oublie pas qu'il y a cinq ans encore je m'entraînais avec Rool sur un stabilisé. »

« DONNEZ-NOUS UN STADE ! » CRIE NICOLAI

Que de chemin parcouru depuis ! Bastia dispose en ces temps modernes d'un crédit dont il entend bien profiter pour ne pas, une nouvelle fois, laisser passer sous son nez le train du modernisme. Chacun à sa façon l'a martelé, mardi soir. A chaud, mais avec une froide détermination.

François Nicolaï l'a très clairement exprimé. Sans entrer dans un domaine sportif qui ne le regarde pas au premier chef, il a usé d'un discours de président impatient plus qu'en colère, vindicatif plus que révolutionnaire. « On renaît et c'est une joie profonde pour toute la Corse. Mais notre volonté est d'aller plus loin encore et de représenter la France dignement. Pour cela, et je lance un appel, Bastia mérite autre chose qu'un stade pas fini. Toute l'île vibre pour son foot et on tient à être pris au sérieux. Maintenant, c'est l'Europe qui va reparler de Bastia, et moi, je crie : "Donnez-nous un stade !" »

Les édiles locaux et, plus généralement, l'Etat vont-ils recevoir le message cinq sur cinq ? En attendant, Nicolaï apprécie et, à défaut de goûter au champagne, il préfère siroter de cette bonne eau de Saint-Georges, « bien de chez nous », conclut-il avec le sourire. Car, bon, c'est le plaisir, le goût du boulot bien fini, la fierté d'être aujourd'hui au tirage au sort à Genève qui ont alimenté les discussions avant que Bastia ne reprenne son Boeing 747, bourré jusqu'aux cintres. « C'est là-bas, chez moi, que je veux faire la fête, en sachant qu'il nous faut déjà penser au Championnat », susurre Antonetti.

Durand, lui, déambule dans les couloirs, le regard brillant, la mine fatiguée et la barbe naissante. Il est décidément en pleine forme depuis le début de la saison, malgré une boulette incroyable en tout début de rencontre, qui aurait pu être décisive si Paulo Nunes avait été un peu moins maladroit. Mais les dieux étaient avec le gardien bastiais. Jusqu'au bout, jusqu'à cet ultime coup franc de Leonidas, plein axe, qui a filé au-dessus de sa transversale lors d'arrêts de jeu bien longuets. « Il a failli nous faire chocolat », plaisante le gardien corse, avant de préciser : « Leonidas, chocolat... vous saisissez ? »

Elle est vraiment excellente, celle-là. Tout comme la conférence de presse d'après-match n'a pas manqué de sel non plus, surtout lorsqu'un journaliste portugais a très sérieusement fait remarquer que Bastia « avait l'habitude de jouer l'Europe » ! Interloqué, mais pince-sans-rire, Antonetti a signalé à notre confrère, sous les rires de l'assemblée, que Bastia n'y avait plus mis les pieds « depuis seize ans » (1981-82)...

DROBNJAK N'A PAS ÉTÉ REMPLACÉ

Mais avant, au cours des quatre-vingt-dix minutes de jeu, on peut vous assurer que Bastia n'a pas eu le cœur à rigoler et a plutôt songé à « se dépouiller », à l'image de Perez, de Rool et de Moreau, qui a récolté un carton rouge. « J'étais le dernier défenseur, c'est normal que l'arbitre m'expulse. Si je ne fais pas de faute, il peut y avoir but. Donc, je ne regrette rien. On m'a parlé de sacrifice, mais, pour moi, c'était normal. » Benfica a poussé, a fait courir le danger le long de l'échine corse, sur des coups francs tirés par Erwin « Platini » Sanchez, Leonidas ou Canado. Bastia a été héroïque, a essuyé vingt premières minutes de feu sans dommages et s'est sorti à son avantage des coups de patte du stratège portugais Joao Pinto. En Coupe d'Europe, ces vingt minutes-là sont souvent cruciales. Seul point noir : la finition. « Je suis un peu déçu, dira Antonetti, car nous pouvions marquer au moins deux buts. Il y avait la place. Mais, bon, vous pensez bien, je suis satisfait et j'aurais été vraiment déçu si nous avions été éliminés. A ce train, on va sans doute y laisser des forces, mais, en contrepartie, nous aurons acquis un vécu du haut niveau important. »

On le répète cependant, Bastia a péché offensivement. Pas plus Jestrovic que Siljak ou Gohel n'ont mené à bien leurs offensives. Les deux premiers, surtout, ont accumulé les mauvais choix, les maladresses incroyables. Mardi, c'est clair, ils n'avaient pas le niveau. Ils doivent une revanche à leurs coéquipiers, ou alors Bastia doit se chercher vite fait un successeur à Drobnjak qui n'a pas été remplacé. Ni dans les cœurs, ni dans les chœurs. Un seul but — celui réussi par André au match aller — aura donc suffi pour passer ce tour. Pour la suite, cela risque d'être trop peu.

PATRICK DESSAULT, à Lisbonne

Le mot d'ordre des Corses ? « On ne passe pas ! » Benfica l'a appris à ses dépens. Et Sébastien Perez, entre autres, s'est chargé de l'illustrer.

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Antonetti en a « gros sur la patate »

L'aigreur à fleur de peau, l'entraîneur bastiais, une fois la conférence de presse obligatoire expédiée, s'est un peu lâché. Et, plus tard, lorsque tout le monde, ou à peu près, eut quitté le vestiaire, on le surprendra encore à téléphoner on ne sait où et à lancer : « J'en ai gros sur la patate ! » Qu'il nous excuse à l'avance, nous n'avons pas voulu voler ses propos ; seul l'écho nous les a rapportés, comme pour mieux compléter ce qu'il nous avait confié auparavant. « Je dédie cette qualification à ma famille, avait-il raconté à un comité restreint. A mon frère qui est dans le stade. Pourtant, j'aurais préféré qu'il soit avec moi, là, dans le vestiaire, plutôt que tout en haut des tribunes. Il m'a toujours accompagné. C'est lui que j'aurais aimé embrasser plutôt que d'autres. »

Il n'élève pas le ton pour assener ses reproches, il les murmure presque. A qui sont-ils adressés ? « Ceux à qui ils sont destinés comprendront », nous assure-t-il. Soit. Mais nous, en attendant, on reste dans le brouillard. Déjà, on sait que le technicien n'a pas souhaité revêtir le costume officiel du club, préférant le tee-shirt et un bas de survêtement. Quelle mouche l'a donc piqué ? Son président, François Nicolaï, n'est cependant pas trop surpris. « Fred est quelqu'un de très pro, très entier aussi ! Il n'a pas apprécié de voyager avec les journalistes et les supporters. Il aurait préféré une cellule réduite, il me l'a dit. Tout ce monde l'irrite. Mais nous, à Bastia, on aime voyager tous ensemble. Lui, il a pensé avant tout à son groupe, à la performance sportive. C'est sa façon à lui de protester. »

Des propos qui ont néanmoins détonné après la belle performance bastiaise. Mais il ne nous surprendrait pas qu'il apprécie ce genre de contre-pied.

P. D.

Gilles par-ci, Rousset par-là

La venue de clubs français en Ecosse pour les Coupes européennes a fait le bonheur de Gilles Rousset, l'ancien gardien remplaçant de l'équipe de France, aujourd'hui à Hearts, un club d'Edimbourg. Ainsi, Rousset a pu revoir, mardi à Glasgow, son ami Christophe Avril — qui, à vingt-neuf ans, vient d'être intégré à l'effectif pro du RC Strasbourg —, puis, jeudi à Kilmarnock, Sylvester Takac, l'entraîneur de Nice qui l'a dirigé lorsqu'il gardait les buts de Sochaux.

☐ Prophétie de **Brian Little**, l'entraîneur d'Aston Villa, avant le match retour de Coupe de l'UEFA contre Bordeaux : « Un seul but suffira au club qualifié, que ce soit nous ou Bordeaux. » Bien vu. Un seul but a suffi. A Aston Villa.

☐ Pas chauvins, les vendeurs de journaux écossais proposaient, devant **Ibrox**, avant Glasgow Rangers - Strasbourg, des exemplaires de *Sport Alsace* et — plus surprenant — du *Journal du PSG*.

☐ Méritants, la trentaine de supporters **strasbourgeois** à avoir fait le déplacement en Ecosse ! Ils sont partis de la capitale alsacienne dans la journée de lundi, dans un car qui a roulé sans interruption jusqu'à l'heure du match. La qualification des Racingmen a fait oublier l'épuisement et la perspective du retour.

☐ Malgré une carrière déjà longue, **Sylvain Kastendeuch** (34 ans) et **Philippe Gaillot** (32 ans), deux défenseurs messins, n'avaient encore jamais marqué en Coupe d'Europe. C'est chose faite depuis leur but contre l'Excelsior Mouscron, mardi soir, en 32e de finale de la Coupe de l'UEFA.

☐ Le public de **Mouscron** avait véritablement enchanté les spectateurs messins, avec des encouragements incessants malgré la lourde défaite et un hommage rendu aux vainqueurs. Le kop de Metz a lui aussi été à la hauteur en rendant la politesse à ses hôtes d'un soir. Un régal pour tout le monde.

☐ Triste sortie pour **Kim Vilfort**, l'un des héros danois de l'Euro 92, ancien joueur de Lille, aujourd'hui capitaine de Bröndby. Contre Lyon mardi soir, Vilfort a reçu un premier avertissement à la 78e minute, puis un second, synonyme d'expulsion, à la 82e minute. A trente-six ans, Vilfort devrait pourtant savoir mieux gérer sa fin de match, non ?

☐ La **cinquantième** victorieuse pour deux clubs engagés en Coupe de l'UEFA mardi soir : Lyon a conclu avec succès (3-2) au Danemark la 50e rencontre de son histoire européenne, tout comme le club danois d'Aarhus... aux dépens du FC Nantes (1-0).

☐ Parmi les joueurs d'**Aarhus** présents mardi soir à Nantes, il en était un qui connaît bien le stade de la Beaujoire : le milieu de terrain Johnny Mölby a, en effet, porté le maillot des Canaris de janvier à juin 1992.

☐ Blessé à la cuisse lors du dernier entraînement de Göteborg avant le match de la Ligue des champions contre le Bayern Munich, **Johnny Ekström**, l'attaquant international, a dû déclarer forfait mercredi soir. Son absence a complètement désorganisé l'attaque des champions de Suède.

☐ Auteur d'un but contre son camp à Paris, **Teddy Lucic**, le défenseur international de Göteborg, s'est bien rattrapé — mais un peu tard (86e minute) — en marquant contre le Bayern.

CLIN D'ŒIL

Mais que fait la Polis ?

Photo Jean-Louis FEL

Un tantinet désinvolte, la maréchaussée turque ? Normalement chargée de surveiller les tribunes, elle préférait mercredi suivre la victoire de Besiktas sur Paris-SG. Il est vrai qu'en Turquie, quand le club local mène, le danger ne vient pas des tribunes...

☐ Défaite 3-0 à Paris, revers 1-3 devant le Bayern Munich : en quatre participations à la Ligue des champions, l'**IFK Göteborg** n'avait jamais si mal démarré.

☐ Afin d'éviter les coups de téléphone nocturnes à **Istanbul**, la veille du match de Ligue des champions contre Besiktas, tous les joueurs parisiens avaient pour consigne de décrocher leur combiné. Certains membres de l'encadrement, qui ont oublié de le faire, ont pu constater que le conseil n'était pas inutile.

☐ Alors qu'il n'avait pas marqué le moindre but depuis le début de la saison, **Cédric Bardon** a inscrit celui de la victoire de Lyon, mardi soir, à deux minutes de la fin du match contre Bröndby. Bardon était entré en jeu deux minutes plus tôt et n'avait pas encore touché le ballon.

☐ **Rémy Harrel**, l'arbitre français de Leicester - Atletico Madrid (0-2), a été vertement critiqué par Martin O'Neill, l'entraîneur (irlandais) du club anglais, après la rencontre : « Ce qu'il a fait est absolument dégoûtant. Son arbitrage avait des relents d'Anderlecht - Nottingham Forest. *(NDLR : les dirigeants belges ont reconnu avoir acheté l'arbitre du match).* Il faut faire quelque chose pour que cela ne se reproduise plus. » L'UEFA, elle, pourrait ouvrir une enquête sur les propos tenus par O'Neill.

☐ Net vainqueur (5-1) d'Olympiakos mercredi, **Rosenborg** est d'ores et déjà assuré de participer à la prochaine Ligue des champions (1998-99), du moins à son tour préliminaire. Le club de Trondheim est assuré d'un nouveau titre de champion de Norvège à cinq journées de la fin.

SPLENDIDE ISOLEMENT. Avec 40 145 spectateurs pour le match retour de Coupe de l'UEFA contre Strasbourg, Ibrox Park a déploré sa plus mauvaise affluence depuis le début de la saison. En général, le stade des Glasgow Rangers affiche complet, avec 48 000 fans.

☐ Le déluge qui s'est abattu sur Istanbul deux heures avant le match Besiktas-PSG n'a pas empêché **Jean-Claude Perrin**, le préparateur physique du PSG, de pénétrer sur le terrain en T-shirt, alors que les joueurs parisiens optaient pour le survêtement. Quant aux Turcs, ils n'ont fait que trois petits tours sous la pluie à cinq minutes du coup d'envoi, préférant s'échauffer à l'abri.

☐ Bien que sa capacité ait été réduite à 14 000 places à la suite de la destruction d'une tribune, le stade **Saint-Symphorien** de Metz n'était qu'à moitié rempli mardi pour la venue de l'Excelsior Mouscron en Coupe de l'UEFA. Peut-être la rencontre manquait-elle d'enjeux...

☐ **Pierre Mankowski** a effectué son premier déplacement avec le PSG en Turquie. Depuis le 1er octobre, il a pris en charge le centre de formation. « J'ai accepté car il s'agit d'un grand club. Et il devrait y avoir des passerelles entre le centre et les projets africains du club. »

Kinet au cachot !

Expulsé à l'heure de jeu à Glasgow, Christophe Kinet, l'attaquant belge de Strasbourg, n'a pu voir la fin du match de Coupe de l'UEFA contre les Rangers mardi soir. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Après avoir vite regagné les vestiaires et s'être rapidement rhabillé, Kinet est revenu pour suivre les dernières minutes dans un couloir d'accès au terrain. Mais cela n'a pas plu à l'un des membres du service d'ordre d'Ibrox. Après deux injonctions, le cerbère a empoigné Kinet et l'a enfermé dans la cellule destinée au dégrisement des supporters un peu trop éméchés. « Rendez-vous compte, s'indignait le joueur belge, je me suis fait coffrer comme un hooligan. » Kinet n'a été libéré qu'à la fin de la rencontre, grâce à l'intervention de son coéquipier Rabbah. Tout est bien qui finit bien, mais quand même...

Ipoua dans le rouge

Expulsé de l'équipe du Rapid Vienne à la 62e minute du match de C 3 contre Hapoël Petah-Tykvah (1-1), mardi en Israël, le Français Samuel Ipoua risque plus qu'une simple suspension de l'UEFA. Las des excès de l'ancien attaquant de Nice, les dirigeants autrichiens envisagent de résilier son contrat. Il faut dire que, depuis son arrivée à Vienne au printemps dernier, Ipoua a d'abord été blessé puis suspendu pour cinq matches à six journées de la fin du Championnat d'Autriche, que le Rapid, tenant du titre, a perdu sur le fil. Revenu avec de meilleures intentions en début de saison, Ipoua a tout de même été sanctionné lors du derby de Vienne, le 15 août, et suspendu pour trois nouveaux matches. Même si Ernst Dokupil, l'entraîneur du Rapid, continue de prendre la défense d'Ipoua, Günther Kaltenbrunner, l'ancien joueur de Nice aujourd'hui patron du club viennois, n'en veut plus et envisage purement et simplement de le licencier.

UNE-DEUX

Guardiola : « Tout se jouera à Kiev »

De retour après six semaines d'arrêt pour blessure, Josep Guardiola, entré en deuxième mi-temps à la place de Nadal, n'a pas réussi à élever le niveau de jeu d'un Barça très décevant, tenu en échec par le PSV.

« Josep, cette rentrée doit faire du bien, malgré le résultat...

Non, je ne veux pas parler de moi. Je suis trop déçu par ce match nul pour exprimer une quelconque satisfaction. Ce match était très important pour le Barça, il fallait le gagner.

On ne peut pas dire que le PSV ait volé ce match nul...

Sûrement pas. Le PSV nous a été supérieur tactiquement tout au long du match. Nous, nous n'avons pas su faire ce qui fait habituellement notre force, à savoir contrôler la balle, la faire circuler...

C'est justement ce que Van Gaal attendait de vous en vous faisant entrer à la place de Nadal...

Oui, mais ça n'a pas marché. Nous avons perdu trop de ballons au milieu, et le PSV a su exploiter ces erreurs d'une manière impeccable.

Et maintenant ?

Maintenant, tout se complique. Dans ce genre de compétition, il est essentiel avant tout de faire le plein de points à domicile. Notre avenir en Ligue des champions passe désormais par Kiev. Si nous ne rapportons pas les trois points d'Ukraine, nous pourrons dire adieu à l'Europe. Mais je suis optimiste. Je pense que nous verrons enfin, face au Dynamo, le vrai Barça.

Celui qui domine le Championnat ?

C'est vrai que, jusqu'à présent, ni à Newcastle ni au Nou Camp mercredi, nous n'avons réussi à montrer au niveau européen ce dont nous sommes capables.

Il est vrai que ce n'est pas le groupe le plus facile...

C'est sûr. Regardez le PSV : il a le même groupe de joueurs depuis deux ou trois saisons. Ça lui permet de posséder le meilleur système de jeu de notre groupe. J'aime beaucoup sa façon de jouer. Mais ce n'est pas une surprise, nous savions déjà qu'il était très fort.

Pour revenir à vous, vos problèmes lombaires sont-ils définitivement oubliés ?

J'ai encore un peu mal, mais je pense que c'est normal. Si nous avions gagné, je me porterais comme un charme. J'espère maintenant convaincre Javier Clemente de mon évolution favorable et être retenu pour le dernier match de la sélection, contre les îles Féroé la semaine prochaine. Il faudra au moins ça pour compenser la déception d'avoir raté le match en Slovaquie... »

Correspondance PACO AGUILAR

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

☐ La défaite devant le Bayern Munich (1-3) mercredi en Ligue des champions a prouvé une nouvelle fois que l'IFK Göteborg n'a toujours pas trouvé de successeur au polyvalent **Jesper Blomqvist**, parti la saison dernière au Milan AC et récemment prêté à Parme. Pour le remplacer, les dirigeants suédois songent à engager le milieu de terrain Joakim Person (ex-Malmö), remplaçant à l'Atalanta de Bergame.

☐ Facilement qualifié pour les seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, **l'Ajax** prépare déjà la saison prochaine. Le club d'Amsterdam vient d'engager le Danois Jesper Groenkjaer (20 ans), attaquant d'Aalborg. Montant du transfert : 28 millions de francs, dont 7 pour le joueur. « C'est le plus important transfert jamais réalisé au Danemark », a déclaré Lynge Jacobsen, le directeur sportif d'Aalborg.

□ Jean-Luc Ettori, l'ancien gardien de **Monaco** qui fait désormais partie de l'encadrement du club, n'assistait pas au match de Ligue des champions contre le Bayer Leverkusen mercredi. Il était en Belgique pour superviser Lierse, adversaire du club de la Principauté lors des deux prochaines journées.

□ Afin de se préparer au mieux pour le match retour de Coupe des Coupes face à Kilmarnock, les joueurs de **Nice** se sont entraînés toute la semaine avec des ballons de la Scottish Foot League.

□ Contrairement à l'année dernière où ils avaient dormi à **Istanbul** après le match de Coupe des Coupes contre Galatasaray, les Parisiens ont fait le retour dans la nuit de mercredi à jeudi. Arrivée à 4 h 30 du matin, l'équipe a dormi à Roissy avant de rejoindre le Camp des Loges en fin de matinée pour le décrassage. Ce qui n'a pas été du goût de tout le monde.

UNE-DEUX

Chiesa : « Parme a mis la pression »

S'il n'a pas inscrit le moindre but mercredi soir, l'attaquant de Parme a été l'un des joueurs les plus en vue du match contre Galatasaray. A l'origine des deux buts italiens, Enrico Chiesa a manqué de réussite en tirant à deux reprises sur le poteau. Heureux de la victoire parmesane, il n'en fait toutefois pas une affaire d'Etat.

« Etes-vous satisfait par ce 2-0 ?

Nous savions que Galatasaray est une très bonne équipe. Alors, nous avons mis tout de suite la pression et inscrit deux buts mérités en première période. Après la pause, Parme a un peu souffert, sans pourtant courir de véritables risques.

Vous n'avez pas été particulièrement chanceux...

En effet ! Deux tirs sur le poteau au cours d'un même match, cela fait beaucoup. Mais je suis quand même satisfait de ma prestation. Je me suis dépensé sans compter et je pense qu'avec Crespo nous avons démontré que nous étions très complémentaires. Que ce soit Hernan qui marque ou moi, cela a peu d'importance, l'essentiel réside dans la bonne marche de l'équipe.

Le public du stade Ennio-Tardini vous a ovationné à la fin du match...

Les supporters ont parfaitement compris que je travaille pour l'équipe. Ce qui est le plus important. Et puis, j'aurais sûrement plus de chance la prochaine fois. Ma situation n'est pas dramatique, j'ai déjà trouvé le chemin des filets, cette saison, en Coupe d'Europe.

Grâce à sa victoire face aux champions de Turquie, Parme reste dans la roue du Borussia Dortmund, votre prochain adversaire en C 1. Votre qualification se jouera-t-elle au stade Tardini le 22 octobre ?

Nous allons affronter la formation de Nevio Scala, l'ancien entraîneur de Parme, comme si c'était une finale. Ce jour-là, nous donnerons tout ce que nous avons dans le ventre. Vous pouvez nous faire confiance ! »

ANDREA SCHIANCHI

Photo Jean-Claude PICHON

□ Très sûr face au Deportivo La Corogne, **Lionel Charbonnier,** le gardien d'Auxerre, a tout de même connu une grosse frayeur. « Sur le coup franc de Djalminha, en fin de première période, j'ai eu très peur. J'avais déjà pris le même en Troisième Division et je n'avais pas le droit de me faire avoir encore une fois... » Résultat, une magnifique claquette, qui évita que son équipe ne rejoigne les vestiaires avec un avantage réduit de moitié.

□ Avant l'heure, c'est pas l'heure. L'arbitre de la rencontre **Metz-Mouscron,** le Portugais Batista, a fait patienter près de trois minutes les joueurs sur le terrain avant de donner le coup d'envoi. Après l'heure, en revanche, c'était toujours l'heure, car M. Batista a fait jouer plus de trois minutes d'arrêts de jeu... que les Messins ont mis à profit pour marquer un quatrième but.

□ Les dirigeants du **Deportivo La Corogne** étaient furieux après l'arbitrage du Russe Levnikov mardi soir à Auxerre. « C'était un désastre ! Il n'y a pas d'autre qualificatif, déclarait Francisco Dopico, vice-président du club espagnol. Cet arbitre a été partial. Il a oublié de nous siffler au moins deux penalties très clairs. Il a arbitré à la maison. Mais cela ne nous empêche pas de souhaiter aux Auxerrois bonne chance pour la suite de la compétition... »

Giuly, une âme de justicier ?

Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître : Ludovic Giuly, le génial lutin de Lyon, n'avait jamais tiré de penalty en match officiel. Alain Caveglia — l'habituel justicier de l'OL — n'étant que remplaçant à Brondby, Giuly s'est porté volontaire pour cet exercice dans les heures précédant le match de mardi. Un quart d'heure après le coup d'envoi, Ludo s'est vu offrir la possibilité de passer aux travaux pratiques. Et il n'a pas raté l'examen d'entrée dans la profession.

□ **Pierre-Yves André,** le buteur de Bastia à l'aller, à Furiani, a été le dernier à rejoindre l'aéroport de Poretta lundi matin pour prendre l'avion à destination de Lisbonne. André n'a pas eu une « panne d'oreiller », mais un banal problème vestimentaire. Au moment de revêtir le costume du club, il a constaté qu'il n'avait pas de ceinture. En catastrophe, André s'est rendu dans le centre-ville de Bastia pour réparer cet oubli. Il a ensuite rallié Poretta en quatrième vitesse.

□ Monsieur Ansuategui serait-il un bon **arbitre** pour Lyon ? Toujours est-il que ce Basque, qui a dirigé le match de Coupe de l'UEFA à Brondby mardi soir, avait déjà officié lors du succès de l'OL à Rome, contre la Lazio (2-0), il y a deux ans. Nantes n'a pas eu la même réussite avec Manfred Schuttengruber. L'arbitre autrichien avait bien dirigé la victoire (3-0) des Canaris sur les Russes du Rotor Volgograd en 32e de finale retour de la Coupe de l'UEFA 1994-95, mais il ne leur a pas apporté la qualification mardi face à Aarhus.

□ Parmi les 14 000 spectateurs présents au stade de **la Beaujoire** pour suivre Nantes-Aarhus, il y avait 70 supporters danois... qui n'ont pas regretté le déplacement.

□ Interrogés par des journalistes à l'aéroport de **Birmingham,** Jean-Pierre Papin leur a répondu en... anglais. L'avant-centre de Bordeaux, qui parle également italien et allemand, a été initié à la langue de Shakespeare par Chris Waddle du temps où ils jouaient tous les deux à Marseille. Depuis, Papin a approfondi ses connaissances à l'occasion de ses fréquents voyages aux Etats-Unis, où il se rend pour faire soigner sa fille.

□ La pelouse de **Villa Park** était humide mardi soir, pour le match de Bordeaux contre Aston Villa, en raison de la bruine de l'après-midi. Un inconvénient qui ne pouvait de toute façon être épargné aux Girondins, puisque les Anglais arrosent le gazon les rares jours où le soleil daigne pointer son nez.

□ Fatigués par leur match à **Kilmarnock** en Coupe des Coupes et par le voyage de retour en avion, qui devait les ramener à Nice vers 3 h 30, les joueurs du Gym n'ont pas d'entraînement ce vendredi. Un simple décrassage en fin d'après-midi a été programmé par Sylvester Takac.

□ Mauvaise surprise pour une douzaine de joueurs de **Strasbourg** à l'arrivée à l'aéroport d'Entzheim : les maillots des Glasgow Rangers, qu'ils avaient échangés après leur match de Coupe de l'UEFA, avaient disparu. Suspectés : des fans des Rangers au sein du personnel au sol de l'aéroport de Glasgow...

□ Parmi les 8 138 spectateurs du match Brondby-Lyon, mardi soir, un Danois bien connu des Lyonnais : **Torben Frank,** qui évolue désormais en Deuxième Division danoise. En trois saisons à Lyon, Frank n'a joué qu'une mi-temps... faute d'avoir obtenu sa licence en France pour raisons médicales.

□ Malgré la victoire et la qualification de ses protégés mardi soir au Danemark, Bernard Lacombe, l'entraîneur de **Lyon,** était un peu contrarié à l'issue du match contre Brondby par les suspensions annoncées (pour le prochain match européen de l'OL) de Cocard et du jeune Uras. Ils ont l'un et l'autre récolté un avertissement qu'ils auraient pu, selon Lacombe, éviter.

Sonor en Ecosse

A leur arrivée en Ecosse, les joueurs de Nice ont retrouvé avec plaisir Luc Sonor (36 ans), l'ancien arrière gauche de Monaco et de l'équipe de France, qui s'entraînait avec eux lorsqu'il était au chômage. A Ayr United depuis dix jours, Sonor a joué deux matches. Il doit signer officiellement lundi dans ce club de Division One écossaise (équivalent de la D 2) très francophile, puisqu'on y retrouve Alain Horace (ex-Mulhouse) et le gardien David Castilla (ex-Valauris). Frank Rolling, ancien stoppeur de Strasbourg, était également passé par Ayr avant de rallier le club anglais de Leicester.

□ Une autre bonne nouvelle attendait **Dany Boffin,** le Belge du FC Metz, une fois acquise la qualification : sa sélection pour le prochain match de la Belgique, contre le pays de Galles, en éliminatoires du Mondial 98. Eddy Snelders, l'adjoint du sélectionneur Georges Leekens, est passé par la Lorraine, mardi, pour le lui annoncer. A 32 ans, Boffin compte 32 sélections chez les « Diables Rouges ».

□ Titulaire à l'aller à Strasbourg, **Tony Vidmar** ne figurait pas dans la défense des Glasgow Rangers au retour, mardi à Ibrox. Il avait été retenu par Terry Venables pour un match de l'équipe nationale d'Australie, en Tunisie mercredi. « Je sais que Terry peut le sélectionner à tout moment, a déclaré Walter Smith, l'entraîneur des Rangers. Mais, là, il exagère : il me le retire pour disputer une rencontre amicale ! » Venables n'a pas apprécié.

□ Incertain jusqu'au dernier moment, le Danois **Brian Laudrup** était finalement titulaire dans l'équipe des Glasgow Rangers au coup d'envoi du match de Coupe de l'UEFA contre Strasbourg, mardi soir à Ibrox Park. Blessé à une cuisse le samedi précédent contre Motherwell, en Championnat d'Ecosse, Laudrup avait même fait venir un médecin du Danemark pour accélérer les soins, mais il a dû céder sa place à son compatriote Erik Bo Andersen en seconde mi-temps.

□ Composé de treize étudiants de la faculté d'architecture de **La Corogne,** le groupe folklorique Tuna a donné de la voix et de différents instruments lundi soir pour encourager le Deportivo lors de son entraînement au stade Abbé-Deschamps. Les jeunes gens, en costume du XVIIIe siècle, étaient évidemment présents mardi pour le match.

□ Guy Adam, l'intendant du **Paris-SG,** qui avait endossé la responsabilité de l'oubli de la suspension de Laurent Fournier à Bucarest, était dans la délégation parisienne à Istanbul. Un retour qui a satisfait tout le monde, alors que, depuis l'incident, Adam avait été écarté des voyages du PSG.

□ Six supporters du **Real Madrid** ont été arrêtés mercredi à Porto avant le match de Ligue des champions : deux jeunes pour avoir agressé un agent de police qui voulait les empêcher de commettre des actes de vandalisme et quatre autres pour avoir attaqué une femme âgée.

Sion à 15 centimètres du but

Photo REUTERS

Tenu en échec (2-2) par le Spartak mardi à Moscou, après s'être incliné (0-1) à l'aller dans son stade de Tourbillon, le FC Sion espère tout de même se qualifier pour les seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA... sur le tapis vert. Les buts du stade de Moscou, où s'est joué le match retour, étaient en effet trop courts d'une quinzaine de centimètres par rapport à la hauteur réglementaire (2,44 m). Malgré cette irrégularité, relevée par M. Colombo, l'arbitre français de la rencontre, avant le coup d'envoi, le FC Sion a joué la partie, mais il a porté réclamation auprès de l'UEFA mercredi. L'affaire doit être jugée ce vendredi, avant le tirage au sort prévu à midi, mais Christian Constantin, le bouillant président sédunois, a déclaré hier qu'il ne se contenterait pas d'une rencontre à rejouer : « Selon ses règlements, l'UEFA ne peut que donner match perdu au Spartak par forfait, c'est-à-dire par 3-0. Compte tenu du score de l'aller, Sion serait alors qualifié. » Le seul précédent relevé à ce jour par l'UEFA n'a pas donné lieu à une véritable jurisprudence, car la plainte avait été déposée hors délais par l'Admira-Wacker de Vienne, vainqueur à Anvers sur un stade dont un but avait la transversale trop basse, mais éliminé de la Coupe des Coupes car battu à l'aller.

Le paradoxe lyonnais

BRÖNDBY-LYON : 2-3. *Partis avec trois buts d'avance, les Lyonnais paraissaient à l'abri. Et pourtant... Deux buts encaissés en dix minutes les ont obligés à sortir le grand jeu.*

Lyon, équipe ordinaire ? Vous voulez rire ! Avec leurs trois victoires en quatre matches à l'extérieur et leurs quatre défaites en cinq matches à domicile en Championnat, les joueurs du tandem Lacombe-Broissart sont de toute façon déjà les rois du paradoxe : depuis le début de la saison, entre Coupe Intertoto, Championnat et premier tour de la C 3, les Lyonnais ont joué 19 matches, en ont remporté 13, en ont perdu 6. Pas l'ombre d'un seul match nul !

Arrivés à Copenhague avec trois buts d'avance, les Lyonnais, pourtant dûment avertis des dangers encourus au Brönbdy Stadion, ont quand même trouvé le moyen d'être menés 0-2 après onze minutes de jeu. Incapables de résoudre, pendant une demi-heure, le problème posé par le tandem Daugaard-Bjur sur le flanc droit de l'attaque danoise, handicapés de surcroît par une relance très insuffisante, manquant pour tout dire du minimum de sérénité requis à ce niveau, la défense lyonnaise, au sens large du terme, paraissait même tellement désorganisée à ce moment-là que le pire pouvait être envisagé.

Mais, persuadé que son équipe marquerait au Danemark, si Lacombe a tremblé, il n'a jamais paniqué. Se persuadant même, à juste titre, qu'il avait vu juste, puisque tour à tour Giuly, sur un penalty généreusement accordé à Job, trois minutes après celui transformé par Daugaard, puis Job et Bardon en fin de rencontre, quand Bröndby craquera physiquement et nerveusement, donneront en fin de compte la victoire à l'OL. Pour le plus grand bonheur des 800 supporters lyonnais ayant fait le voyage par avion, un peu de leur poche, beaucoup aux frais du club rhodanien (à hauteur de 1,5 MF, semble-t-il).

Drôle de soirée danoise, disons-nous, pour des Lyonnais qui finiront par vivre le « happy end » espéré ? Ce n'est pas Grégory Coupet, précisément passé de Saint-Etienne à Lyon en janvier dernier pour connaître ce genre d'aventure et de progression, qui dira le contraire, lui qui raconte ainsi sa première sortie de C 3 à l'étranger, après les décisifs amuse-gueule de l'Intertoto : « Là, j'ai vraiment eu la sensation qu'il s'agissait d'un match qui dure en fait deux jours, au sens où la mise au vert ne ressemble pas exactement à ce qu'elle peut être en Championnat. A l'arrivée, la victoire et la qualification représentent donc à mes yeux une double satisfaction. Comme si, en dehors du résultat, j'étais en train de justifier la confiance que m'a accordée l'OL en venant me chercher. A part ça, reconnaissons qu'on s'est fait un peu peur en début de match avec ces deux buts rapidement encaissés. Mais figurez-vous que, même à 0-2 au bout de dix minutes, je suis resté positif, dès lors qu'il fallait encore que Bröndby marque un but de plus au minimum pour arracher sa qualification.

Photo AFP

L'attaquant lyonnais Job, ici à la lutte avec le Danois Rasmussen, a bien fait souffrir la défense danoise.

Or, moi aussi, j'étais à peu près convaincu que, compte tenu du manque de mobilité de la défense danoise et de la qualité de nos attaquants, nous allions marquer. Cela s'est vérifié par la suite. Maintenant, je suis bien placé pour reconnaître que nous aurions intérêt à entrer désormais sur le terrain un peu plus en confiance pour nous éviter ces débuts de match ou de mi-temps difficiles, qui nous coûtent trop de buts, après lesquels nous devons courir. »

La suite et les leçons que Greg croit bon de tirer de cette nouvelle expérience à haut risque ? « Il va de soi que, dès demain à Guingamp, il va falloir démontrer que nous sommes capables de revenir très vite à l'ordinaire, si important, du Championnat. En nous souvenant qu'on a régulièrement eu du mal à enchaîner match européen-match de Championnat depuis juillet, sauf la dernière fois à Auxerre, mais pour se casser la figure le match suivant contre Lens... Ensuite, il serait bon qu'on corrige le plus rapidement possible ce défaut de communication semblant être à l'origine de nos bévues défensives, quelles que soient les composantes de notre défense. Mais pour autant, je ne suis pas persuadé qu'on ait vraiment besoin d'un aboyeur. Pour ma part, en tout cas, même si je me souviens de l'impact que pouvait avoir un gars comme Priou à Saint-Etienne, je préfère que persistent dans notre équipe la saine ambiance et la sérénité qui caractérisent notre groupe depuis le début de la saison. A condition, bien sûr, d'améliorer, dans le feu de l'action, cette fameuse communication entre les joueurs qui nous fait trop souvent défaut. »

CLAUDE CHEVALLY à Bröndby

Metz s'économise

METZ-MOUSCRON : 4-1. *Le leader du Championnat avait fait le plus dur à l'aller (0-2) et a confirmé sa supériorité au retour. Le tout sans trop se fatiguer, pour ne pas brûler ses dernières cartouches.*

La dernière venue officielle d'une équipe d'outre-Quiévrain n'avait pas laissé de bons souvenirs sur les bords de la Moselle. Sportivement, tout d'abord, avec une bonne correction reçue face à Anderlecht (1-3) en 1988. Humainement ensuite, avec une poignée d'irréductibles fanatiques bruxellois qui n'avaient pas spécialement été sages dans leur comportement.

Pour le FC Metz, Mouscron aura certainement un tout autre parfum et restera comme l'une des plus belles histoires dans la — courte — saga européenne des Lorrains. Les supporters belges ont eu une attitude exemplaire, de bonne humeur et de sportivité, et l'équipe mouscronnoise a eu le bon goût de ne pas entraver la formidable marche en avant du FC Metz.

Encore eût-il fallu qu'ils en eussent les moyens. Car 0-2 à l'aller et 4-1 au retour, comme dirait l'autre, « y a pas photo ! » Et ce n'est pas le grisonnant entraîneur Hugo Broos qui dira le contraire. « Metz était largement supérieur. Il n'y a pas à être déçu d'une telle élimination. C'est dommage car nous avons bien tenu le coup jusqu'au deuxième but. »

C'est vrai qu'il s'en est fallu de vraiment pas grand-chose pour que les « Hurlus » aient la berlue, en surprenant un FC Metz certainement « déconcentré » — comme l'avouera Robert Pires — après avoir ouvert le score au bout de cinq petites minutes, par l'inévitable Rodriguez, bien lancé par Lukic.

Parce que, quitte à n'avoir plus rien à perdre, autant le faire en allant de l'avant. Et, à ce jeu-là, les Messins n'ont plus trop su où ils habitaient pendant un bon quart d'heure. Le temps à Van Durme de nettoyer la lucarne des buts de Letizi et à Boffin de sauver sur sa ligne un ballon négocié par Vidovic. « On a été mauvais dans notre mise en place et dans notre positionnement défensif », reconnaît Joël Muller. Il aura fallu un nouveau coup de reins de Rodriguez, encore lancé par Lukic, puis un admirable coup de canon de Kastendeuch, servi par... Rodriguez, pour remettre de l'ordre dans la maison. Bien sûr, avec le souvenir d'une époustouflante démonstration face à Auxerre le vendredi précédent, il était facile de faire la fine bouche devant la performance messine. « Mais si vous dites qu'on a été mauvais alors qu'on gagne 4-1, analyse Joël Muller, alors, ça nous laisse de bons espoirs quand on sera vraiment bons ! Mais avec deux buts d'avance à la mi-temps et quatre sur l'ensemble des deux matches, il était clair que nous n'allions pas brûler notre énergie en seconde période. » **Correspondance JEAN-MICHEL GAUDRON**

Photo J.-M. HERVIO/FLASH PRESS

A l'image de Meyrieu et Rodriguez, l'équipe messine s'est baladée face aux Belges de Mouscron.

Comme ses coéquipiers, Landreau est accablé de n'avoir pu empêcher le but danois qui signe la défaite des Canaris face à Aarhus. Les Nantais seraient-ils sous une mauvaise étoile ?

Photo G. JEFFROY/FLASH PRESS

Landreau : « Décidément, rien ne nous réussit »

NANTES-AARHUS : 0-1. *Mickaël Landreau, le jeune gardien nantais, a vécu une soirée cauchemardesque pour ses débuts en Coupe d'Europe. Encaissant un but sur la seule occasion danoise, il a ensuite assisté, impuissant, à l'incroyable gâchis de ses coéquipiers devant le but d'Aarhus et à la partie phénoménale de son vis-à-vis, Lars Windfeld.*

« Mickaël, que ressent-on à l'issue d'une telle partie ?

Une immense déception. On se faisait une fête de cette Coupe d'Europe. C'était le moyen de disputer des rencontres plus attrayantes contre des adversaires prestigieux. Ce ne sera pas pour cette saison.

N'avez-vous pas le sentiment de vous être éliminés tout seuls ?

Vu le déroulement du match et le nombre de nos occasions, on aurait dû s'imposer, c'est certain. Mais il ne faut pas s'accabler les uns les autres. On a tout donné sur ce match, avec sérieux. On l'a préparé comme il le fallait en se réunissant dès la veille. On n'a pas négligé Aarhus. Malheureusement, on tombe sur un super gardien et on manque aussi de lucidité au moment de conclure. On peut marquer à dix reprises. C'est frustrant.

« J'AVAIS ENVIE D'AIDER MES PARTENAIRES »

Êtes-vous irréprochable sur le but encaissé ?

Tous les buts sont évitables. Celui-là, comme un autre. Des buts comme ça, on en prend tous les ans en Championnat. On savait les Danois dangereux sur les coups de pied arrêtés. On s'est fait piéger. Mais ce n'est pas ce but qui fait la différence. C'est surtout ceux qu'on aurait dû marquer et qui ne sont pas rentrés par la faute à pas de chance et au gardien adverse.

Quel jugement portez-vous sur la prestation de votre vis-à-vis, Lars Windfeld ?

Il a fait une partie extraordinaire. Il a sorti des ballons incroyables et la chance l'a secondé lorsqu'il semblait battu. Il ne pouvait rien lui arriver. Je ne suis pas certain qu'il renouvelle une telle performance.

Avez-vous déjà réussi une semblable performance ?

Je garde un bon souvenir de mon match à Metz, la saison dernière. Nantes gagne 1-0 et je pense réaliser un grand match. Cela dit, je dois arrêter moitié moins de ballons que le gardien danois l'autre soir. Ça n'a rien de comparable.

Comment avez-vous vécu ce match retour de votre position reculée ?

J'avais envie d'aider mes partenaires, de frapper avec eux pour donner davantage de vitesse au ballon. J'aurais voulu qu'on s'y mette à onze pour pousser le ballon dans le but. Ça paraissait incroyable qu'on ne puisse pas marquer. Et pourtant...

N'avez-vous pas été tenté de déserter votre surface de réparation pour créer le surnombre en fin de match ?

Non, ça ne m'a jamais semblé utile. Les joueurs se créaient déjà suffisamment d'occasions. Je pensais sincèrement que ça allait rentrer à un moment ou à un autre.

Que s'est-il dit dans les vestiaires après le match ?

Rien de particulier. On est tous restés silencieux. De toute façon, ça ne sert pas à grand-chose de réagir à chaud. On dit souvent n'importe quoi.

Une fois rentré chez vous, avez-vous rapidement trouvé le sommeil ?

Pas vraiment. Ce n'est pas facile de dormir après un match pareil. On se dit qu'on a perdu en ayant quand même tout tenté. Ça donne moins de regrets. De toute façon, il ne faut pas s'arrêter là-dessus.

« LE SORT S'ACHARNE SUR NOUS »

C'est tout de même votre deuxième défaite consécutive à domicile. Et quand on consulte le nom des adversaires (Cannes et Aarhus), on se pose des questions sur l'état de santé du FCNA...

Il faut absolument dissocier ces deux matches. Contre Cannes, on a été archinuls et on mérite la défaite (1-2). Contre Arrhus, en revanche, on n'a pas mal joué. On s'est battu et on a montré beaucoup de solidarité en fin de match.

Peut-on malgré tout se satisfaire de ce constat quand on affronte une équipe danoise supposée largement inférieure à Nantes ?

Bien sûr que non. Simplement, tout n'a pas été négatif. Avec un brin de chance, on doit passer. En ce moment, décidément, rien ne nous réussit. Certes, on ne joue pas tous à 100 % de nos moyens, mais le sort s'acharne sur nous. Il suffirait d'un rien pour inverser la tendance. Je crois que si nous avions enchaîné quelques bons résultats avant de jouer ce match retour, au lieu de perdre à la Beaujoire contre Cannes, on leur aurait mis 6 ou 7 buts. »

LAURENT CAMPISTRON

Une classique nantaise

Ce n'est pas la première fois que le FC Nantes laisse échapper la qualification face à un club réputé plus modeste que lui sur le plan international. Au cours de son long passé européen, il s'était déjà fait piéger à trois reprises. Le couac le plus retentissant demeurait le revers subi il y a bientôt vingt-cinq ans face aux Danois (déjà) de Vejle. Après avoir obtenu un nul à l'extérieur, les Nantais s'inclinaient sur leur terrain et quittaient la Coupe de l'UEFA la tête basse. A la hauteur de ce raté, il faudra désormais placer l'élimination de mardi face à Aarhus, survenue après un scénario identique : nul 2-2 en déplacement à l'aller puis défaite 1-0 à domicile au retour.

Les mauvaises chutes de Nantes

1970-71 (C2)
8°A : Cardiff-Nantes, 5-1
8°R : Nantes-Cardiff, 1-2
1973-74 (C 1)
16°A : Vejle BK-Nantes, 2-2
16°R : Nantes-Vejle, 0-1
1991-92 (C 3)
32°A : Nantes-Lokeren, 1-1
32°R : Lokeren-Nantes, 4-2
1997-98 (C 3)
32°A : Aarhus-Nantes, 2-2
32°R : Nantes-Aarhus, 0-1

Trop tendres

ANALYSE. *Selon l'entraîneur nantais, qui se qualifie lui-même de débutant, ses joueurs ont payé cash leur inexpérience.*

« Bien sûr, on peut mieux jouer, souligne Raynald Denoueix, mais on ne peut pas nous reprocher de ne pas avoir tout tenté. J'ai compté douze tirs cadrés. Devant Cannes, une très mauvaise production de notre part, j'en conviens, nous avions aussi trouvé le cadre à treize reprises sur vingt-cinq tirs. » Constat de l'entraîneur nantais qui ressemble à un constat d'échec pour ses attaquants. « Il y eut trop de précipitation au moment des tirs, parce que nous les avions mal préparés. Pour marquer il faut de la sérénité et de la lucidité. De même nous n'en avions plus en fin de match quand on balançait à tort et à travers. J'avais envie de crier à mes joueurs qu'il ne fallait pas faire ça. Mais c'est un réflexe, à mesure qu'on s'approche de la fin du match. Je ne peux pas leur en vouloir. »

Raynald Denoueix trouve en revanche moins d'excuses à propos du placement de ses joueurs sur le but qui a qualifié Aarhus. « J'avais prévenu qu'il ne fallait pas leur procurer plusieurs corners ou coups francs consécutifs. Dans les arrêts de jeu de la première mi-temps, à la 47e, c'est sur un troisième corner de suite que nous avons pris le but. Un joueur devait se positionner à mi-chemin entre notre poteau et le quart de cercle du corner. Dans le feu de l'action, le jeune joueur a mangé la consigne. » La jeunesse de l'équipe ? Elle est en cause dans le discours de Raynald Denoueix : « Quand je vois Tiechnik, celui qui fut notre bourreau, et ses « trente-quatre berges », je fais des comparaisons qui nous sont défavorables. Sur le plan psychologique, il est plus serein que l'ensemble de mes joueurs, qui n'ont pas disputé autant de rencontres de Championnat et surtout de Coupes d'Europe. Ce gars-là a été champion d'Europe des nations, il a disputé des tas de matches importants. »

Raynald Denoueix cherche des explications après cette défaite. La qualification s'est perdue à l'aller, où Nantes a eu la possibilité de revenir d'Aarhus avec une victoire. Mais surtout, l'Europe n'a pas été préparée à travers l'intersaison. Les départs de Christophe Pignol, de Claude Makelele et surtout de Japhet N'Doram n'ont pas été compensés. Les hésitations qui ont présidé au départ de l'Argentin Javier Mazzoni ont reculé d'autant la venue de Gaetano Giallanza, recruté trop tardivement pour être qualifié en Coupe d'Europe. Et, compte tenu de son inexpérience, Raynald Denoueix, paraît être le bouc émissaire tout désigné. « Il n'y a pas crise, elle existerait si Suaudeau avait été viré ou si Roux se trouvait dans une pareille situation à Auxerre. Moi, je ne suis qu'un débutant. Je n'ai rien prouvé. Si je me fais renvoyer, au moins ce sera avec mes idées. Je n'accepte pas qu'on écrive qu'on a touché le fond, si cela avait été le cas, nous aurions été battus 5 ou 6 à 0. Et je ne serais pas revenu au club le lendemain matin ! »

Correspondance
BRUNO LAUTREY

ASTON VILLA-BORDEAUX : 1-0. *On a longtemps cru qu'il empêcherait à lui seul les Anglais de submerger Bordeaux. Aujourd'hui, son équipe est éliminée, mais elle dispose d'un oiseau rare, dur avec lui-même, le gardien Ulrich Ramé...*

Seulement cinq matches en D 1 et déjà le grand jeu en Coupe d'Europe pour Ulrich Ramé : « J'essaie de faire le maximum à chaque match. Et, comme il y en beaucoup en ce moment, je n'ai pas le temps de gamberger. »

Photo Nicolas LUTTIAU

Ramé : « Je n'ai pas assez bien fait mon boulot ! »

ULRICH RAMÉ

Club : Bordeaux.
Poste : gardien.
Né le 19 septembre 1972, à Nantes.
1,87 m ; 85 kg.
Premier match en D 1 : le 31 juillet 1993, Metz-Angers, 2-0.
ANGERS
1993-1994 : D 1, 2 matches.
1994-1995 : D 2, 9 matches.
1995-1996 : D 2, 28 matches.
1996-1997 : N 1.
BORDEAUX
1997-1998 : D 1, 3 matches.
BILAN
5 matches de D 1 ; 37 matches de D 2.

Stanley Menzo, ex-gardien de Lierse, peut vraiment se demander, désormais, pourquoi on l'a fait venir à Bordeaux à l'intersaison ! Car l'homme qui a réalisé des prouesses en 120 minutes contre Aston Villa n'est pas près de rendre les gants qu'on lui a confiés il y a quelques jours. Découverte de l'inattendu et prometteur Ulrich Ramé, titulaire au poste de gardien de but des Girondins de Bordeaux.

« Ulrich, quels sentiments vous inspirent le match que vous avez livré à Birmingham ?
Ce que nous venons de connaître contre l'OM en Championnat, c'est-à-dire la réussite, nous a fuis contre Aston Villa. Dommage, car, sur les deux matches, on méritait de passer. Et maintenant, pour retrouver l'Europe, il va bien falloir se remettre en marche en Championnat.

A Birmingham, Bordeaux a tout de même pas mal subi...
On s'y attendait et, dans l'ensemble, on ne s'en est pas trop mal sorti. Il suffisait d'un but, on a eu trois occasions dans la première demi-heure. On peut avoir des regrets. Mais leur gardien a fait de superbes arrêts.

« LA RIGUEUR DÉFENSIVE, C'EST ZÉRO BUT »

Bordeaux a péché par inexpérience ?
Non, je ne crois pas. Physiquement, nous étions un peu fatigués après nos sept ou huit matches de septembre. Et le niveau international est quand même supérieur à celui du Championnat. On y laisse beaucoup de forces. Je crois qu'il faut davantage mettre notre défaite sur le compte d'un manque de lucidité que sur un manque d'expérience. De toute façon, il faut en tirer toutes les leçons.

En mettant de côté l'élimination, vous devez être content de votre propre performance...
J'ai essayé de faire mon boulot, mais je ne l'ai pas fait assez bien puisqu'on a encaissé un but.

Vous n'êtes guère indulgent avec vous-même...
Il ne le faut pas. Peut-être que j'exagère un peu, mais, pour moi, la rigueur défensive, c'est zéro but, point à la ligne. Chacun son opinion ; c'est mon sentiment. On porte toujours une part de responsabilité sur un but que l'on encaisse. Plus ou moins.

Vous êtes-vous dit pendant le match : "Parti comme c'est parti, je ne vais pas en prendre ?" Se grise-t-on quand on multiplie les prouesses ?
J'ai eu un sentiment d'invulnérabilité, c'est vrai, mais on sait qu'on n'est jamais à l'abri d'un but contre son camp. Au coup d'envoi d'un match, on part avec un capital-confiance, qui grandit si l'on réussit ses arrêts. Et il est exact qu'au fur et à mesure de la rencontre je me sentais de mieux en mieux. Ce genre de match où l'on est sans cesse sollicité, c'est délicieux pour un gardien... Ça arrive de partout !

Vous n'avez fait qu'une erreur. Une sortie sur laquelle vous êtes devancé. Que vous êtes-vous dit ?
Je me suis dit qu'en France l'arbitre aurait sifflé faute en ma faveur. Là, non. Mais on n'a pas tellement le temps de réfléchir.

Ce match, l'aviez-vous préparé différemment ?
Non, pas spécialement. Je me suis entraîné normalement : du maintien physique plus qu'autre chose. J'ai un peu travaillé les ballons aériens, mais sans plus. Et puis, les gars plus expérimentés de l'équipe m'avaient dit : "Ça va passer dès que tu seras sur le terrain." J'étais motivé. Et puis, ces chœurs derrière moi, ce kop ! Tous les samedis comme ça, ce doit être superbe ! Je me suis bien entendu avec le public, derrière. J'ai passé de super moments.

Dites donc, la roue tourne vite pour vous...
Je vis au jour le jour. J'essaie de faire le maximum à chaque match. Et comme il y en a beaucoup, en ce moment c'est bien. Je n'ai pas le temps de gamberger.

Vos deux premiers matches avec Angers en Division 1 vous paraissent loin ?
Pas tellement. Mon deuxième match s'était en outre mal passé. Sur un corner, j'avais relâché le ballon sur la tête d'un de mes défenseurs et on m'avait ainsi mis sur le dos deux défaites successives. J'avais été le bouc émissaire. Après, je suis retourné au centre de formation pendant un an.

Pourquoi ne pas avoir quitté Angers ?
J'étais lié et, en outre, j'ai dû subir une opération à l'épaule. C'était il y a un an et demi. J'ai donc coupé les ponts, mais pas Angers qui, je dois le reconnaître, m'a permis de revenir. J'ai repris en National 1 et on a échoué d'un point pour la montée en D 2.

« AU PIRE, J'ATTENDAIS DEUX ANS »

Que vous a proposé Bordeaux en fin de saison dernière ?
D'entrer dans le groupe. Ça tombait bien. Je voulais changer d'air, et Bordeaux c'était à mes yeux mieux qu'un club de D 1, avec une histoire, des infrastructures. J'ai pensé que j'aurais ma chance un jour ou l'autre. Menzo avait signé deux ans, moi on m'en proposait quatre. Je me suis dit : "Au pire, tu attends deux ans comme doublure, et après..."

Vous pensiez-vous capable de réaliser un match aussi plein que celui de mardi soi
Je ne le savais pas, non. Mais j'ava confiance en moi. Cependant, il ne fa pas s'enflammer. Et puis, notre sais européenne est terminée...

Ça vous fait mal ?
Quand on y a goûté, on trouve c excellent.

Finalement, quels profits pouvez-vous ti de cette expérience ?
Avec un peu de recul, je dirai que j réussi à me défaire de l'environnement. doutais de mes capacités à ce niveau-là ça m'a rassuré. Dans ce genre de match faut être concentré à 150 %. Tout va tr très vite. Mais j'ai pris tellement de plai à le jouer...

Plus de plaisir qu'en Championnat ?
Il ne faut pas exagérer, mais il est sûr q la Coupe d'Europe, c'est un autre parfu

Que ne dégage pas le prochain Montpelli Bordeaux...
Non, mais il faut battre le fer tant qu'il chaud. Psychologiquement, ce sera pe être difficile, mais ce n'est pas le mom de baisser les bras.

Vous sentez-vous aujourd'hui dans la pe du gardien titulaire des Girondins ?
Je ne pense pas à ça. L'important est continuer à être naturel. Spontané. Si se déchire, on se déchire. Si on fait grand match, on fait un grand match faut vivre au jour le jour. A tous matches, il faut marquer des points. essaie de défendre son but tous samedis. Et si on fait un grand mat suivi de trois mauvais derrière, ça ne s à rien. A Montpellier, ce sera un au match, une autre atmosphère, un au environnement. »

JEAN-MARIE LANO
à Birmingha

Fernandez : « Un exploit à contre-courant »

ATHLETIC BILBAO-SAMPDORIA GÊNES : 2-0. *« L'Athletic recrute au Pays basque; nos adversaires dans le monde entier », souligne Luis Fernandez. Malgré ce handicap, Bilbao a battu deux fois la Sampdoria. Comme quoi, l'arrêt Bosman n'a pas torpillé toutes les traditions.*

« Luis, l'Athletic n'était pas favori devant la Sampdoria...
Mes joueurs n'ont pas éliminé un minus. La Samp est l'un des meilleurs clubs d'Italie.

Où s'est fait la différence ?
Il fallait gérer notre victoire (2-1) de l'aller à Gênes. Je craignais surtout que, comme à son habitude, la Sampdoria entame la rencontre à fond avec son jeu simple fait de passes courtes. Nous savions que nous allions souffrir pendant vingt à trente minutes. La clé du match se situait à ce niveau. Il ne fallait pas qu'ils marquent trop tôt comme dimanche dernier contre la Juve. Mais, en fait, s'ils ont le monopole du ballon, les Italiens ne jouent pas beaucoup en profondeur et donc se créent peu d'occasions.

Vos consignes étaient-elles de se montrer prudents ?
Par nature, le joueur basque n'est pas prudent. Il est plutôt aventureux, désireux de s'imposer, surtout devant son public. Depuis que je suis avec eux, je tâche de leur faire gagner en maturité. Aujourd'hui, ils sont plus présents au niveau tactique et, au lieu d'être fous fous, ils jouent davantage avec leur tête. Contre Gênes, nous n'avions pas à faire le résultat et nous savions que, l'orage passé, nos adversaires baisseraient physiquement et que nous pourrions en profiter sur des contres. C'est ce qui s'est passé *(sur le premier but basque, penalty à la 40e minute, le gardien de la Sampdoria, auteur de la faute, a été expulsé)*. Nous avons construit notre succès en nous montrant vigilants et en usant de patience.

Quel était le principal danger ?
Il fallait empêcher les joueurs de la Samp de trop penser, de trop toucher le ballon. Car s'ils parvenaient à construire depuis l'arrière par leur libero Mihajlovic, dangereux dans ses relances longues en diagonale vers Montella, ils pouvaient être dangereux.

« J'ESPÈRE ÉVITER METZ »

Quel point faible avez-vous tenté d'exploiter ?
En visionnant des cassettes, nous avions remarqué que leurs arrières manquaient un peu de vitesse, qu'ils étaient prenables dans les duels et dans les combinaisons rapides. Je savais que, par leur vivacité, nos attaquants Etxeberria et Ziganda allaient leur poser des problèmes.

Vous êtes donc parfaitement content de vos joueurs ?
Oui, ils ont bien compris, bien analysé. Mon équipe a du mérite car elle est composée uniquement de Basques. Elle a su réaliser cet exploit à contre-courant du football européen actuel. Preuve que le footballeur basque est de haut niveau.

C'est-à-dire loin du cliché réducteur « joueur de caractère qui se bat aveuglément pour son maillot »...
Tout à fait. Le Basque est arrivé à maturité. L'Athletic l'a prouvé au match aller en respectant un positionnement précis et en sachant utiliser à merveille l'art du contre. Il n'y a pas de secret, toutes les équipes sérieuses jouent de cette façon avec, en priorité, le respect des consignes. Si tu pars à l'aventure, t'es mort... Le foot est le même pour tous.

Cette qualification est-elle capitale pour le football du Pays basque ?
Pour l'Athletic, c'est un grand soir. On parle beaucoup des effets de l'arrêt Bosman à travers l'Europe, et le club a démontré qu'il pouvait briller en restant fidèle à des traditions vieilles de cent ans. Notre expérience a valeur d'exemple. L'Athletic recrute seulement dans le Pays basque, nos adversaires dans le monde entier. Nous sommes un peu comme un Cendrillon. Aujourd'hui, je suis encore plus admiratif pour le peuple basque. Fallait voir, le public a fêté notre victoire toute la nuit dans les rues de Bilbao. Pour un premier tour, c'est incroyable ! Ils sont tellement fiers, tellement orgueilleux, ça fait plaisir à voir.

Photo PEGASO

Boghossian et la Sampdoria n'ont rien pu faire contre Nadore et l'Athletic. A la grande joie de Luis Fernandez.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Pour le prochain tour, êtes-vous tentés d'affronter l'un des cinq clubs français encore en lice ?
En finale, ce serait mieux... Sinon, j'aurai plaisir à retrouver la France, à revoir des têtes connues. J'espère quand même éviter les Messins qui sont en pleine bourre. Sinon, je suis ravi du parcours des Bastiais, car j'ai toujours eu d'excellents rapports avec eux.

Il y a Lyon, aussi...
C'est ma ville ! Mes frères, mes amis d'enfance y habitent toujours. Ce serait épatant d'y revenir. Peut-être le destin va-t-il provoquer ce retour. J'ai quitté l'Espagne à l'âge de six ans pour aller vivre là-bas. Depuis, ma vie m'a ramené en Espagne. Si l'Athletic et Lyon devaient s'affronter au prochain tour, ce pourrait être un raccourci de ma vie. »

CHRISTOPHE LARCHER

Arsenal fâché avec l'Europe

ARSENAL-PAOK SALONIQUE : 1-1. *Le leader du Championnat anglais est tombé dès le premier tour de la Coupe de l'UEFA. Comme l'an dernier. Si l'on ajoute qu'il a aussi raté la Ligue des champions de deux buts, il apparaît que l'Europe ne sourit décidément pas au club d'Arsène Wenger.*

« Tragédie grecque pour Arsenal », annonce la BBC dès la fin de la partie : l'équipe d'Arsène Wenger éliminée de l'UEFA dès le premier tour ! En Angleterre, l'emphase des commentaires est à la hauteur de la surprise : l'élimination des leaders de la Premier League dès leur entrée en piste, face à une modeste formation hellénique. Une défaite lourde de conséquences, comme le soulignent également les journaux : « Le prix de l'échec : 2 millions de livres (20 MF environ). »

Le titre du quotidien du soir londonien *Evening Standard* barre la dernière page. Une photo illustre l'article : David Platt, de dos, la tête entre les mains. Le remplaçant de Marc Overmars (blessé à la cheville), pas plus que ses coéquipiers, n'a pu éviter à son club le double échec financier et psychologique.

L'objectif avoué, s'il était évidemment de passer le plus de tours possible, visait aussi à remplir des caisses quelque peu vidées par l'afflux de nouveaux grands noms à l'intersaison. D'autant qu'Arsenal avait été éliminé à ce même premier tour l'an passé par le Borussia Mönchengladbach. Arsène Wenger, qui venait tout juste d'arriver au club, avait laissé Pat Rice, son intérimaire, choisir et diriger l'équipe qui allait s'incliner.

Un échec européen qui allait se répéter sous une autre forme à la fin de la saison. Les Gunners manquaient alors la Ligue des champions de deux buts. « Echouer de deux buts à l'issue de trente-huit matches, c'est comme perdre d'un centimètre sur un cent mètres », soulignait Arsène Wenger. Coiffé sur le fil par Newcastle, vice-champion derrière Manchester, Arsenal (3e) ratait donc la manne financière de la Ligue des champions, en même temps que le prestige et l'intérêt de cette compétition.

OBJECTIF CHAMPIONNAT !

Arsène Wenger, avant le match contre Salonique, avait pourtant mis ses joueurs en garde : « Je leur avais dit qu'il allait falloir être patient et ne pas commettre d'erreur. Malheureusement, nous en avons fait une. » Et le technicien se remémore le dégagement trop faible de David Seaman, la récupération adverse, la montée plein champ de Zissis Vrizas, le marquage lâche et le tir du jeune Grec. Le but de l'élimination. « C'était un trois contre un en notre faveur », regrette Wenger.

Faute d'avoir su prendre le large après le but de Dennis Bergkamp — son neuvième de la saison —, faute de n'avoir pas su annihiler les quelques volontés offensives grecques, Arsenal est tombé. Pourtant, les statistiques soulignent la domination des Londoniens : 12 corners contre 2, 31 tirs contre 8, mais 8 tirs cadrés seulement. « Nous avons été sortis car nous n'avons pas bien joué en Grèce », souligne Wenger. Une formule courte et claire sur laquelle les joueurs peuvent méditer. Et l'entraîneur de poursuivre : « Nous n'aurons plus désormais autant de matches à jouer. Mais je ne veux surtout pas utiliser le calendrier chargé comme une excuse à cette élimination. »

L'objectif principal demeure le Championnat. Arsenal, leader du classement, devance Manchester United d'un point et est invaincu en neuf journées. Un Manchester qui flambe en Ligue des champions. Comme un destin contraire...

Correspondance XAVIER RIVOIRE

Tiéhi : « Je n'ai aucun

REVENANT. *De retour en D 1 à Toulouse après une demi-saison en N 1 à Saint-Denis-Saint-Leu, Joël Tiéhi (33 ans) retrouve les sensations du haut niveau, comme en témoigne son doublé contre Guingamp samedi dernier. A ceux qui lui reprochent de ne pas avoir fait une carrière plus brillante, l'Ivoirien répond qu'il ne regrette rien et qu'il a pris du plaisir partout.*

« Joël, quel est donc le secret du TFC en ce début de saison ?
C'est une équipe soudée, qui a très envie de jouer au ballon. Lorsque je suis arrivé à l'intersaison, elle sortait de trois années de D 2 où elle avait eu le temps de se fortifier. Il n'y avait que des copains. Et tous ont pris le temps de s'occuper des nouveaux, de parler avec eux, de les intégrer. Toulouse, c'est avant tout un état d'esprit. Et puis il y a l'effet Giresse.
C'est-à-dire ?
C'est un entraîneur qui a été un grand joueur. Il possède un vécu extraordinaire, alors, quand il parle, on l'écoute. Et, sur le terrain, on essaie d'appliquer à la lettre ce qu'il nous explique en coulisse. Pour l'instant, ça marche.
Comment s'y prend-il pour vous motiver ?
Il nous parle souvent individuellement, simplement, sans jamais hausser le ton. Il trouve les mots justes, au bon moment, comme s'il devinait nos états d'âme avant les matches. Vendredi dernier, quelques heures avant la rencontre contre Guingamp au Stadium, il m'a convoqué à part. Il sentait que mon manque de réussite devant les cages *(un seul but en huit matches avant Guingamp)* me tracassait un peu. Il m'a dit qu'il ne fallait surtout pas que je m'en fasse, qu'il comptait toujours sur moi et que je devais m'enlever toute pression des épaules afin de garder ma lucidité dans la surface. Je ne sais pas si c'est un hasard, mais cet entretien m'a fait du bien et j'ai marqué deux buts le soir même.
On est presque surpris de vous retrouver à un tel niveau après une saison en National 1...
Mais je n'ai jamais perdu le jeu de la D 1 ! Finalement, je n'ai joué que six mois à Saint-Denis-Saint-Leu, en N 1. J'y ai marqué 22 buts en 20 matches. Je n'ai pas perdu mon coup de patte.
Avez-vous éprouvé des difficultés à reprendre le rythme ?
J'ai souffert au début, à cause des matches à répétition. Les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations m'ont maintenu sur les terrains du 5 juin au 27 juillet. Je n'ai pas eu de vacances. Du coup, les pépins musculaires, du type contracture et élongation, se sont accumulés et j'ai manqué quelques matches de Championnat. Aujourd'hui, j'ai récupéré tous mes moyens.
On vous sent de mieux en mieux dans cette équipe...
En règle générale, je me sens bien dans toutes les équipes qui jouent au ballon. Et l'équipe du TFC aime bien jouer. Elle ne se pose pas de questions et applique les consignes de l'entraîneur. Je partage la même conception qu'Alain Giresse, celle d'un football tourné vers l'offensive.

« L'IMPORTANT, C'EST QUE TOULOUSE SE MAINTIENNE »

Vous êtes associé à Maharzi, Sachy ou Rossi en attaque. Avec lequel avez-vous le plus d'affinités ?
Je m'entends bien avec les trois. Pour l'instant, je tourne avec Ahmed Maharzi, qui m'a donné deux buts contre Guingamp. On se trouve parfaitement. Mais je sais que nous sommes quatre pour deux places, et que je ne suis pas un titulaire en puissance. J'accepterai la règle du jeu quoi qu'il arrive. L'intérêt du club passe avant tout. L'important, c'est que l'équipe gagne.
Etes-vous arrivé à Toulouse avec des objectifs précis ?
Non, je ne fais pas partie des ces attaquants qui se fixent un nombre de buts à atteindre en une saison. Je n'aime pas les défis. Sinon, après, sur le terrain, tu risques de la jouer perso. Or, il ne faut pas se tromper d'objectif. Moi, ce qui m'importe, c'est que le TFC se maintienne en D 1. Pas que Tiéhi marque 15 ou 20 buts.
Vous avez évolué dans cinq clubs français : Le Havre, Lens, Martigues, Saint-Denis-Saint-Leu et Toulouse. Que voyez-vous quand vous regardez dans le rétroviseur ?
Beaucoup de satisfactions. Partout. Mais c'est à Lens, lors de ma première année, que j'ai connu mes plus grandes joies. J'avais inscrit quatorze buts et terminé quatrième du classement des buteurs.
A ce propos, combien avez-vous marqué de buts cette saison ? Deux ou trois ? Faut-il comptabiliser le but inscrit contre Bastia (1-1, 3e journée) ?
Moi, en tout cas, je le compte. Sur le coup, je reprends aux 5,50 m une tête d'Arribagé. Le ballon est certes dévié par un défenseur bastiais sur sa ligne, mais il aurait fini sa course au fond des filets de toute façon.
Beaucoup de gens disent que vous auriez mérité une autre carrière, qu'en pensez-vous ?
Je n'ai aucun regret. De nombreux jeunes aspirent à devenir footballeur professionnel. Je n'ai pas le droit de me plaindre. Je suis très heureux de mes treize années passées en France, en Première Division. Je n'ai jamais perdu mon temps. Je pense n'avoir raté le coche qu'une seule fois, mais je n'en fais vraiment pas une maladie.
Oui...
C'était à la fin de ma première année lensoise. J'ai failli partir à Naples. Mais au tout dernier moment, l'équipe dirigeante qui me voulait a été remplacée et je n'étais pas sur les tablettes de la nouvelle. Si j'étais parti là-bas, ma carrière aurait peut-être pris une autre envergure.
Vous êtes beaucoup plus populaire chez vous, en Côte-d'Ivoire...
Oh, là, là !... Là-bas, c'est de la folie. La Côte d'Ivoire est un pays de foot et les gens sont très attentifs à ce que font les « Européens ». Ils voient les images à la télé et, quand on rentre au pays pour la sélection, il nous font une fête pas possible. On ne passe vraiment pas inaperçu, mais moi, personnellement, j'aime ça. On ne les voit pas souvent, alors on essaie de leur faire plaisir en discutant avec eux ou en signant des autographes. Notre victoire dans la CAN 92 au Sénégal *(contre le Ghana aux tirs au but)* nous a rendus encore plus populaires. Ça reste le plus beau souvenir de ma carrière.

« JE PEUX JOUER ENCORE LONGTEMPS »

A trente-trois ans, n'envisagez-vous pas bientôt de ranger les crampons ?
Aujourd'hui, je me sens bien. Si les blessures m'épargnent, je peux jouer encore longtemps. C'est mon souhait le plus cher.
Que savez-vous le mieux faire sur un terrain ?
Je n'aime pas trop dire du bien de moi. Alors, je vais vous dire ce que je sais le moins bien faire : défendre. Mais je m'améliore, je n'ai pas perdu tout espoir. Même à trente-trois ans, on peut se remettre en question et prendre du plaisir à réussir un bon tacle.
Quel est le défenseur qui vous a donné le plus de mal en Championnat ?
(Il rit.) Il y en a beaucoup. Mais, récemment, contre Auxerre, je suis tombé sur un super Silvestre. Lui, c'est un coriace !
Samedi, vous affrontez l'OM au Vélodrome. Le premier gros match d'une longue série au mois d'octobre. Dur, dur ?
Non, ces matches-là sont les plus motivants. On aimerait en jouer un tous les samedis. »

LAURENT CAMPISTRON, à Toulouse

« Je ne fais pas partie des ces attaquants qui se fixent un nombre de buts à atteindre. Ce qui m'importe, c'est que le TFC se maintienne. Pas que Tiéhi marque quinze ou vingt buts. »

Bienvenue au club !

Pour fêter son arrivée dans le foot français, erima a signé d'entrée un superbe doublé : Montpellier-Hérault et le Stade Rennais ! En devenant fournisseur officiel de deux clubs de D1, erima démontre en beauté que ses maillots, shorts et bas possèdent toutes les qualités pour jouer dans la cour des grands. Tout prend très vite une fière allure en erima.

regret »

Photo Alain LANDRAIN

Ahmed Maharzi et les Toulousains ont-ils mangé leur pain blanc ? Après l'été des surprises, l'automne s'annonce rude pour les promus.

Photo Bernard PAPON

Octobre rouge pour Toulouse

CALENDRIER. *Après un remarquable début de Championnat, le TFC, septième au classement, commence samedi à Marseille un mois particulièrement délicat, au cours duquel il affrontera aussi Nantes, Paris-SG, Lyon et Bordeaux. Après ces rencontres, on en saura plus sur sa valeur.*

Le TFC, ce n'est pas une surprise, « joue les matches comme ils viennent, sans se poser de questions, qu'il s'agisse de Rennes, de Cannes ou du PSG ». La phrase est la même pour tous les joueurs. Sans exception. À tel point qu'aucun ne redoute ce terrible mois d'octobre qui dressera sur la route du maintien des adversaires aussi redoutables sur le papier que l'OM (4 octobre), Nantes (8 octobre, à domicile), Paris-SG (17 octobre, à domicile), Lyon (25 octobre, à l'extérieur) et Bordeaux (31 octobre, à domicile). Quel programme !

Au commencement de la saison, ils craignaient tous ces premières journées d'automne, de Thierry Moreau à Dominique Arribagé, pourtant les plus aguerris : « On a vraiment intérêt à faire le plein de points avant », prévenaient-ils. Trois mois plus tard, un constat s'impose : le TFC a rempli son contrat. Personne au club ne se ronge les sangs à l'idée de sombrer bien loin des meilleurs (ou plus près des relégables) dans quelques semaines, lorsque les ténors du Championnat auront remis à leur place ces insolents garnements qui bousculent la logique et trahissent les plus fins pronostiqueurs de France.

TRELLEZ, LE RAVANELLI DE LA GARONNE ?

D'abord parce qu'il n'est pas dit, justement, que les Toulousains, incorrigibles à domicile et coriaces à l'extérieur, trébuchent à chaque rendez-vous. Et puis parce que les protégés d'Alain Giresse ont suffisamment confiance en eux aujourd'hui pour ne pas craindre une raclée contre l'OM ou le PSG.

Les préoccupations toulousaines ne concernent pas seulement ce mois d'octobre. Elles portent même davantage sur le début de l'année prochaine, et ce mois de janvier durant lequel Joël Tiéhi et Alain Gouaméné disputeront la Coupe d'Afrique des nations au Burkina Faso et seront donc indisponibles. Conscients du danger, Giresse et les dirigeants toulousains ont donc pris cette semaine plusieurs joueurs à l'essai pour suppléer les futurs absents et étoffer le groupe pro.

Deux nouveaux gardiens, Sylvain Sansone et Franck Raviot, ont ainsi succédé à Boumijel et Branger, testés la semaine précédente, tandis que deux attaquants étrangers au look Tonton David (ils se ressemblent comme deux frangins) font apprécier leur technique et leur sens du but sur le terrain annexe du Stadium. Il s'agit du Camerounais Alain Amougou (ex-Canon Yaoundé) et surtout du Colombien John Jairo Trellez (qui appartient toujours à Boca Juniors où il n'était plus titulaire depuis plusieurs mois).

Ce Sud-américain de vingt-neuf ans a participé aux éliminatoires des Coupes du monde 1990 et 1994 (sans être retenu pour les phases finales). Il a marqué 33 buts avec la sélection colombienne. On raconte sur les berges de la Garonne qu'il pourrait devenir le Ravanelli du TFC, toutes proportions gardées.

Alain Giresse l'avait maintes fois répété, « le recrutement ne sera clos qu'une fois enrôlé un attaquant supplémentaire ». L'entraîneur toulousain semble enfin toucher au but. Qui sait, finalement, si ce mois d'octobre ne sera pas toulousain ?

L. CA.

Bienvenue aux clubs !

Spécialisé depuis toujours dans l'équipement des clubs, erima est aujourd'hui le n° 1 du Teamwear en Allemagne. La marque des clubs. Petites ou grandes, toutes les équipes bénéficient de la même qualité de service. Sur mesure. Grâce à des stocks pensés en grand, erima vous offre bien plus qu'un éventail complet de tailles, de coloris et de motifs : une disponibilité de tous les instants.

Vérifiez-le immédiatement auprès de votre détaillant ou appelez-nous au :

03 88 87 87 90

erima®

équipe les équipes

Ravanelli fait rêver Marseille

ENGOUEMENT. *La nouvelle star de l'OM est à pied d'œuvre depuis lundi. Les supporters sont aux anges et lui ont réservé un accueil très chaleureux. Marcel Dib le surnomme déjà « Tarzan » pour sa puissance physique. Même s'il n'est pas au meilleur de sa forme, l'Italien va faire bouillir le Stade-Vélodrome, samedi, contre Toulouse.*

Les clubs de supporters rivalisent d'imagination pour accueillir dignement Ravanelli pour son premier match au Stade-Vélodrome. Si leur chaleur, découverte un soir de 1994 lors d'un match amical avec la Juventus, l'a séduit au point de peser sur sa décision, il les a retrouvés toujours aussi passionnés trois ans plus tard. Mais un peu plus affamés sans doute de stars de sa trempe qu'à l'époque, au point de le suivre sans relâche depuis le début de la semaine. Chaque jour, le nombre des fans grandit à chacun de ses déplacements.

Présents à son arrivée lundi en fin de matinée à l'aéroport, ils étaient plus de cent à la Foire de Marseille pour une présentation au public et une conférence de presse improvisées. Et à chacune de ses séances d'entraînement, ils étaient plusieurs centaines. « Il y a plus de monde qu'à Louis-II », soulignaient les observateurs avec humour, au point de bloquer le quartier de la Commanderie, au grand dam de la municipalité.

L'engouement est tel que même les ratés de Ravanelli à l'entraînement lui valent des applaudissements. Pourtant, il ne cache pas sa lassitude. « Cela fait plus d'un mois que je multiplie les voyages entre Londres et l'Italie, je suis très fatigué », avouait-il lundi soir après sa journée marathon. Accueilli par Rolland Courbis, qu'il aura comme colocataire dans un grand hôtel du centre-ville, les deux hommes sont allés déjeuner dans un restaurant italien avant de régler les détails administratifs de son contrat, après une petite sieste, grosse fatigue oblige.

Le père de Ravanelli a accompagné son fils à Marseille. Sa femme et son petit garçon le rejoindront plus tard quand il aura trouvé une maison. « Près de la mer, car ma femme aime ça et Lucio aussi ». Les discussions sur les modalités financières de son transfert et de son contrat chaussures avec Adidas ont duré un bon moment. Il est vrai que celui-ci s'avère bien utile pour compenser les « sacrifices » consentis par le joueur sur son salaire, puisque, au lieu de 1,6 MF à Middlesbrough selon Courbis, il ne gagnera plus que 800 000 F nets à Marseille !

IL PORTERA LE NUMERO 11

Ensuite, Fabrizio a été officiellement présenté à la presse à la Foire de Marseille. Avec son numéro 11 fétiche, « parce qu'il est né un 11 décembre », précise Marcel Dib. Ravanelli a toujours joué avec ce numéro et l'OM a demandé une dérogation à la Ligue nationale pour opérer le changement, ce maillot ayant été initialement attribué à Camara. Il en a profité pour exprimer aux supporters tout son bonheur de revêtir le maillot blanc et de participer à la reconstruction d'un grand club.

« Robert Louis-Dreyfus souhaitait un attaquant de renom pour compléter le recrutement, explique Jean-Michel Roussier. Ravanelli est là pour quatre ans. Alors, même s'il ne marque pas samedi, la saison ne s'arrêtera pas là. » Louis Vassalucci, directeur administratif de l'OM, et son épouse Antonella, elle-même secrétaire du président-délégué, lui serviront d'interprète dans le club comme dans la vie quotidienne. Et c'est François Albertini, responsable de l'intendance, qui le pilote partout comme il le fait depuis des années pour les nouvelles recrues de l'OM.

« Benvenuto Fabrizio ». Les supporters ont même pensé à la banderole pour son premier entraînement. Intégré dans un groupe composé de Jambay, Moses et Malusci, avec lequel il a longuement parlé, « Penna Bianca » (« Plume blanche ») inscrivait son premier but lors de l'opposition finale, sous les acclamations du public. Mais il fut dispensé de la deuxième séance de la journée pour pouvoir passer la visite médicale obligatoire. « Il a bien tenu le coup, soulignait Jacques Vankersschaver, l'adjoint de Courbis. Mais si on lui faisait doubler les entraînements, on l'épuiserait. Il arrive avec un niveau de base acceptable et n'accuse pas trop de retard sur le plan physique. Il ne suivra pas de programme spécifique, tout au plus quelques adaptations. »

Lors de l'examen médical à l'hôpital Saint-Joseph, Joël Coste, le médecin du club, a découvert un joueur très puissant. « C'est Tarzan », annonce de son côté Marcel Dib. Mais un Tarzan qui a grand besoin de se reposer. « J'ai voulu regarder le multiplex sur la Coupe d'Europe, et je me suis endormi », confie-t-il en souriant. Ravanelli sait qu'il n'est pas au top physiquement. Alors, il se ménage afin de réussir ses débuts.

Courbis lui a montré deux cassettes de matches de l'OM, dont le dernier contre Bordeaux. « Il s'est dit agréablement surpris par le niveau de jeu, confie l'entraîneur. Visiblement, il s'attendait à moins bien que ça. Aujourd'hui, il ne peut pas tenir quatre-vingt-dix minutes, mais il devrait être fin prêt contre Metz (le 17 octobre). »

Mercredi soir, Fabrizio a encore quitté l'entraînement le dernier — après une séance de massage — une cassette sous le bras. « J'ai besoin de m'imprégner du niveau du Championnat, dit-il. Mais même si l'entraînement ne reflète que partiellement le niveau de l'équipe, je suis heureux du choix que j'ai fait. » Il n'aspire qu'à retrouver sa forme optimale et met tout en œuvre pour ça. « Je n'ai pas eu le temps de me promener à Marseille, car je dois travailler et me reposer. Mais je le ferai quand ma famille sera là. » Resté seul jeudi après le départ de son père, il ne bénéficiera pas du soutien des siens samedi au Vélodrome contre Toulouse. Mais ses coéquipiers, Laurent Blanc en tête, font tout pour faciliter son intégration. « Il parle un peu français, note Eric Roy. Je lui ai expliqué le fonctionnement du Stade-Vélodrome : "Tu prends le ballon et tu frappes ; puis tu reprends le ballon et tu frappes encore. Et si ça rentre, ce sera l'explosion !" »

Alors, maillot blanc sur la tête, la nouvelle idole de l'OM enflammera le Stade-Vélodrome.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Photos Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Fabrizio Ravanelli a déclenché l'enthousiasme des supporters de l'OM, qui tiennent leur nouvelle star. Depuis lundi, l'Italien s'est mis au travail afin de rattraper son retard physique et d'être prêt à jouer samedi contre Toulouse.

Becanovic et Camara s'inclinent

Miladin Becanovic n'a même pas pu poser sa candidature à une quelconque place de titulaire contre Toulouse. Il souffre depuis plusieurs semaines des adducteurs, une douleur qu'il a ressentie pour la première fois lors du stage de préparation à Hendaye et qui s'est aggravée depuis. Son association avec Ravanelli sera testée plus tard, mais il se dit d'ores et déjà heureux de l'arrivée d'un tel joueur à Marseille. « C'est ce qu'il faut ici, une star ! Sur le terrain, c'est très facile de se trouver avec un joueur de cette qualité. C'est excellent pour toute l'équipe. »

Enlever un peu de la pression qui pèse sur ses épaules n'est pas pour lui déplaire, même s'il la juge normale. Mais entendre à longueur de journée des réflexions du style « Il faut planter des buts ! » finit par agacer. « Pour moi, la concurrence est plutôt source de progrès », ajoute-t-il.

Titi Camara, lui, ne respire pas la sérénité. Son début de saison raté pèse sur son moral. Il n'a pourtant pas hésité à laisser à Ravanelli le numéro 11 qui lui avait été attribué. « C'est tout à fait normal. Il est plus âgé que moi, c'est en quelque sorte une marque de respect pour la star qu'il est. » Titi montre qu'il n'est pas superstitieux, puisqu'il a accepté le numéro 13. « Mon fils Sekou est né le 13 avril dernier. C'est un chiffre qui peut aussi porter bonheur. »

Et Rolland Courbis de lui rappeler la superbe saison d'Ibrahim Ba sous le maillot n° 13 des Girondins de Bordeaux. « L'important, c'est que je joue, poursuit Camara. Je vais mieux, mais c'est l'entraîneur qui décide. » Courbis ne désespère pas de le voir s'épanouir à un poste de milieu gauche déstabilisateur, où il pourrait alimenter en ballons le duo Ravanelli-Moses.

H. F.

La ministre des Sports au chevet du foot pro

La ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, après avoir rencontré lundi les représentants du football amateur, sera à l'écoute ce vendredi du football professionnel au Centre technique national à Clairefontaine. M^me^ Buffet sera entourée de toutes les composantes du football professionnel, avec notamment Noël Le Graët, président de la Ligue, Gervais Martel, président de l'Union des clubs professionnels, ainsi que des représentants de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), des arbitres (UNAF), des éducateurs et des entraîneurs (UNECATEF), ainsi que des administratifs du football (SNAF). Parmi les nombreux sujets à l'ordre du jour figurent notamment le maintien des subventions et aides publiques aux clubs professionnels, leur statut, une réflexion sur la création des sociétés anonymes à la place de celles à objet sportif (SAOS) et d'économie mixte (SAEM), la suppression du remboursement à l'Etat des dépenses liées à la sécurité à l'intérieur et à l'extérieur des stades.

Le régime fiscal des clubs professionnels et le statut du joueur avec le coût démesuré des charges sociales, principal responsable de l'exode des meilleurs joueurs français, la semi-professionnalisation de l'arbitrage, le Stade de France et son avenir, feront également partie du vaste tour d'horizon.

L'Europe ne sera pas absente de cette rencontre, avec à l'ordre du jour : la mise en place d'une Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) européenne, le dopage, la libre circulation des entraîneurs, la mise en place d'une « exception sportive » (traité de Maastricht).

● Affaire des **chaussures**, suite. Simone, Maurice et Leroy avaient disputé le match contre Montpellier avec leur propre marque de chaussures maquillée et non pas avec des Nike, équipementier du PSG. Une réunion entre direction et joueurs doit se tenir la semaine prochaine afin de régler ce problème « intelligemment et tranquillement » dixit Claude Le Roy.

● Après sa bonne rentrée contre Leverkusen, **Ali Benarbia** devrait débuter le match de Championnat de samedi au Havre. Japhet N'Doram, laissé au repos, n'est en effet pas prévu dans le groupe des seize Monégasques qui feront le déplacement normand.

● Le match de mercredi a laissé de sérieuses traces du côté de Monaco. **Fabien Barthez**, touché à une cuisse lors d'une sortie un peu intempestive en première période, est « out » pour Le Havre. Même chose pour Sylvain Legwinski, remplacé mercredi après avoir pris un coup sur le péroné gauche. Les deux joueurs ont passé hier après-midi une IRM pour déterminer l'étendue des dégâts.

● **Djibril Diawara**, l'ancien défenseur du Havre, est, lui, sur le chemin de la guérison, après plusieurs semaines d'absence dues à un problème à un cartilage au genou nécessitant des séances de mésothérapie. Il devrait reprendre sa place dans le groupe de Monaco d'ici une dizaine de jours.

● Henri Michel, le sélectionneur de l'équipe du Maroc de football, a contacté le RC Strasbourg pour lui demander l'autorisation d'utiliser le milieu de terrain **Karim M'Ghoghi**. Si Strasbourg l'autorise à manquer le match de la 11^e^ journée de Championnat à Châteauroux mercredi prochain, M'Ghoghi, qui bénéficie de la double nationalité, belge et marocaine, pourra participer au match amical Brésil-Maroc de jeudi prochain, préparatif au Mondial 98 pour lequel l'équipe marocaine est déjà qualifiée.

● **Bernard Gardon** a confirmé que le Racing était à la recherche d'un joker. « Jusque-là, notre priorité était de trouver un arrière gauche, a précisé le manager général du RC Strasbourg. Mais, avec l'affirmation de M'Ghoghi et Rabbah, nous allons sans doute modifier nos plans et recruter un joueur dans un autre secteur. »

● **Guy Roux** tiendra-t-il sa promesse ? C'est ce que doit se demander un supporter présent lors de l'entraînement des Bourguignons à Avalon, à qui l'entraîneur auxerrois a promis de donner son maillot si son équipe se qualifiait.

● **Piotr Swierczewski**, retenu en sélection de Pologne pour la rencontre de Coupe du monde en Géorgie, sera indisponible samedi pour le match contre Cannes.

● Toujours désireux de signer un contrat avec le club anglais de Sunderland, l'attaquant marseillais **Marc Libbra** retournera lundi outre-Manche. Il y retrouvera Jean-François Hernandez, lui aussi en attente d'une réponse.

● A cause d'un coup reçu au pied droit lors du match contre Aarhus, **Jean-Michel Ferri** a dû se déplacer avec des béquilles. Sa présence dimanche face au Paris-SG est très incertaine.

● Le Cannois **Laurent Leroy** a manqué les entraînements de début de semaine pour cause de convocation militaire. Il devait en effet effectuer ses « trois jours » avant de partir sous les drapeaux.

● Une réunion se tiendra à Cannes le 9 ou le 10 octobre entre les membres du directoire et du conseil de surveillance afin d'étudier les propositions de **rachat** et de changement de statut (de SAEMS en SAOS) d'un groupe déjà reçu en mairie. L'arrivée de Marco Grassi pourrait faire partie des conditions proposées par les éventuels repreneurs helvètes.

● Quelques-uns des **supporters bastiais** présents mardi soir à Lisbonne n'avaient pas hésité à partir de très bonne heure pour rejoindre Paris en avion avant de s'envoler vers le Portugal.

CLIN D'ŒIL

Photo TEMPSPORT

Dur, dur d'être un buteur !

Un but et ce sont aussitôt des scènes de joie et de... souffrance. Pascal Pierre a ici une drôle de façon de féliciter Frédéric Meyrieu, l'auteur du deuxième but messin face aux Auxerrois. Quant à Bruno Rodriguez, il ne semble pas au mieux au milieu de la mêlée.

● Toulouse a mis à l'essai deux attaquants internationaux étrangers. Il s'agit du Camerounais **Alain Amougou** et du Colombien **John Jairo Trellez**. Amougou joue actuellement au Canon de Yaoundé, tandis que le Sud-Américain (ex-Atletico Medellin) a participé au Mondiale italien en 1990.

● Toujours sous contrat avec Monaco, **Eric di Meco**, dont le retour à la compétition est toujours très compromis en raison d'une blessure à un genou, a reçu des mains de M. Gaudin, maire de Marseille, la médaille de l'ordre national du Mérite.

● Une entreprise agricole de la Sarthe propose aux joueurs du PSG des **produits du terroir** : foie gras, poulets, dinde, etc. Ces produits connaissent un énorme succès. Grand amateur de ce genre de produits, Joël Le Hir, le kiné, est souvent le premier intéressé.

● Dans l'hypothèse d'une fatigue persistante, **Guy Roux**, l'entraîneur auxerrois, envisage quelques jours de thalassothérapie pour ses troupes. La période choisie coïnciderait avec le match de l'équipe de France contre l'Afrique du Sud, le 11 octobre.

● **Le projet africain du PSG** qui consiste à renforcer la présence du club et son image de marque dans les pays du Maghreb et dans certains pays d'Afrique noire ne verra pas le jour tout de suite. « Nous prendrons le temps qu'il faudra. C'est un vaste projet qui demande réflexion et concertation », avouait Claude Le Roy, le directeur sportif du club.

● **Patrice Loko**, qui a repris depuis quelques jours les footings et les séances de musculation, souffre d'un léger claquage à la cuisse droite. Ce contretemps retardera la reprise de son entraînement, initialement prévue pour la fin de cette semaine.

● L'entraîneur bastiais Frédéric Antonetti devra sans doute se passer des services de son milieu de terrain **Laurent Casanova**, qui ressent toujours des douleurs au niveau de la voûte plantaire.

● A l'essai à Bordeaux depuis cet été, le Brésilien **Everson** n'a pas été conservé dans le groupe par les dirigeants girondins

● Le jeune espoir du RC Strasbourg **Ernest Essombé** a été opéré des ligaments croisés et ne devrait pas être opérationnel avant le mois de février.

DROIT AU BUT, UN « PLUS » POUR L'OM. Les débuts de Ravanelli samedi devant Toulouse coïncident avec un autre événement à l'OM : le lancement de *Droit au but*. Le slogan du club marseillais devient en effet le titre de son nouveau magazine, diffusé désormais chaque mois en kiosque. Et surtout sans aucun rapport avec *OM Plus* qui était le magazine officiel de l'OM sous l'ère Tapie...

UNE-DEUX

Pollet : « Un problème de mental »

Après la médiocre prestation fournie par les Havrais à Châteauroux et la dernière place qui en a découlé, on commence à s'inquiéter sur les bords de la Manche. Ludovic Pollet, l'actuel capitaine, ne cache pas sa déception.

« Avec cette place de dernier, comment vous sentez-vous mentalement ?

Nous sommes tous très déçus. A Châteauroux, quand nous sommes rentrés aux vestiaires, on ne pensait pas que notre mauvais match aurait des conséquences aussi catastrophiques et humiliantes. Quand on a appris les autres résultats, on a pris un vrai coup de massue.

Mais comment expliquez-vous les mauvais résultats du Havre ?

A Châteauroux, on n'a pas fourni le match qu'on pouvait attendre de nous après notre bon comportement face au PSG. On a connu un gros problème mental. Les Castelroussins nous ont pris à la gorge et on n'a pas réagi. Or, quand on joue au Havre, il faut être mentalement à 100 %. On a pris une belle leçon d'humilité. Et pourtant, sur le papier, c'est le meilleur recrutement que le Havre a fait depuis que je suis en Normandie.

Quelles sont les solutions pour sortir de l'impasse, alors que vous allez affronter successivement Monaco et Metz ?

On pense à bien jouer et à faire plaisir au public, mais on oublie les bases du football. Il faut donc retrouver une mentalité de combattant et faire preuve d'agressivité dans la conquête du ballon. C'est ce qui nous manque le plus, car les qualités techniques et physiques, on les a. C'est clair, on devra entrer sur le terrain avec un autre état d'esprit que la semaine passée. Le groupe doit se faire violence et on ne peut pas se permettre d'être concentrés uniquement sur les matches ciblés médiatiquement. »

Correspondance
PASCAL LACHAUX

Photo PRESSE SPORTS

Antonetti tout près d'Osaka

Après Arsène Wenger, Frederic Antonetti sera-t-il le deuxième Français à entraîner au Japon ? De source nippone, on annonce son arrivée à Osaka Gamba, club du Camerounais Patrick Mboma (ex-Paris-SG), pour un an à partir du 16 mai 1998. « Ce sont effectivement les termes du contrat, précisait l'entraîneur de Bastia hier soir, mais je n'ai encore rien signé. Cependant, je suis en contact très avancé avec eux et je peux me décider d'un moment à l'autre. » Le Croate Josip Kuzé abandonnant son poste d'entraîneur d'Osaka Gamba dès la fin du Championnat japonais, ce week-end, c'est l'Autrichien Friedrich Koncilia, ancien gardien de l'Austria Vienne, qui assurera l'intérim jusqu'à la probable arrivée d'Antonetti. « C'est vrai que je suis en contact avec les Japonais depuis un certain temps, avoue le technicien corse. Ils sont venus me voir deux fois à Bastia, et leur persévérance est un argument intéressant. »

● Le **stade du Roudourou**, à Guingamp, sera, le 11 novembre prochain, le théâtre d'un match international. L'équipe de France A' y accueillera l'équipe A de Finlande.

● A la suite d'un accord avec la Ligue d'Alsace de tennis, les **Strasbourgeois** pourront désormais utiliser la salle de musculation du centre de la Ligue situé à Strasbourg-Hautepierre.

Les quatre cents coups d'Acédo

FIDÉLITÉ. *L'arrière latéral et capitaine du FC Gueugnon est l'homme d'un seul club. A trente-trois ans, il vient de dépasser le cap des quatre cents matches. Itinéraire d'un valeureux serviteur.*

L'homme étant aussi discret que le footballeur, le franchissement par Jean Acédo du cap des quatre cents matches en Première et Deuxième Divisions — c'était le 13 septembre contre Saint-Etienne — a failli passer inaperçu. C'est dire le peu d'intérêt que le capitaine du FC Gueugnon manifeste pour les honneurs et les distinctions en tous genres. « C'est un événement, bien sûr, mais je ne savais même pas que j'en étais là car je ne tiens pas mes comptes à jour, avoue-t-il. Je crois que je ne le ferai vraiment que lorsque ma carrière sera terminée. »

Imprégné de la culture ibérique, mais aussi, et surtout, élevé au milieu des grasses prairies du Brionnais où l'on apprend d'abord ce que vivre veut dire, ce fils d'immigré espagnol a toujours vécu pour et autour du ballon rond. Avec un cousin comme Antoine Trivino, la star gueugnonnaise des années 1975-80, il a tout naturellement atterri du côté du stade Jean-Laville en janvier 1980 — il était encore junior — pour une carrière qui n'a jamais été placée sous le signe de la facilité.

Avec une telle parenté et le feu sacré qui l'animait, il a d'abord fait des ravages comme meneur de jeu ou deuxième avant-centre, comme le jour de sa première apparition en D 2 à Thonon-les-Bains et, quelques semaines plus tard, à Reims pour ses véritables débuts, il y a près de quinze ans. Mais cela ne devait pas durer : « C'est Alain Dessoly qui, pour les besoins de l'équipe réserve qu'il entraînait, m'a demandé de jouer arrière latéral. Ça s'est plutôt bien passé et j'ai toujours joué en défense par la suite, mais plus à gauche qu'à droite *(son poste actuel)*, notamment avec Guy Briet qui venait de succéder à Casimir Novotarski. » Acédo a ainsi fait le malheur d'une cohorte d'attaquants qui ont eu à subir son marquage implacable. « Mais, attention, je n'ai pas été souvent expulsé. La première fois, en Championnat, c'était au cours de la saison 1994-95 », clame-t-il haut et fort — en oubliant au passage un carton rouge récolté quelques années plus tôt en Coupe de France contre Strasbourg — comme pour contester sa réputation de défenseur de fer.

COUVREUR MATIN ET SOIR

Au moment où Gueugnon se décida à franchir le pas qui le séparait du professionnalisme, Jean Acédo avait le statut de joueur promotionnel. Il a donc dû concilier son travail dans une entreprise locale et le football. Une confidence situe bien le problème : « Lorsque nous avons affronté Bordeaux en Coupe de France lors de la saison 1986-87, il a fallu faire des aménagements au stade. L'entreprise dans laquelle je travaillais étant directement concernée, le mardi matin, je travaillais encore sur le toit de la tribune en bois que nous devions construire, et le mercredi soir, j'étais sur le terrain. Cela ne nous a pas empêchés de faire match nul (0-0) contre ce grand d'Europe qu'était alors le Bordeaux d'Aimé Jacquet. »

Un souvenir parmi tant d'autres pour cet homme de devoir qui maudit encore une élimination en Coupe de France à Baume-les-Dames : « Nous avions battu cette équipe assez facilement avec la réserve, dont je faisais partie, et nous nous sommes révélés incapables de faire la différence en Coupe avec la "grande équipe". Cela reste l'un de mes plus mauvais souvenirs. » Mais, manifestement, il n'est pas du genre à broyer du noir, à traîner derrière lui comme un fardeau les mauvais moments.

Amoureux de la nature, Acédo lui attribue toutes les vertus : « Je me souviens qu'avec Guy Briet, alors que nous restions sur une mauvaise série de résultats, nous sommes allés nous promener le vendredi après-midi. En fait, cette promenade s'est transformée en cueillette de champignons et, le lendemain, nous battions facilement Béziers. »

Tel est Jean Acédo, personnage bourru en apparence, mais en fait d'une extrême sensibilité et qui n'envisage pas encore de mettre un terme à sa carrière, riche désormais de quatre cent deux matches de Championnat sous les couleurs du FCG (366 en D 2 et 36 en D 1). D'autant qu'il a encore du chemin à faire pour atteindre le record établi par Alain Chaussin : cet autre arrière latéral aligna 523 matches de D 2 pour Gueugnon ! « J'ai trente-trois ans, mais tout va bien. Il me reste encore un an de contrat et on verra ensuite. Je continuerai de toute façon à jouer. Je prendrai une licence pour rendre service au cas où... Mais, plus sérieusement, je pense à ma reconversion en prenant des cours d'informatique et en préparant mon brevet d'Etat. Je me verrais bien m'occuper des jeunes. » Ils auront un sacré professeur, croyez-nous.

Correspondance
GILBERT BATUT

Photo LE JOURNAL DE SAÔNE-ET-LOIRE

Jean Acédo est un homme doublement heureux : sportif exemplaire, fêté pour sa fidélité au club et sa constance au haut niveau (ci-dessus), il est aussi le capitaine d'une équipe qui retrouve, ces derniers temps, toutes ses vertus (ci-dessous).

Photo BRETAGNON

Gueugnon tel le phénix

SÉRIE. *Après un début de Championnat raté, le FC Gueugnon, avec cinq victoires consécutives, s'est replacé dans le groupe de tête. Analyse d'une renaissance.*

La large victoire remportée samedi dernier face au Red Star (4-0), venant après quatre succès consécutifs, confirme le retour au premier plan du FC Gueugnon après un départ plus que moyen. « Notre effectif a été bouleversé à l'intersaison, ce qui m'a conduit à présenter une équipe avec six ou sept nouveaux joueurs dans la plupart des cas, analyse l'entraîneur Roland Gransart. De plus, nous avons été particulièrement malheureux contre Nice et, surtout, à Lille. Pour autant, nous ne sommes pas les meilleurs, ni les plus beaux. »

Gransart, qui, soit dit en passant, n'en finit pas de confirmer sa capacité à faire progresser un groupe, prend les choses avec le recul nécessaire : « La période faste que nous traversons ne me fait pas oublier qu'il y a trois semaines nous étions dans la charrette. Il suffit de réussir une bonne série pour passer d'une zone à l'autre. La marge est infime. »

Les joueurs, eux, sont visiblement de plus en plus à l'aise à l'intérieur du groupe, à l'image de Jean-Louis Valois, qui n'avait pu se faire une place au soleil à Auxerre la saison dernière et qui se sent pousser des ailes. « D'habitude, je ne suis au mieux de ma forme qu'au mois d'octobre. Mais là, d'une façon générale, nous sommes vraiment sur la bonne voie. Plus le temps passe et plus nous progressons. »

L'autre grande révélation, c'est Emmanuel Desgeorges, meilleur buteur du club avec cinq réalisations, arrivé lui aussi à l'intersaison en provenance de Joué-lès-Tours : « On m'avait dit que Gueugnon n'était pas un club comme les autres. Je m'en rends compte au fur et à mesure des entraînements et des matches. Les joueurs m'ont superbement accueilli alors que je n'avais pas vraiment de références en dehors de mes vingt et un buts en CN 2 avec Joué-lès-Tours. Ils n'ont pas mis de barrière entre eux et moi. La concurrence est saine, sans arrière-pensées. C'est à celui qui ne joue pas de faire l'effort pour redevenir titulaire. »

La conclusion appartient logiquement au président Gilles Perrin : « Le groupe a parfaitement réagi et démontré ses qualités morales. C'est pourquoi j'ai confiance en lui. Je suis optimiste pour la suite malgré le terrible calendrier qui nous attend au mois d'octobre. »

G. B.

Sympas, les Niçois !

Mardi, les deux anciens Bastiais de Nice, Franck Vandecasteele et Bruno Valencony, accompagnés de leur coéquipier Olivier Fugen, se sont rendus au chevet de Frédéric Bonelli, le supporter corse qui s'est grièvement blessé à la main droite lors de Bastia-Benfica à Furiani en repoussant une bombe agricole jetée dans sa tribune. Hospitalisé à Nice, il a été très touché par ce geste de solidarité des Niçois, venus avec la Coupe de France à l'initiative de la famille du blessé.

○ Amiens a connu quatre capitaines depuis le début de la saison : après Lecomte, Jumel et Pinho, c'est **Rosset** qui a porté le brassard pour le déplacement victorieux des joueurs de la Somme à Caen (0-1).

○ Le milieu de terrain amiénois **Ludovic Jumel** a dû rester sur le banc de touche lors du match à Caen. Gêné par une petite contracture, il a préféré ne pas prendre le risque de débuter la rencontre.

○ Les Beauvaisiens étaient partis à Caen avec de grosses ambitions. Avant le match, leur capitaine **Hervé Hagard** confiait que ses coéquipiers « étaient venus pour gagner et qu'un nul ne (les) satisferait pas ». Résultat : victoire des Picards (0-1). Quand on veut...

○ En marquant à la 79e minute face à Louhans-Cuiseaux (3-0), sur un lob de 25 mètres, le Lavallois **Mickaël Pagis** a inscrit son premier but de la saison. L'an passé, après le même nombre de matches, il en était à quatre.

○ C'est le coureur cycliste professionnel **François Simon,** originaire de l'Aube, qui a donné le coup d'envoi de la rencontre Troyes-Lille (1-1). Un peu trop optimiste, il avait pronostiqué la victoire des hommes de Perrin sur le score de 3-1.

○ **Gabriel Calderon,** le coach caennais, ne tarit pas d'éloges sur Beauvais, vainqueur à d'Ornano (0-1) : « Beauvais est très costaud et défend vraiment très bien. Les Picards sont très difficiles à jouer. »

○ Relevant tous deux d'une intervention chirurgicale, les défenseurs niçois **Jean-Philippe Mattio** (claquages) et **Olivier Fugen** (pubalgie) vont de mieux en mieux : le premier a rejoint le groupe pour des séances avec le ballon, le second avale des kilomètres en vue de son prochain retour avec la réserve niçoise.

○ Le Niçois **Roberto Onorati,** arrêté depuis le 19 septembre en raison d'une petite lésion musculaire à la cuisse, devrait recommencer à trottiner dans les prochains jours.

Valence partenaire du PSG

La rumeur était dans l'air depuis un bon moment. Claude Le Roy, présent lors de l'inauguration du nouveau siège du club des Arméniens de Valence, lui a donné une légitimité : le directeur sportif du Paris-SG a confirmé la forte probabilité pour que le club local devienne un « partenaire privilégié » du club parisien, avec certains « échanges entre les deux clubs ». Quelques jeunes pousses du centre de formation du club de Canal+ pourraient venir s'aguerrir dans la Drôme avant de rejoindre la D 1.

BRASSARD MAUDIT. Il ne faisait pas bon porter le brassard de capitaine de Nancy contre Lille. Correa, blessé à la tête, dut être évacué sur une civière dès la 6e minute. Biancalani, qui lui succéda comme capitaine, sortit de la même façon à la 54e...

○ Le défenseur stéphanois **Patrick Guillou** a battu un record contre Mulhouse : il a écopé d'un avertissement après seulement 9 secondes de jeu, à cause d'un tacle appuyé sur Lemarchand.

○ De passage à Saint-Etienne, **Michel Platini** est allé dans un centre médico-éducatif pour y rendre visite à de jeunes handicapés. Il a ensuite été reçu par les amis de Roger Rocher, l'ancien président des Verts, qui lui ont remis un chèque pour son association d'aide aux jeunes toxicomanes.

○ C'était vraiment la soirée des **Beauvaisiens** à Caen : après la victoire des Picards à d'Ornano (0-1), un supporter oisien a gagné le ballon du match à la tombola. Le seul problème est que le ballon devait être retiré... dans la semaine, à Caen ! Il est donc reparti sans son cadeau.

○ L'attaquant de Nice **Fausto Rossini** est rentré mercredi à Bergame pour y subir une arthroscopie. Le jeune avant-centre italo-argentin traîne toujours une douleur au genou gauche.

○ Pour la venue du leader troyen samedi, **Sochaux** disposera, pour la première fois de la saison, de son effectif au grand complet. Pas le moindre blessé, pas de suspendu, le coach franc-comtois Faruk Hadzibegic aura l'embarras du choix, et il ne s'en plaint pas.

○ Opéré début septembre d'une rupture partielle des ligaments croisés, aggravée d'une infection, le Niçois **Fred Gioria,** qui vient de commencer sa rééducation, a tenu à venir encourager ses partenaires en partance pour Kilmarnock pour le match retour de Coupe des Coupes.

○ L'infirmerie se vide à **Amiens :** Benoît Chagnaud est guéri de sa sciatique, Richard Lecomte n'est plus gêné par sa contracture et Miloud Hamou-Mamar ne souffre plus du genou. Ils seront bientôt tous trois en mesure de postuler à une place de titulaire.

○ **Slavo Muslin,** le coach manceau, a accusé le coup après la défaite des siens à Amiens (2-0). « On a fait un non-match. On a facilité la tâche à une bonne équipe d'Amiens. Au Mans, il n'y a pas de groupe, pas d'âme... »

○ **Jean Sérafin,** l'entraîneur du Red Star, a passé en début de semaine ses joueurs un à un au « confessionnal ». C'est l'expression qu'il a utilisée pour qualifier la série de tête-à-tête qu'il a eus avec ses joueurs.

Photo Jacky DELORME

Le Mans fait place nette

Prêté par le Partizan de Belgrade, l'attaquant yougoslave du Mans Stanko Zvitlica est reparti comme il est venu, dans le plus parfait anonymat. A côté de son sujet, jamais décisif, il a rejoint son club et son pays d'origine. Le Mans a donc une place de libre pour un éventuel joker. Le staff technique, avec à sa tête le coach manceau Slavo Muslin, s'est déjà mis en chasse de la perle rare.

Sedan-Créteil

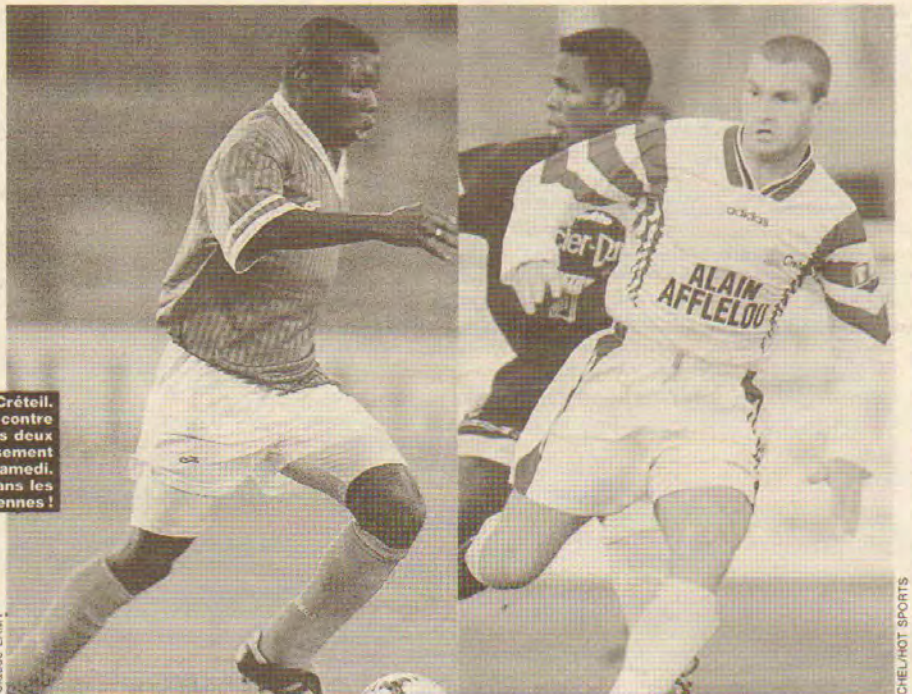


Photo Jean-Claude LAMY

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Sedan contre Créteil. N'Diefi contre Alexandre. Les deux premiers du classement aux prises ce samedi. Ça va chauffer dans les Ardennes !

duel au sommet

CHOC. *Qui est le patron du National ? On le saura samedi, puisque l'US Créteil, leader du Championnat, se déplace chez le deuxième, le CS Sedan Ardennes. Un match d'autant plus captivant que les deux équipes ont déjà creusé un écart important. Bruno Metsu et Pierre Garcia, les deux entraîneurs, ont répondu à nos questions. Débat.*

« Votre position actuelle au classement vous étonne-t-elle ?

Bruno Metsu (Sedan) : Disons qu'on est au-dessus du tableau de marche d'un futur champion. C'est un parcours plutôt exceptionnel, d'autant que notre rendement à l'extérieur a été quasiment parfait avec quatre victoires et un nul en cinq voyages. Mais les matches amicaux livrés à l'intersaison contre de bonnes équipes de D 2 comme Lille, Amiens et Beauvais avaient laissé entrevoir de réelles possibilités. On est donc hyper-satisfait, mais il faut continuer d'être ambitieux, d'en vouloir plus. Car ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut-être plus demain.

Pierre Garcia (Créteil) : Etonnant n'est pas le terme. Elle est plus que satisfaisante, et on ne peut que se réjouir d'avoir pris un départ comme cela, parce que notre ambition est de réaliser une saison de ce type. Quant à notre tableau de marche, nous n'en avons pas. Nous prenons les matches les uns après les autres, et la seule pression est celle que nous nous mettons.

Sedan et Créteil sont exacts au rendez-vous. Est-ce une surprise de retrouver votre adversaire aussi bien placé ?

B.M. : Non. La véritable surprise, c'est que notre tandem ne soit pas accompagné par d'autres équipes. Je pense notamment à Saint-Denis-Saint-Leu, à Istres, au Paris FC et aux relégués de D 2. On ne pensait pas faire un trou de cinq points sur le troisième *(Angoulême)* au bout de dix journées. Je précise que, sur le terrain, c'est Sedan le vrai leader du National. Dans la mesure où Créteil, accroché par Charleville lors de la journée inaugurale *(NDLR : 1-1)* a gagné ce match sur tapis vert. Dans nos têtes, c'est important !

P.G. : Non, pas vraiment, mais il aurait très bien pu y en avoir d'autres. Je pense notamment à Ajaccio ou à Angoulême. Que Sedan soit là aussi n'est pas une surprise. C'est une bonne équipe qui fait partie des six ou sept équipes pouvant prétendre à la montée.

METSU : « UN MATCH DE PRESTIGE »

Cette confrontation est-elle déjà un tournant du Championnat ?

B.M. : Absolument pas. C'est plus un match de prestige pour la défense ou la conquête du fauteuil de leader. Mais sans influence sur la suite des événements. Gardons en mémoire la mésaventure survenue la saison passée à Istres, qui avait compté jusqu'à douze points d'avance en N 1. Il faut donc rester humbles travailler et surtout ne pas s'enflammer outre mesure.

P.G. : On ne peut pas parler de tournant. C'est un bon test pour les deux équipes. Il ne faut pas oublier qu'il restera vingt-sept journées à disputer, au cours desquelles il faudra rester tout aussi concentré. Toutefois, s'il y a un tournant, ce sera plutôt au plan psychologique. En fait, l'hypothèse d'un tournant serait plus appropriée si on était à deux ou trois matches de la fin et dans les mêmes positions. Pour ce qui est de l'écart avec le troisième, entre six et huit points, ce n'est pas très significatif. C'est juste une marge de sécurité. Il ne faut surtout pas que l'on prenne déjà la calculette, ce n'est pas raisonnable.

Que savez-vous et que redoutez-vous de votre adversaire ?

B.M. : Créteil est une équipe expérimentée, dont la plupart des éléments ont évolué en D 2. Il n'y a pas de faiblesses dans les lignes parisiennes. Dès l'instant qu'elle mène au score, elle gagne. Il faudra s'en souvenir samedi. Sur le papier, Créteil nous est supérieur, mais nous sommes prêts à transgresser la hiérarchie et à montrer que, si Sedan est moins clinquant, il a de bons arguments à faire valoir.

P.G. : Sedan est une bonne équipe, à sa place dans ce Championnat. Elle possède un collectif qui marche très bien. Mais nous ne redoutons rien. Nous respectons l'adversaire, c'est tout.

Cette rencontre va également opposer la troisième attaque du National, celle de Sedan, à la meilleure défense, celle de Créteil. Peut-on la résumer en un choc de deux systèmes ?

B.M. : Depuis mon arrivée au club, j'essaie de faire pratiquer un football de qualité. On est en train de récolter les fruits de ce travail. Créteil, lui, s'appuie sur sa force défensive en gérant au mieux ses matches sur le plan de l'efficacité. Nous, on n'est pas capables de jouer de la sorte. Sedan, c'est le panache. C'est d'ailleurs pourquoi on a concédé un nul à Thouars. Chacun son style, chacun son destin. Mais Sedan ne reniera pas son image. Pour le moment, ça nous réussit plutôt bien.

P.G. : Sur le plan de l'attaque, Sedan est devant nous avec quatre réalisations de plus. Mais nous avons encaissé trois buts de moins. Non, si on peut appeler cela un choc, c'est le choc de deux collectifs dont l'un réussit mieux que l'autre en attaque ou en défense. Mais il n'y a pas de fossé. Finalement, Sedan et Créteil se ressemblent beaucoup et on ne peut pas parler de systèmes différents. Et puis nous avons un point commun : nous avons trouvé notre homogénéité plus vite que d'autres.

GARCIA : « ON A TIRÉ LES LEÇONS DE L'AN DERNIER »

La saison dernière, votre objectif était la montée. Qu'est-ce qui a changé chez vous ?

B.M. : La saison passée, notre impératif était de figurer dans les sept premiers tout en nous mêlant le plus longtemps possible à la lutte pour la montée pour fidéliser notre public. Nous y sommes parvenus. En revanche, cette année, notre effectif est plus dans les normes pour jouer un rôle intéressant. C'est d'ailleurs pour cela qu'on a récemment fait signer Di Rocco (ex-Troyes) et Croce (ex-Créteil). Quand il y aura des coups de fatigue, on pourra compter sur tout le monde.

P.G. : Ce n'est pas comparable et je ne tiens pas à comparer. Mais, cette fois, nous avons eu plus de temps pour nous préparer. Nous avons tiré certaines leçons de la saison dernière. Les joueurs ne sont pas partis dans l'inconnu, mais en étant conscients de la difficulté de cette épreuve.

Quels joueurs de l'autre camp aimeriez-vous posséder dans votre effectif ?

B.M. : Il y en a un, Giguel, qui devait signer à Sedan il y a deux ans. Nous avions un accord formel de sa part, mais il nous a fait un râteau. A partir de cette volte-face, je suis content de ne pas l'avoir dans mon effectif, même si c'est un excellent joueur.

P.G. : Aucun. Je suis très content de mes joueurs et je ne les changerais pas pour d'autres, fussent-ils de Sedan.

On peut attendre 6 000 à 7 000 spectateurs pour cette affiche. Cette affluence jouera-t-elle un rôle dans le comportement de vos joueurs ?

B.M. : Oui. Le public d'Albeau, c'est notre joker. Il fait partie intégrante du décor. Grâce à lui, nous sommes capables de renverser des montagnes. Les matches joués à Sedan ne sont pas comme les autres, même pour les plus expérimentés. Et comme notre public revient en masse, il ne faut pas rater l'occasion qui se présente.

P.G. : 8 000 personnes qui poussent une équipe, généralement ça aide. Cela risque aussi de nous motiver. Ce match sera une fête pour tout le monde, mais la vérité sera sur le terrain. Et je ne pense pas que mes joueurs seront impressionnés. J'ai en mémoire notre quart de finale de Coupe de France au Parc contre Guingamp. Cela avait décuplé nos forces. »

Correspondance

PASCAL REMY et JEAN LEFEVRE

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

10e journée (4 et 5 octobre 1997)

Le dixième épisode de la série ?

Chutera, chutera pas ? Au départ de chaque journée, c'est désormais la question qui vient à l'esprit lorsqu'on s'attache au devenir du **FC Metz**. Dimanche, le leader se rend à **Strasbourg**, où l'équipe n'est pas dans les meilleures dispositions. Malgré son sursaut mardi en Coupe d'Europe, elle n'a plus gagné un match en championnat depuis deux mois. A sa décharge, en dix journées, le calendrier lui aura opposé huit des dix premiers de l'actuel classement.

Faire tomber l'invincible, Strasbourg y était parvenu il y a trois saisons, mettant fin à l'interminable série sans défaite des Nantais. La récidive, le **Paris-SG** la souhaite en silence, pressé de se rattraper d'avoir piétiné contre Montpellier. Les Parisiens joueront eux aussi dimanche. Dans la foulée du match des Messins, ils se rendront à **Nantes** qui vit une période à rapprocher de celle des Strasbourgeois.

Installé en tête du groupe de chasse, **Bordeaux**, lui aussi, est amené à se déplacer ce week-end. Les Girondins visiteront **Montpellier** et le stade de la Mosson qui n'a rien d'imprenable puisque Guingampais et Monégasques s'y sont imposés récemment. **Monaco**, justement, est aussi de sortie. Le champion de France se rend au **Havre**, qui a une forte tendance à abandonner des points à domicile.

En fait, la première équipe du classement à recevoir ce week-end n'occupe que la cinquième place : c'est **Lens**, qui accueille **Châteauroux**. Une semaine après son succès en terre lyonnaise, Lens se voit offrir l'occasion de poursuivre sa remontée. **Bastia** peut espérer suivre sa foulée. Si toutefois la formation corse trouve à nouveau le chemin du but. Face à des **Cannois** qui se rebiffent, ça ne sera pas si facile.

La rencontre entre **Marseille** et **Toulouse** s'annonce équilibrée. Un point d'écart, des attaques et des défenses de même calibre, si un petit rien fait pencher la balance, il va en faveur de Toulouse, qui jouera sur la lancée d'une victoire 3-0 alors que Marseille reste sur un revers en Gironde.

Un peu plus bas dans le classement, le duel **Auxerre-Rennes** s'annonce, de la même façon, ouvert. Les deux clubs accusent déjà un retard de trois points sur la première équipe qui les précède. Au risque de ne pas raccrocher au wagon, c'est la victoire que Bourguignons et Bretons chercheront impérativement samedi.

EXPRESS

Samedi 4 octobre (20 heures)

Guingamp-Lyon (M. Coué)
Lens-Châteauroux (M. Veissière)
Auxerre-Rennes (M. Fraise)
Marseille-Toulouse (M. Lhermite)
Le Havre-Monaco (M. Bré)
Montpellier-Bordeaux (M. Garibian)
Bastia-Cannes (M. Duhamel)

Dimanche 5 octobre (18 h 30)

Strasbourg-Metz (M. Puyalt)

(20 h 30)

Nantes-Paris-SG (M. Chéron)

RENDEZ-VOUS

11e journée
Mardi 7 octobre (18 h 30)

Cannes-Auxerre (M. Derrien)

(20 h 30)

Monaco-Bastia (M. Léon)

Mercredi 8 octobre (20 heures)

Bordeaux-Lens (M. Sars)
Lyon-Montpellier (M. Ruffray)
Metz-Le Havre (M. Anton)
Paris-SG - Guingamp (M. Glochon)
Châteauroux-Strasbourg (M. Harrel)
Toulouse-Nantes (M. Colombo)
Rennes-Marseille (M. Gonon)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	23	9	7	2	0	18	6	+ 12	4	4	0	0	11	2	5	3	2	0	7	4
2. Paris-SG	20	9	6	2	1	20	8	+ 12	5	4	1	0	12	3	4	2	1	1	8	5
3. Bordeaux	17	9	5	2	2	14	13	+ 1	5	4	1	0	10	5	4	1	1	2	4	8
4. Monaco	16	9	5	1	3	16	10	+ 6	4	2	1	1	8	6	5	3	0	2	8	4
5. Lens	15	9	4	3	2	13	7	+ 6	5	2	3	0	5	0	4	2	0	2	8	7
6. Bastia	15	9	4	3	2	10	7	+ 3	4	2	2	0	6	2	5	2	1	2	4	5
7. Toulouse	15	9	4	3	2	10	10	0	5	3	2	0	8	3	4	1	1	2	2	7
8. Marseille	14	9	4	2	3	10	9	+ 1	5	4	0	1	9	4	4	0	2	2	1	5
9. Guingamp	14	9	4	2	3	10	10	0	5	3	2	0	7	3	4	1	0	3	3	7
10. Lyon	12	9	4	0	5	12	13	— 1	5	1	0	4	4	10	4	3	0	1	8	3
11. Auxerre	9	9	3	0	6	14	16	— 2	4	2	0	2	9	5	5	1	0	4	5	11
12. Rennes	9	9	2	3	4	10	15	— 5	4	2	1	1	6	6	5	0	2	3	4	9
13. Montpellier	8	9	1	5	3	9	12	— 3	5	1	2	2	7	6	4	0	3	1	2	6
14. Nantes	8	9	2	2	5	6	9	— 3	5	1	1	3	4	6	4	1	1	2	2	3
15. Châteauroux	8	9	2	2	5	8	17	— 9	4	2	0	2	5	5	5	0	2	3	3	12
16. Strasbourg	7	9	1	4	4	8	14	— 6	4	1	1	2	3	6	5	0	3	2	5	8
17. Cannes	7	9	2	1	6	8	16	— 8	4	0	1	3	2	6	5	2	0	3	6	10
18. Le Havre	6	9	1	3	5	10	14	— 4	4	1	2	1	7	5	5	0	1	4	3	9

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Après leur large victoire à Lyon, Frédéric Dehu et les Lensois peuvent poursuivre sur leur lancée. Ils reçoivent samedi Châteauroux.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	10e j.
1. Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	9	
2. Rodriguez (Metz)	6	5	0	1	0	9	
Ikpeka (Monaco)	6	4	1	1	0	9	
4. Guivarc'h (Auxerre)	5	3	0	2	0	9	
Maurice (Paris-SG)	5	4	1	0	0	9	
Laslandes (Bordeaux)	5	4	1	0	0	9	
7. Bakayoko (Montpellier)	4	3	1	0	0	9	
Tsafaout (Guingamp)	4	1	0	3	0	9	
Job (Lyon)	4	0	4	0	0	9	
Pires (Metz)	4	3	0	0	1	7	
Ral (Paris-SG)	4	0	0	1	3	9	

12. Lachuer (Auxerre), Musampa, Papin (Bordeaux), Coly (Châteauroux), Drobnjak (Lens), S. Blanc, Gravelaine (Marseille), Henry (Monaco), Goussé (Rennes), Zitelli (Strasbourg), Tiéhi (Toulouse), 3.
23. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Siljak (Bastia), Boutobba, Jensen (Cannes), Martel (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Hortaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Vairelles, Ziani (Lens), Caveglia, Cocard (Lyon), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Spehar, Trezeguet (Monaco), Sanchez (Montpellier), Grégoire, Lambert (Rennes), Sachy (Toulouse), 2.
46. Danjou, Diomède, Jeunechamp, Lamouchi (Auxerre), Casanova, Etamé, Jurietti, Perez, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diawara, Wiltord (Bordeaux), Abou, Capoue, Marsiglia (Cannes), Chavrondier, Dufresne, Mayelé (Châteauroux), Bancarel, Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Pouget, Samson (Le Havre), Dehu, Eloi, Lachor, Smicer (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly, Kanoute (Lyon), Moses, Roy (Marseille), Saha, Toyes (Metz), Carnot, Collins, N'Doram (Monaco), Bailly, Ferhaoui, Fugier (Montpellier), Carotti, Ferri, Giallanza, Gourvennec, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Gava, Le Guen, Ngotty (Paris-SG), Dabo, Darcheville, Di Costanzo (Rennes), Arpinon, Dacourt, Miceli, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Maharzi, Moreau, Pafoutillard, Sanfini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Dufresne (Châteauroux pour Le Havre), Guyot (Nantes pour Cannes), Landreau (Nantes pour Marseille), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 6.
2. N'Doram (Monaco), 4.
3. Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), Maharzi (Toulouse), 3.
6. Guivarc'h, Lamouchi (Auxerre), Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Caveglia (Lyon), Benarbia, Pignol (Monaco), Leroy, Maurice, Simone (Paris-SG), Grégoire (Rennes), 2.
17. Ciechelski, Diomède, Marlet (Auxerre), André, Swierczewski (Bastia), Grenet, Wiltord (Bordeaux), Barul, Leroy, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Chavrondier, Dufresne (Châteauroux), Bancarel, Coridon, Foulon, Laspalles, Rouxel (Guingamp), Pouget, Samson (Le Havre), Debève, Brunel, Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme, Ziani (Lens), Bardon, Carteron, Cocard, Pouret, Linares (Lyon), Becanovic, Gravelaine (Marseille), Boffin, Kastendeuch, Rodriguez, Saha (Metz), Henry, Ikpeba, Spehar (Monaco), Dos Santos, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Le Roux (Nantes), Algerino, Le Guen, Ral (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Goussé, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Raschke, Rott, Zitelli (Strasbourg), Moreau, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4
2. L. Blanc (Marseille)	3,89
Gravelaine (Marseille)	
4. Huysman (Le Havre)	3,86
5. Lachuer (Auxerre)	3,78
Tsafaout (Guingamp)	
Rodriguez (Metz)	
Simone (Paris-SG)	
9. Ferri (Nantes)	3,75
Mtawali (Toulouse)	

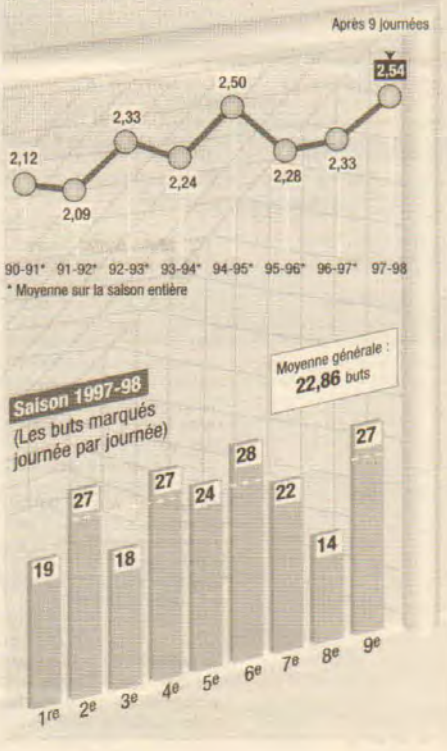
11. M. Soumah (Bastia), Ziani (Lens), Gava, Ngotty (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,67.
16. Dehu (Lens), Giuly (Lyon), Blanchard, Boffin (Metz), 3,63.
20. Gaillot (Metz), 3,57.
21. Kastendeuch, Meyrieu (Metz), Ral (Paris-SG), 3,56.
24. Mendy (Bastia), Soloy (Le Havre), Wallemme (Lens), 3,50.
27. Guivarc'h (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Coly (Châteauroux), Brunel (Lens), Rizzetto (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 3,44.
33. Luccin (Bordeaux), Nalis (Guingamp), Pouget (Le Havre), Caveglia (Lyon), Goussé, Grégoire (Rennes), Ismaël (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 3,43.
41. Perez (Bastia), Verschuère (Châteauroux), Jozwiak, Michel (Guingamp), Debève (Lens), Carteron, Cocard (Lyon), Pierre (Metz), Le Guen (Paris-SG), Santini (Toulouse), 3,38.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Létizi (Metz), 4,11.
2. Durand (Bastia), 4.
3. Warmuz (Lens), 3,89.
4. Guéguen (Châteauroux), Barthez (Monaco), 3,56.
6. Cassard (Le Havre), 3,44.
7. Köpke (Marseille), Landreau (Nantes), Richert (Toulouse), 3,38.
10. Cool (Auxerre), Hugues (Guingamp), 3,29.
12. Revault (Paris-SG), Heurtebis (Rennes), Vencel (Strasbourg), 3,22.
15. Wimbée (Cannes), 3.
16. Coupet (Lyon), 2,75.
Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 7 au minimum).

À LA LOUPE

Ils ont marqué tout l'été

(Moyenne de buts par match)



FLASHES

► **Guingamp**, qui reçoit Lyon, est l'une des sept équipes toujours invaincues à domicile. Bastia, Bordeaux, Lens, Metz, Paris-SG et Toulouse accompagnent les Bretons dans cette série.

► Lors de la dernière journée, David **Zitelli** a inscrit le 200e but du Championnat. Son compère Suchoparek avait inscrit le centième au cours de la cinquième journée.

► Adel Boutobba est en forme. L'attaquant **cannois** vient d'inscrire coup sur coup deux buts décisifs. Le premier a permis à son club d'obtenir le match nul contre Rennes ; le second a placé ces mêmes Cannois sur la voie du succès à Nantes.

► Au moment de recevoir Rennes, **Auxerre** reste sur trois défaites d'affilée (Toulouse, 1-2 ; Lyon, 1-2 ; Metz, 0-3).

► **Monaco** a remporté ses quatre dernières rencontres. Si les champions de France s'imposent samedi au Havre, ils égaleront la meilleure série de ce début de saison. Elle est actuellement la propriété des Messins, vainqueurs de leurs cinq premiers matches.

► Victor **Ikpeba** a inscrit quatre des cinq derniers buts des Monégasques en Championnat.

La victoire sourit

Comme lors de la première journée d'entraînement, c'est une nouvelle fois grâce au plus grand nombre d'étoiles France Football *que le gendarme* **Cantet,** *de Maisons-Alfort, dans le Val-de-Marne, a devancé* **M. Bertholet,** *de Veauche, dans la Loire, au classement de la troisième manche du Championnat des étoiles* France Football-*RTL. Un succès bien difficile, comme en témoigne le petit score de + 54 points réuni par les formations des deux premiers ex aequo de cette troisième journée, plus faible total enregistré depuis le début de notre jeu.*

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout **transfert réel** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'***égalité,** *vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/min.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.
Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par **bulletin d'inscription** publié dans France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service remboursement, 157, avenue Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

LE VAINQUEUR

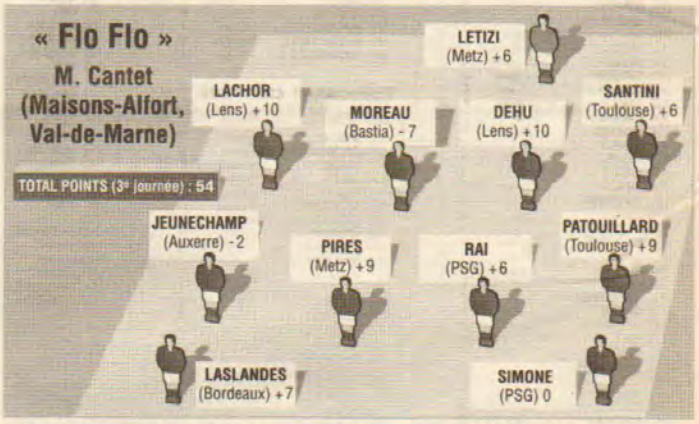
Deux étoiles *France Football* seulement séparent la grille de Stéphane Cantet, trente-deux ans, gendarme à Maisons Alfort, en banlieue parisienne, de celle de M. Bertholet. Autant dire que la victoire s'est jouée à très peu de chose...

« Quand avez-vous validé votre équipe ?
Très dernièrement : avant, je voulais voir à blanc comment elle se comporterait lors des premières journées. Je dois dire que les résultats n'ont pas été très brillants : - 9 points à la première journée et 0 point à la seconde. Mais comme mon équipe progressait, j'ai décidé de la valider.

Comment avez-vous composé votre équipe ?
J'ai joué comme ça, simplement pour m'amuser. J'étais loin de penser que je gagnerais. On a toujours des préférences pour les grands joueurs. Avant de composer ma grille définitive, j'ai voulu réaliser ma " dream team ". Mais je dépassais largement le capital de 70 FF dont on dispose pour constituer son équipe. C'est donc à regret et un peu au hasard, je dois l'avouer, que j'ai changé trois ou quatre joueurs pour ne pas dépasser les 70 FF.

Allez-vous faire prochainement des transferts ?
A priori, non. Je vais laisser mon équipe telle quelle est, car cela m'a bien réussi jusqu'à présent. Mais je m'en réserve la possibilité en cas de suspension ou de blessure d'un joueur.

Pourquoi avoir baptisé votre équipe FloFlo ?
Pour plusieurs raisons. La première pour faire un double clin d'œil à mon épouse Florence et à mon petit garçon Florian. La seconde parce que je suis originaire de Saint-Florent, près de Niort, dans les Deux-Sèvres. »



LE CLASSEMENT DE LA 3e JOURNÉE

1.	" Floflo " Cantet (Maison Alfort),	54 pts.
2.	" Etg9hg " Bertholet (Veauche),	54 pts.
3.	" Bhuzvj " N Grandhaye (Sevres),	52 pts.
4.	" Troyes Attacks " Robert (Troyes),	52 pts.
5.	" Titoi " Camus (Saint-raphael),	51 pts.
6.	" Rico " Halimi (Toulouse),	50 pts.
7.	" Dn6pjk " Mr Leoazeneuve (Molar De Comminges),	50 pts.
8.	" Casimir " (),	50 pts.
9.	" E2euse " Gardais (Villeneuve Sur Yonne),	49 pts.
10.	" Fast Turtles " Girault (Creteil),	49 pts.
11.	" Bxwyhd " Mr Francis Fougeray (Levallois Perret),	48 pts.
12.	" Jero " Andolfatto (Merig),	48 pts.
13.	" C7folz " Mr Jealaude Jeann (Orgeval),	48 pts.
14.	" Rap 99 " Rapilly (Cachan),	48 pts.
15.	" Lslvauxerre " Riant (Dory),	48 pts.
16.	" C7u33p " Crouzet (Courrieres),	48 pts.
17.	" Paris 02 " Devier (Mery Sur Oise),	48 pts.
18.	" Bplljx " Mr Giorgio Spano (Orsay),	47 pts.
19.	" Btkfvj " Mr Gerard Piscione (Metz),	47 pts.
20.	" Cfsxgx " Mr Jean Etchemendy (Anglet),	47 pts.
21.	" Les Crocos " Demarthe (Longuenesse), 47 pts.	
22.	" Metzok " Girardot (Versailles), 47 pts.	
23.	" Cerise " Lienard (Noyelles Sur Escaut), 46 pts.	
24.	" C3vcwt " Mr Patrice Mouton (Boulogne Billancourt), 46 pts.	
25.	" Cx9fdj " Mme Corinne Bernard (St Gelais), 46 pts.	
26.	" Ponctu1 " Le Lann (Saint Malo), 45 pts.	
27.	" Kwtev " Jean Pierre Lavaud (Eysines), 45 pts.	
28.	" Ronhublert " Strub (Albertville), 45 pts.	
29.	" Bl78l7 " Claro (Buzancais), 44 pts.	
30.	" Piatini " Hubert (Vern Sur Seiche), 44 pts.	
31.	" C8dz1x " Mr Philippe Ellesouet (Guipavas), 44 pts.	
32.	" Unss 07 " Guerin (Valence), 44 pts.	
33.	" Cuse0e " Le Jaures (Bezons), 44 pts.	
34.	" Metz " Chausset (Woippy), 44 pts.	
35.	" La Fievre Monte " Montebran (Asse Le Riboul), 44 pts.	
36.	" El Seb " Desrumaux (Perenchies), 44 pts.	
37.	" Hucqueliers " Lebas (Desvres), 44 pts.	
38.	" B0d79i " Mr Said Bouaziz (Paris), 44 pts.	
39.	" Combs Sud " Hadrot (Combs La Ville), 43 pts.	
40.	" Ezqtrd " Stephane Sowinski (Maligny), 43 pts.	
41.	" Eleo " Sonigo (Marseille), 43 pts.	
42.	" David " Da Silva (Semeac), 43 pts.	
43.	" Stars Football " Andry (Pt De Briques St Etienne), 43 pts.	
44.	" Di5yuk " Mr Laurent Gousse (Paris), 43 pts.	
45.	" Les Spices Boys " Larilla (St Saturnin Du Bois), 43 pts.	
46.	" Dki8ic " Mr Alain Nef (Soreux), 43 pts.	
47.	" C5jnak " Mr Francis Marchal (Chaumont), 43 pts.	
48.	" Dsswg8 " Mr Jeahristophe C (Suze La Rousse), 43 pts.	
49.	" Cgdt 5 " Gallee (Plerin), 43 pts.	
50.	" Betty Boop " Bruni (Marseille), 43 pts.	
51.	" Genphil " Desurmont (Tourcoing), 42 pts.	
52.	" Om + " Mr Jean Marcel Savel (St Vincent), 42 pts.	
53.	" Manosophie " Mr Alain Trentarossi (Plaisir), 42 pts.	
54.	" Lions Lorrain " Cuniche (Villerupt), 42 pts.	
55.	" Cskngs " Mr Remy Samel (Ste Livrade Sur Lot), 42 pts.	
56.	" 6lzfn " M Dominique Lamouret (St Quentin), 42 pts.	
57.	" C0hgh6 " Patrice Constant (Romans Sur Isere), 41 pts.	
58.	" The Amiaiih Team 98 " Cerisier (Libourne), 41 pts.	
59.	" Francoise " Charbonneau (Boissise La Bertrand), 41 pts.	
60.	" Cbcgk3 " Mr Bertrand Vergnaul (Mont De Marsan), 41 pts.	
61.	" Footix " Letizi (E), 41 pts.	
62.	" C8k340 " Mme Sandrine Roma (Paris), 41 pts.	
63.	" Les Corlaces " Chavot (Verneuil Sur Seine), 41 pts.	
64.	" Hkic0 " Mr Olivier Bourgnina (Amiens), 41 pts.	
65.	" Jo Team " Taupiac (Moissac),	

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1.	" Combs Sud " Hadrot (Combs La Ville),	126 pts.
2.	" 4Zyvu " Mr Nguyen Nhu Giac (Vitry Sur Seine),	117 pts.
3.	" Bg3kva " Mr Alain Leroy (E),	109 pts.
4.	" F0pa2 " Mr Daniel Laurent (Mers Sur Indre), 108 pts.	
5.	" Bk90x7 " Mr Giorgio Spano (Orsay), 108 pts.	
6.	" Dis2w1 " Mr Marco Dovale (Grenoble), 106 pts.	
7.	" Dsdi7t " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 107 pts.	
8.	" Blackrap " Cipriani (Avignon), 106 pts.	
9.	" Bhuzvj " N Grandhaye (Sevres), 105 pts.	
10.	" Lyon " Cotrez (Caen), 104 pts.	
11.	" 2Zr6h " Mr Franck Roussel (Thouare Sur Loire), 104 pts.	
12.	" Euwkfw " M Jose Albinet (Colomiers), 103 pts.	
13.	" C7folz " Mr Jealaude Jeann (Orgeval), 103 pts.	
14.	" Bzvsqq " Mr Arminde Da Silva (Roubaix), 103 pts.	
15.	" Lslvauxerre " Riant (Dory), 103 pts.	
16.	" Peronne6 " Castelain (Peronne En Melantois), 102 pts.	
17.	" Star90 " Pakulski (Lens), 102 pts.	
18.	" B5ry06 " Lionel Desport (Paris), 101 pts.	
19.	" Toutoune Fc " Lambert (Nanterre), 99 pts.	
20.	" Ivic Style " Pigalle (Ezanville), 99 pts.	
21.	" 87Edm " Mme Michele Dupertui (St Ouen L Aumone), 99 pts.	
22.	" Di5yuk " Mr Laurent Gousse (Paris), 98 pts.	
23.	" Ciqbru " Mr Serge Urru (St Tropez), 97 pts.	
24.	" Les Gremlins " Dietzinger (Lens), 97 pts.	
25.	" Esw3ke " Mme Christelle Massi (Luceram), 97 pts.	
26.	" Magicteam1 " Milliot (Escaudoeuvres), 97 pts.	
27.	" Bgreri " Mr Jean Louis Alliot (Lisses), 96 pts.	
28.	" E4igyg " Mme Sylviane Guillar (Noisy Le Sec), 95 pts.	
29.	" Jfs Star 7 " Faugeras (Colombes), 95 pts.	
30.	" Guisbool " Pera (Coubon), 95 pts.	
31.	" Les Stars " Rodolico (Le Havre), 95 pts.	
32.	" 3Vwj4 " Mr Jacques Sayous (Lons), 94 pts.	
33.	" Btkfvj " Mr Gerard Piscione (Metz), 94 pts.	
34.	" Dbktlr " Mireille Sicard (Chateaurenard), 94 pts.	
35.	" Nv0ao " Jealaude Albou (L Ile St Denis), 94 pts.	

LA CINQUIÈME JOURNÉE

Mardi 7 octobre (18 h 30)
Cannes - Auxerre
Mardi 7 octobre (20 h 30)
Monaco - Bastia
Mercredi 8 octobre (20 heures)
Bordeaux - Lens
Lyon - Montpellier
Metz - Le Havre
Paris-SG - Guingamp
Châteauroux - Strasbourg
Toulouse - Nantes
Rennes - Marseille

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS DE LA QUATRIÈME JOURNÉE.

à la gendarmerie

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-10	-14
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-6
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-18
050	DURAND E.	Bastia	7	-2	-6
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-6
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-6
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+6	11
183	FREY S.	Cannes	1	+2	2
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-11
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-6
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-6
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	0	-1
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-6
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-6
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-10	-4
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-2	-6
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-6
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-7	-17
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-6
350	WARMUZ G.	Lens	7	+2	1
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-6
400	COUPET G.	Lyon	6	-12	-12
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-4
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-6
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-7	-8
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-6
500	LETIZI L.	Metz	8	+6	17
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-6
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-3	11
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-6
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-6
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-1	-12
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-5
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-2
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-9	-14
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-3	2
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-6
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-6
751	NEURTEBIS T.	Rennes	3	+6	1
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-10	-12
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-6
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-4
851	BRETON C.	Toulouse	3	-2	-6
852	RICHERT T.	Toulouse	2	+6	-3

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-10	-14
005	GOMA A.	Auxerre	8	-10	-26
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-6
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-6
007	JAY F.	Auxerre	2	-10	-26
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-2	-6
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-7	-16
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-7	-11
053	PEREZ S.	Bastia	8	-2	-6
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-6
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-2	-6
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	+6	4
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+6	11
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	+6	4
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-6
154	GRONDIN F.	Cannes	2	+2	-3
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-7
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	+2	-2
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-2	-12
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	0	-1
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	0	-1
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	2
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-6
206	WEBER N.	Châteauroux	6	0	-1
272	YANNUCHI J.	Guingamp	3	-10	-6
253	BOURISSET G.	Guingamp	5	-2	-6
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-2	-6
254	FOULON J.	Guingamp	5	-10	-4
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-10	4
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-11
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-11
304	HOVAK D.	Le Havre	5	-2	-6
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-12
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-7	-12
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-6
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-6
353	LACHOR Y.	Lens	3	+10	9
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-6
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	+2	6
355	SIKORA E.	Lens	7	+2	1
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-12	-12
404	BELLISI O.	Lyon	2	-12	-16
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	8
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-2
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-6
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-12	-16
409	URAS C.	Lyon	1	-2	-6
452	COLLETER P.	Marseille	7	-7	-16
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-7	-8
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-6
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-7	-8
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	2
502	GAILLOT P.	Metz	6	+6	25
507	PIERRE P.	Metz	5	+6	10
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-6
505	TOYES G.	Metz	5	+6	17
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-6
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	2
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-6
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-3	11
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-6
602	BAILLS P.	Montpellier	7	+7	-3
603	BERTRAND W.	Montpellier	2	-2	-6
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-1	-11
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-1	-3
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-6
652	CHANELET J.	Nantes	6	-9	-16
653	GARCIAU M.	Nantes	2	-2	-6
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-7
655	LIEVRE S.	Nantes	5	-9	-15
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-6
702	ALGERINO J.	Paris SG	5	-3	2
703	DOMI D.	Paris SG	5	-3	2
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-3	1
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-6
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-5
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	+6	1
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	+6	1
753	WEISER P.	Rennes	6	-2	-8
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-6
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-10	-9
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-10	-17
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-2	-6
855	SANTINI D.	Toulouse	4	+6	-1
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-2	-6
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-6

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	-2
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-2	-18
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-10	-26
011	RADET J.	Auxerre	2	-10	-21
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-6
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-10	-25
055	MOREAU P.	Bastia	7	-7	-11
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-6
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-7	-11
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+6	11
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-2	3
182	KOOT A.	Cannes	7	+2	-8
160	FISCHER Y.	Cannes	5	+2	-7
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-6
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-11
224	PREGET A.	Châteauroux	4	0	-1
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-6
208	COLY F.	Châteauroux	6	0	7
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	0	-1
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-10	-4
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-10	-4
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-6
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-2	-6
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-7	-17
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-6
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-7	-17
311	POLLET L.	Le Havre	5	-7	-17
356	DÉMU F.	Lens	6	+10	1
358	WALLEMME J.	Lens	8	+2	1
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-4
411	BASSILA C.	Lyon	1	-12	-12
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-2	-6
459	BLANC L.	Marseille	10	-7	-8
460	BLANC S.	Marseille	7	-7	-16
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-6
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-6
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-6
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+6	17
504	SONG R.	Metz	8	+6	17
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-6
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	12
576	KONJIC M.	Monaco	8	-3	3
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-6
557	DIAWARA O.	Monaco	4	-2	-6
558	DJETOU M.	Monaco	8	-3	11
559	DUMAS F.	Monaco	8	-3	11
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-6
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-2	-6
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-1	-11
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-1	-5
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-1	-11
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-9	-14
658	DECROIX E.	Nantes	7	-9	-15
659	GUYOT L.	Nantes	6	-9	-16
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-3	2
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-3	2
709	ODE C.	Paris SG	1	-2	-6
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-3
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	+6	3
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-6
754	CAPRON E.	Rennes	5	+6	1
755	LE BRIS R.	Rennes	2	+6	1
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-2	-6
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-6
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-10	-17
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-10	-17
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	+6	-1
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	+6	-1
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	+6	-1
860	TABORDA E.	Toulouse	5	+6	-1

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-6
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-6
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-2	-11
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-7
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-1	-4
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-1	-2
059	MENDY F.	Bastia	6	-2	-3
060	ROOL C.	Bastia	6	+7	-9
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+3	8
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+3	8
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+3	3
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-6
181	VANENBURG G.	Cannes	7	+5	2
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-6
164	BARUL P.	Cannes	2	+5	3
165	CAPOUE J.	Cannes	4	+5	4
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-6
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	+3	-1
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-6
260	BARET Y.	Guingamp	5	-1	0
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-1	0
262	NALIS L.	Guingamp	6	-1	5
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	-7	-8
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	+1	-4
359	ARSÈNE H.	Lens	4	+5	7
360	FOÉ M.	Lens	7	-2	-6
361	MAGNIER C.	Lens	7	+5	1
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-3	5
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-3	5
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-2	6
475	ROY E.	Marseille	8	-1	7
464	BERTIN T.	Marseille	7	-1	0
465	BRANDO F.	Marseille	6	-1	1
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-2	-5
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+3	3
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-6
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-6
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+3	9
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-6
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+3	11
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	+2	-3
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-9
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-2	-3
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-6
660	FERRI J.	Nantes	8	-3	-6
661	LEROUX C.	Nantes	5	-3	-4
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-3	2
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-6
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-6
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	0	5
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-6
773	LAMBERT L.	Rennes	6	+3	0
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	+3	4
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+3	4
760	HUARD L.	Rennes	6	-2	-5
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-6
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-2	-5
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-1	-2
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-5
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-1	-3
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-1	4
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	+9	6

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	-1	1
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	-1	-5
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-6
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-1	-5
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-1	-2
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-6
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-6
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-6
063	FAYE M.	Bastia	6	-2	-6
064	PRINCE D.	Bastia	2	-2	-9
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-1	-2
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+3	8
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+3	8
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-6
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	-2	3
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+3	3
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	+3	4
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-6
180	DAURY C.	Cannes	7	-2	-6
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	+11	16
167	CHARVET L.	Cannes	6	-2	-3
168	KONWLO V.	Cannes	3	+5	3
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	+5	4
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-6
213	ADAM F.	Châteauroux	1	+3	0
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-6
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	+3	4
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-2	-6
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	-2	0
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-1	11
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-2	-1
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-6
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-2	-1
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-6
315	HUYSMAN N.	Le Havre	8	-1	-2
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	-1	4
317	WIESZCZYCKI T.	Le Havre	7	-2	-6
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-2
362	BRUNEL P.	Lens	4	+5	7
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+5	7
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-6
366	ZIANI S.	Lens	8	+11	13
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+3	11
421	COCARD C.	Lyon	6	-3	5
418	GIULY L.	Lyon	9	-3	11
419	ROCHE S.	Lyon	6	-3	5
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-6
467	ASUAR L.	Marseille	5	-9	-1
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-1	1
469	MAKELELÉ C.	Marseille	8	-1	1
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	-2
513	BOFFIN O.	Metz	8	+3	8
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-6
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-6
516	MEYRIEU F.	Metz	6	+9	20
522	PIRES R.	Metz	9	+9	5
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-6
518	RODA S.	Metz	1	-2	-6
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	11
564	CARNOT S.	Monaco	8	-2	-6
565	COLLINS J.	Monaco	7	+3	17
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	1
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-6
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	+2	-2
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-6
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-6
618	GARNY F.	Montpellier	5	-2	-6
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+2	1
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-3	-6
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-4
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-6
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	0	5
715	GAVA F.	Paris SG	9	0	5
716	LEONARDO	Paris SG	9	-2	-6
717	LEROY J.	Paris SG	6	0	5
718	RAI	Paris SG	10	+6	11
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	+9	5
761	DABO O.	Rennes	2	+3	9
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-6
763	VIAUD L.	Rennes	6	-2	-1
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-2	-6
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-1	-2
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-6
816	KINET C.	Strasbourg	5	-2	-3
817	RABBIAM A.	Strasbourg	2	-1	-2
870	BATTLES L.	Toulouse	5	+3	5
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-6
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-6
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-2	5
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	+3	5

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-6
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-1	-5
025	DIOMÉDE B.	Auxerre	7	-1	-1
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-6
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	-1	-5
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-7
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-6
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-1	-2
067	GOWEL W.	Bastia	4	-1	-2
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-1	-2
069	SILJAK E.	Bastia	6	-1	-3
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-6
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-2	-2
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+7	16
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	+7	16
171	ABOU S.	Cannes	5	+5	4
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-6
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-6
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-6
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-5
176	LEROY L.	Cannes	5	+5	4
177	MOURET C.	Cannes	3	+5	3
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	+3	5
218	SJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-5
219	CAKAR O.	Châteauroux	6	+3	0
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+7	9
221	GARBAULT R.	Châteauroux	3	-2	-6
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	+7	9
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-1	9
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-6
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-1	0
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-1	5
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-6
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-1	2
320	POUGET C.	Le Havre	7	-1	-2
321	PRAT L.	Le Havre	4	-2	-6
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-1	-4
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+5	7
368	ELOI W.	Lens	3	+5	11
369	SMICER V.	Lens	8	-2	4
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+5	7
420	BARDON C.	Lyon	4	-3	-7
422	FOURET F.	Lyon	2	-3	-2
423	JOB J.	Lyon	2	-3	13
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	3
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	-1	1
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	-1	1
472	LIBBRA M.	Marseille	7	-2	-6
473	MOSES A.	Marseille	6	-1	5
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	-	-
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-2	3
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-6
521	LUKIC V.	Metz	6	+3	8
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+7	12
524	SAHA L.	Metz	1	+3	11
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-6
577	SPEHAR R.	Monaco	9	+3	11
568	HENRY T.	Monaco	8	+7	19
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+7	23
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-6
566	N'DORAM J.	Monaco	10	+3	11
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+7	8
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+2	1
622	ROBERT L.	Montpellier	6	+2	-3
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	+2	1
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	+1	1
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-6
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-2
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-6
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-2	-3
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-3	-4
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-3	-4
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-3	-5
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-2	-3
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-6
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-6
720	MAURICE F.	Paris SG	9	0	13
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-6
722	SIMONE M.	Paris SG	9	0	9
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-6
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-6
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	+7	7
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	+3	4
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-1
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-6
770	LE BRIS B.	Rennes	2	+3	0
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-6
822	CONTEH O.	Strasbourg	5	-1	-3
823	MICELI R.	Strasbourg	5	+3	2
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-2	-11
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-6
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	+3	2
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-6
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+3	5
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-6
868	SAUVY L.	Toulouse	4	-2	4
869	TIEHI J.	Toulouse	7	+11	13

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la précédente journée officielle. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs depuis le départ du Championnat officiel.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe

à tout

moment

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-58-23-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F
au premier

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00 ou Minitel : 3615 code France Football**

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16e journées)
20 000 F
au premier
10 000 F
au second
6 000 F
au troisième

A la Fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants
100 000 F
au premier
50 000 F
au second
25 000 F
au troisième

2,23 F/mn.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

13e journée (3, 4 et 5 octobre 1997)

Qui stoppera Gueugnon ?

Installé pour la sixième fois dans le fauteuil de leader, **Troyes** a beaucoup à redouter de son court déplacement à **Sochaux**. Le chassé-croisé pourrait ainsi continuer avec **Lorient**, le mieux loti de tous les outsiders, puisqu'il est le seul à recevoir. Mais pas n'importe qui : c'est en effet un Geugnon riche de cinq succès d'affilée qui se déplace au Stade du Moustoir. Piqués au vif par deux défaites consécutives, les Bretons se doivent, à domicile, d'interrompre l'impressionnante série gueugnonnaise.

Nancy, en péril à **Nîmes**, qui s'accommode fort bien des grosses cylindrées, et **Valence**, en visite à **Lille**, qui ne compte qu'un seul faux pas à Grimonprez-Jooris, n'apparaissent pas en position de force.

Plus confiant après un deuxième point glané à l'extérieur, **Martigues** accueille **Wasquehal**, qui n'a jamais fait fortune loin de ses bases. Invaincu depuis sept rencontres, **Beauvais** se présente devant **Laval** avec la même sérénité. Etat d'esprit dont auraient bien besoin **Le Mans** et **Saint-Etienne** pour espérer décrocher une première victoire à domicile aux dépens de **Mulhouse** et **Caen**.

Que dire de **Louhans-Cuiseaux** et du **Red Star**, qui ont à digérer un cuisant revers lors de la journée précédente ? Le premier affronte **Niort**, que son succès sur Nice a dopé offensivement, et le second se mesure à **Amiens**, fier d'aligner la meilleure défense du Championnat.

Nice, qui arborait encore ce titre voilà une semaine, doit faire oublier à ses supporters son premier échec de la saison et se débarrasser de **Toulon** pour demeurer dans le coup. Mais la fatigue de son match européen sera-t-elle évacuée, malgré le délai supplémentaire de récupération qui lui a été accordé ? Le derby azuréen n'en revêt que plus d'intérêt.

EXPRESS

Vendredi 3 octobre (20 heures)

Le Mans - Mulhouse (M. Schaak)

Samedi 4 octobre (20 heures)

Martigues - Wasquehal (M. Champet)
Lille - Valence (M. Fidri)
Nîmes - Nancy (M. Bonnichon)
Red Star - Amiens (M. Moulin)
Lorient - Gueugnon (M. Ledentu)
L.-Cuiseaux - Niort (M. Khendek)
Beauvais - Laval (M. Allart)
Saint-Etienne - Caen (M. Somps)
Sochaux - Troyes (M. Derrien)

Dimanche 5 octobre (18 heures)

Nice - Toulon (M. Glochon)

RENDEZ-VOUS

14e journée
Mercredi 8 octobre (20 heures)

Troyes - Le Mans (M. Gariblan)
Wasquehal - Lille (M. Lalu)
Caen - Martigues (M. Kalt)
Laval - Saint-Etienne (M. Layec)
Niort - Beauvais (M. Brocas)
Toulon - L.-Cuiseaux (M. Ugolini)
Nice - Nîmes (M. Poulat)
Gueugnon - Valence (M. Viléo)
Amiens - Lorient (M. Lhermite)
Mulhouse - Red Star (M. Batta)

Jeudi 9 octobre (20 heures)

Nancy - Sochaux (M. Bonnichon)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	23	12	6	5	1	21	10	+ 11	7	4	3	0	10	5	5	2	2	1	11	5
2. Lorient	22	12	6	4	2	24	13	+ 11	5	4	1	0	15	5	7	2	3	2	9	8
3. Nancy	22	12	6	4	2	21	13	+ 8	6	5	1	0	12	2	6	1	3	2	9	11
4. Valence	22	12	6	4	2	16	13	+ 3	6	4	1	1	10	7	6	2	3	1	6	6
5. Gueugnon	21	12	6	3	3	18	10	+ 8	6	3	2	1	10	3	6	3	1	2	8	7
6. Sochaux	19	12	5	4	3	13	10	+ 3	6	3	2	1	8	5	6	2	2	2	5	5
7. Lille	18	12	4	6	2	18	12	+ 6	5	4	0	1	14	6	7	0	6	1	4	6
8. Amiens	18	12	4	6	2	14	8	+ 6	6	3	3	0	7	1	6	1	3	2	7	7
9. Beauvais	18	12	4	6	2	15	12	+ 3	6	3	2	1	10	7	6	1	4	1	5	5
10. Laval	17	11	5	2	4	13	11	+ 2	7	3	2	2	9	5	4	2	0	2	4	6
11. Mulhouse	16	12	4	4	4	19	16	+ 3	6	4	2	0	15	6	6	0	2	4	4	10
12. Caen	15	12	4	3	5	19	15	+ 4	7	2	3	2	11	7	5	2	0	3	8	8
13. Niort	15	12	3	6	3	12	12	0	7	3	3	1	11	7	5	0	3	2	1	5
14. Nice	14	11	2	8	1	11	11	0	5	1	4	0	4	3	6	1	4	1	7	8
15. Red Star	14	12	3	5	4	13	20	— 7	5	3	2	0	6	3	7	0	3	4	7	17
16. Wasquehal	13	12	4	1	7	14	26	— 12	7	4	1	2	11	12	5	0	0	5	3	14
17. Nîmes	12	12	3	3	6	14	17	— 3	5	2	2	1	7	4	7	1	1	5	7	13
18. Martigues	12	12	3	3	6	14	29	— 15	5	3	1	1	8	6	7	0	2	5	6	23
19. Toulon	11	12	2	5	5	10	16	— 6	7	2	3	2	7	8	5	0	2	3	3	8
20. Le Mans	9	12	2	3	7	11	17	— 6	5	0	3	2	6	8	7	2	0	5	5	9
21. Louhans-C.	9	12	2	3	7	9	19	— 10	6	2	2	2	5	7	6	0	1	5	4	12
22. St-Étienne	6	12	0	6	6	8	17	— 9	6	0	4	2	6	8	6	0	2	4	2	9

Photo Jackie DELORME

Le Nancéien Meniri semble vouloir s'envoler. Mais le déplacement à Nîmes s'annonce périlleux.

LOTO FOOT

1 MF sur la table

En l'absence de gagnant à cinq bons scores depuis deux tirages consécutifs, le pactole de report prend du volume : il atteint désormais un million de francs à l'occasion du tirage n° 13. Un million de francs pour le gagnant du premier rang ou à partager s'il y en a plusieurs.

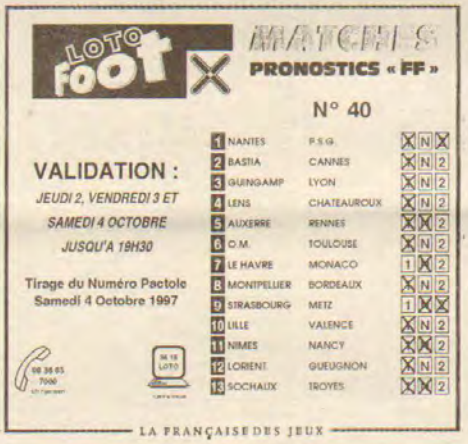
Rappelons un point du règlement : la mise à 10 F et le numéro pactole permettent de doubler le gain. Autrement dit, les 4 MF sont susceptibles d'être empochés, ce week-end, par un gagnant particulièrement inspiré et favorisé par la chance.

D'autre part, le 11 octobre, on jouera sur les matches éliminatoires de la CM 98, complétés par la rencontre amicale France-Afrique du Sud ; ainsi que sur les matches de D 2 et allemands, quatre jours plus tard.

Enfin, le flou persiste quant à l'application de la CSG sur les gains, tandis que l'on évoque un prélèvement du RDS jusqu'en 2014. Allez, encore un petit effort ! Le retour de la gabelle est pour demain...

M. B.

Les gains du tirage portant sur les Coupes d'Europe seront publiés dans « France Football » du mardi 7 octobre.


LOTO FOOT
MATCHS
PRONOSTICS « FF »
N° 40
VALIDATION :
JEUDI 2, VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 OCTOBRE JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 4 Octobre 1997
1 NANTES P.S.G. X N X
2 BASTIA CANNES X N 2
3 GUINGAMP LYON X N 2
4 LENS CHATEAUROUX X N 2
5 AUXERRE RENNES X X 2
6 O.M. TOULOUSE X N 2
7 LE HAVRE MONACO 1 X 2
8 MONTPELLIER BORDEAUX X N 2
9 STRASBOURG METZ 1 X X
10 LILLE VALENCE X N 2
11 NIMES NANCY X X 2
12 LORIENT GUEUGNON X N 2
13 SOCHAUX TROYES X X 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT
SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 13
VALIDATION :
JEUDI 2, VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 OCTOBRE JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 4 Octobre 1997
PACTOLE DE REPORT 1 Million de Francs
1 NANTES P.S.G. 0 1 2 +
2 AUXERRE RENNES 0 1 2 +
3 O.M. TOULOUSE 0 1 2 +
4 MONTPELLIER BORDEAUX 0 1 2 +
5 STRASBOURG METZ 0 1 2 +
LA FRANÇAISE DES JEUX

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,36.
2. Le Bert (Lorient), 4.
3. Desgeorges (Gueugnon), 3,92.
4. François (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Ecker (Nîmes), 3,91.
7. Viseux (Sochaux), 3,89.
8. Pinho (Amiens), Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3,82.
10. Oyawolé (Lorient), 3,80.
11. Petitjean (Amiens), Leclerc (Valence), 3,78.
13. Mauricio (Red Star), Nogueira (Valence), 3,75.
15. Pickeu (Amiens), Dablemont (Gueugnon), Ferron (Laval), Ray (Le Mans), Le Grix (Lorient), 3,73.
20. Meilley (Amiens), Kerhuel et Ripoll (Lorient), P.-Y. David et C. Gautier (Mulhouse), Braud (Niort), 3,67.
26. Erceau (Amiens), Maurice (Laval), Vosahlo (Nîmes), Bridonneau (Niort), Dujeux (Red Star), Delamontagne (Valence), 3,64.
32. Bastien et Correa (Nancy), 3,60.
34. Saxemard (Gueugnon), Malm (Lorient), L. David et Jezierski (Mulhouse), 3,58.
38. Alidra (Nîmes), Fellahi (Red Star), 3,56.
40. Hamed (Amiens), Haise (Beauvais), Valois (Gueugnon), Borbiconi et Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), Hognon (Nancy), Maufroy (Valence), 3,55.
48. Bizasène (Beauvais), Dambury et Delcourreaux (Gueugnon), Tourenne (Lille), Airzine (Mulhouse), Hognon (Nancy), Ferreira et Le Frapper (Niort), Revelles (Toulon), Djukic (Troyes), Celdran (Valence), 3,50.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Montanier (Gueugnon) 3,92.
2. Poil (Amiens), Pédemas (Le Mans) 3,75.
4. Gardié (Laval), Schuth (Lorient) 3,73.
6. Chaumin (Mulhouse) 3,67.
7. Roux (Nancy), Alonzo (Saint-Étienne) 3,64.
9. Forêt (Red Star), Petereyna (Sochaux) 3,58.
11. Malicki (Niort) 3,55.
12. Sibille (Wasquehal) 3,50.
13. Trousnier (Beauvais) 3,45.
14. Padovani (Martigues) 3,44.
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Karwat (Nîmes) 3,42.
17. Zingaro (Toulon) 3,33.
18. Huc (Nice) 3,30.
19. Weber (Troyes), Yazmadjian (Valence) 3,25.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 9 matches au moins).

BUTEURS

1. Lobé (Lille), Djukic (Troyes), 8.
3. Petit (Caen), Ray (Le Mans), Pédron (Lorient), Correa (Nancy), Loko (Wasquehal) 6.
8. Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Mendy et Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Oyawolé (Lorient), Bonora (Nîmes), Revelles (Toulon), Mangione (Valence), 5.
17. Petitjean (Amiens), Ferrère (Beauvais), Chaouch (Laval), Peyrelade (Lille), Malm (Lorient), Frankowski (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Kohn (Nice), 4.
26. François (Amiens), Dablemont et Valois (Gueugnon), Le Grix (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Adjali (Martigues), L. David, J.-L. Gautier et Tumba (Mulhouse), Aufanier (Nice), Bossis et Luyindula (Niort), Agasson et Mauricio (Red Star), Fiawoo (Sochaux), Agali (Toulon), Cabezas et Tomczyk (Troyes), Celdran (Valence), 3.
45. Raymond (Beauvais), Poinçon (Gueugnon), Rivière et Vandevoorde (Laval), Carrez (Lille), Bouafia et Le Bert (Lorient), Borbiconi, Chow Yuen, Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Cousin et Robin (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), 2.

FLASHES

► Cinq joueurs ont déjà marqué **contre leur camp** : Camara (Saint-Étienne, pour Nancy), Dicanot (Lorient, pour Le Mans), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

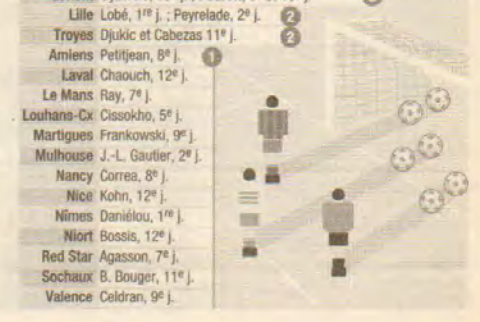
► Trois **gardiens de but** ont effectué leurs débuts lors de la dernière journée : Poitrinal (Beauvais), Moullac (Lorient) et Sykora (Niort). Au total, le Championnat en a déjà absorbé trente-trois.

► Deux équipes n'ont pas encore hérité du moindre **penalty** : Gueugnon et Martigues.

À LA LOUPE

Les 28 buteurs qui ont frappé deux fois

(Répartition des doublés par club)


Caen Née, 2e journée ; Petit, 5e j. ; Mendy, 5e et 11e j. 4
Gueugnon Dablemont, 11e j. ; Valois 12e j. ; Desgeorges, 3e et 12e j. 4
Lorient Oyawole, 10e j. ; Pédron, 6e et 10e j. 3
Lille Lobé, 1re j. ; Peyrelade, 2e j. 2
Troyes Djukic et Cabezas 11e j. 2
Amiens Petitjean, 8e j. 1
Laval Chaouch, 12e j.
Le Mans Ray, 7e j.
Louhans-Cx Cissokho, 5e j.
Martigues Frankowski, 9e j.
Mulhouse J.-L. Gautier, 2e j.
Nancy Correa, 8e j.
Nice Kohn, 12e j.
Nîmes Daniélou, 1re j.
Niort Bossis, 12e j.
Red Star Agasson, 7e j.
Sochaux B. Bouger, 11e j.
Valence Celdran, 9e j.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

11e journée (4 octobre 1997)

Sedan-Créteil : le choc

En dix journées, ce Championnat n'a connu que deux leaders : **Sedan** et **Créteil**, qui a repris les rênes le week-end dernier et demeure la seule équipe invaincue. Et voilà que le calendrier propose, ce samedi, le choc attendu : Sedan-Créteil. De cette affiche dans les Ardennes sortira forcément le leader du Championnat, nanti d'un avantage psychologique évident sur son rival. Ce week-end oppose également les deux derniers du classement : **Tours**, lanterne rouge, et **Fréjus**, 19e. Un mot d'ordre pour deux équipes déjà très en danger : gagner, pour essayer de sauver ce qui peut encore l'être.

On suivra aussi le **Paris FC**, meilleur attaque du Championnat et auteur d'une belle remontée de 14e à la 5e place, lors de son court déplacement à **Saint-Maur** qui peut lui permettre de se rapprocher encore de la tête. Quant à la troisième place du podium, elle devrait se jouer entre **Angoulême**, nouveau troisième, mais déjà à cinq points du deuxième, qui se déplace chez les Parisiens du **Racing CF 92**, et l'**Athletic d'Ajaccio**, désormais quatrième, qui se rend à **Épinal**.

Le **Gazélec d'Ajaccio** et **Charleville** ne sont pas loin non plus, en queue du peloton de tête. Les deux clubs ont gagné samedi dernier et peuvent poursuivre sur leur lancée, respectivement face à **Bourges** et sur le terrain de **Saint-Denis-Saint-Leu.**

Le reste du programme concernera la deuxième partie du classement : **Noisy-le-Sec**, seul club parisien dans la zone des relégables, reçoit **Poitiers**, peu à l'aise à l'extérieur ; **Istres**, « l'équipe aux six expulsés », accueille une formation de **Raon-l'Etape** en baisse de forme ; enfin, **Thouars**, au seuil de la zone des relégables, a peut-être un coup à jouer à **Angers**, moins bonne défense de ce début de saison.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil US	26	10	8	2	0	13	2	+ 11	6	6	0	0	8	0	4	2	2	0	5	2
2. Sedan	25	10	8	1	1	17	5	+ 12	5	4	0	1	10	3	5	4	1	0	7	2
3. Angoulême	20	10	6	2	2	19	12	+ 7	5	4	0	1	11	3	5	2	2	1	8	9
4. Ajaccio AC	19	10	5	4	1	11	7	+ 4	5	4	1	0	7	2	5	1	3	1	4	5
5. Paris FC	17	10	5	2	3	19	14	+ 5	5	4	0	1	12	7	5	1	2	2	7	7
6. Aj. GFCO	17	10	5	2	3	15	10	+ 5	5	3	2	0	7	2	5	2	0	3	8	8
7. Charleville	17	10	5	2	3	10	8	+ 2	5	4	1	0	8	1	5	1	1	3	2	7
8. St-Maur	14	10	4	2	4	9	10	— 1	4	2	1	1	4	3	6	2	1	3	5	7
9. Poitiers	13	10	2	7	1	13	12	+ 1	6	2	4	0	11	7	4	0	3	1	2	5
10. Epinal	13	10	3	4	3	10	11	— 1	4	1	3	0	5	1	6	2	1	3	5	10
11. SDSL	12	10	3	3	4	11	12	— 1	4	2	1	1	7	4	6	1	2	3	4	8
12. Racing	12	10	3	3	4	7	10	— 3	4	2	0	2	2	2	6	1	3	2	5	8
13. Istres	11	10	2	5	3	15	14	+ 1	5	2	3	0	13	7	5	0	2	3	2	7
14. Thouars	11	10	2	5	3	7	7	0	6	1	5	0	5	4	4	1	0	3	2	3
15. Raon-l'Et.	9	10	2	3	5	8	14	— 6	6	2	2	2	7	8	4	0	1	3	1	6
16. Bourges	8	10	1	5	4	12	12	0	6	0	4	2	3	6	4	1	1	2	9	6
17. Noisy-le-S.	8	10	2	2	6	7	13	— 6	5	1	0	4	3	8	5	1	2	2	4	5
18. Angers	8	10	2	2	6	9	20	— 11	4	2	1	1	5	6	6	0	1	5	3	14
19. Fréjus	5	10	0	5	5	12	24	— 12	5	0	2	3	5	11	5	0	3	2	7	13
20. Tours	4	10	1	1	8	7	14	— 7	5	1	1	3	6	6	5	0	0	5	1	8

EXPRESS

11e journée
Samedi 4 octobre
(20 heures)

GFCO Ajaccio-Bourges (M. Bonnin)
Racing CF 92-Angoulême (M. Desessart)
Istres - Raon-l'Etape (M. Vileo)
Epinal-AC Ajaccio (M. Calio)
Noisy-le-Sec - Poitiers (M. Médam)
Angers-Thouars (M. Gérard)
Sedan-Créteil (M. Kalt)
Saint-Maur Lusitanos - Paris FC (M. Lalu)
Tours-Fréjus (M. Layec)
St-Denis-St-Leu - Charleville (M. Chat)

RENDEZ-VOUS

12e journée
Vendredi 10 octobre
(20 heures)

Thouars - Saint-Maur Lusitanos
Fréjus-Angers
Créteil - Saint-Denis-Saint-Leu
Charleville-Epinal
Poitiers-Sedan
Paris FC-Racing CF 92
Raon-l'Etape-Noisy-le-Sec
Angoulême-AC Ajaccio
Bourges-Tours
GFCO Ajaccio-Istres

BUTEURS

1. Wolff (Epinal), Priou (Istres), 6.
3. Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Cassese (Fréjus), Soler (Paris FC), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 5.
8. Quenot (Angoulême), Akiana (Bourges), Lipka (Charleville), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Mionnet (Sedan), Haddadou (Tours), 4.
16. Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dornault (Angers), Dutitre, Stéphan (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Alcocer (Fréjus), Cornet, Malheiro (Paris FC), P. N'Dieti, Quint (Sedan), 3.
27. D'Amore, Lelong, Testa (Ajaccio AC), Parisi, Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Maspinby (Angoulême), Frétard, G'Badie (Charleville), Vasseur (Créteil), Sampil, Tamazout (Istres), Amirat, Bourabaa (Noisy-le-Sec), Beyrac, Billac, Cuvier, 2.

ÉTOILES

1. Henneuse (Angoulême), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 5.
4. Parisi (Angers), Castro (GFCO Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Soler (Paris FC), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Dieti (Sedan), Falette (Tours) 4.
11. Patalin (Bourges), Frétard (Charleville), D. Clapson (Fréjus), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Henry (Raon-l'Etape), Tamazout (Istres), Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 3.
18. Faderne, Granon (AC Ajaccio), Levasseur, Olmeta, Sabin (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Bouzin, Godon (Bourges), G'Badie, Rullier (Charleville), Benier, Condi, Hoy, Wolff (Epinal), Duchesne, N'Diaye (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Ferry (Paris FC), Billac, Collin, Droesch (Poitiers), Izquierdo, Lima, Lyczak (Racing CF 92), Marinkov (Raon-l'Etape), Taine (Sedan), Duarte (Thouars), Haddadou (Tours) 2.

Photo Jean-Claude LAMY

Olivier Quint et les Sedanais vont tenter de reprendre la tête du classement en recevant le leader Créteil.

CFA

Championnat
5e journée
Samedi 4 octobre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Strasbourg - Armentières
Metz - Nancy
Lille - Boulogne
Moissy-Cramayel - Forbach
Dunkerque - Aubervilliers
Cercle Dijon - St-Quentin
Besançon - Valenciennes
St-Omer - Lens
St-Dizier - Dijon FC

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cr.	17	8	5	2	1	16	4
2. Boulogne	17	8	5	2	1	14	6
3. Valenciennes	17	8	5	2	1	12	8
4. Saint-Quentin	16	8	5	1	2	11	7
5. Dunkerque	15	8	4	3	1	15	7
6. Forbach	13	8	4	1	3	14	11
7. Aubervilliers	13	8	4	1	3	17	16
8. Besançon	11	8	2	5	1	7	5
9. Cercle Dijon	11	8	3	2	3	12	12
10. Lille	11	8	3	2	3	11	12
11. Metz	10	8	3	1	4	12	12
12. Armentières	8	8	2	2	4	14	14
13. Strasbourg	8	8	2	2	4	13	15
14. Lens	8	8	1	5	2	8	10
15. Saint-Omer	8	8	2	2	4	11	17
16. Nancy	7	8	2	1	5	10	16
17. Dijon FC	4	8	1	1	6	7	19
18. Saint-Dizier	3	8	0	3	5	5	18

Buteurs

1. Thiam (Aubervilliers), Monczuk (Dunkerque), Dagnogo (Moissy-Cramayel), Sanchez (Valenciennes), 6.
5. Abdelhak (Armentières), Leblond (Moissy-Cramayel), 5.
7. Linger (Aubervilliers), Marchandé (Boulogne), Viard (Cercle Dijon), 4.

GROUPE B

Rendez-vous

Rodez - Monaco
Villefranche - Cannes
St-Priest - Bourg-Péronnas
Beaucaire - Bastia
Borgo FC - Aurillac
L'Ile-Rousse - Lyon
Marseille - Alès
Grenoble - Sète
Vitrolles - Nice

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	19	8	6	1	1	22	6
2. Bourg-Péronnas	17	8	5	2	1	19	6
3. Aurillac	14	8	4	2	2	13	11
4. Alès	13	8	3	4	1	12	6
5. Grenoble	13	8	3	4	1	16	11
6. Sète	12	8	3	3	2	13	9
7. Cannes	12	8	2	6	0	10	7
8. Monaco	12	7	3	3	1	9	7
9. Saint-Priest	12	8	3	3	2	10	9
10. Bastia	12	8	3	3	2	15	15
11. Nice	10	8	2	4	2	14	15
12. Beaucaire	8	8	1	5	2	12	13
13. Vitrolles	7	7	2	1	4	8	11
14. Ile-Rousse	7	8	1	4	3	10	16
15. Villefranche	5	8	1	2	5	5	12
16. Rodez	5	8	1	2	5	9	19
17. Marseille	5	8	1	2	5	6	18
18. Borgo FC	4	8	1	1	6	4	16

Buteurs

1. Fourel (Lyon), 9.
2. Correnti (Grenoble), 7.
3. Debord (Alès), Collet (Bourg-Péronnas), Mane (Nice), 5.
6. Cabon (Aurillac), Berraud (Bourg-Péronnas), Deschamps (Marseille), 4.

GROUPE C

Rendez-vous

PSG - Nantes
Romorentin - Clermont
Limoges - Trélissac
Toulouse-Font. - Fontenay
Roche-sur-Yon - Toulouse
Châtellerault - Montpellier
Montauban - Mont-de-Marsan
Muret - Joué
Pau - Bordeaux

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	16	8	5	1	2	16	9
2. Toulouse	15	8	4	3	1	12	7
3. Montpellier	14	8	4	2	2	11	9
4. Nantes	13	8	3	4	1	21	13
5. Clermont Foot	13	8	3	4	1	13	7
6. Montauban	13	8	3	4	1	14	11
7. Muret	12	8	2	6	0	6	3
8. Joué-lès-Tours	11	8	2	5	1	10	9
9. Romorantin	11	8	3	2	3	11	11
10. Toulouse-F.	10	8	2	4	2	10	9
11. Pau	10	8	2	4	2	5	5
12. PSG	9	8	2	3	3	13	13
13. La Roche/Yon	9	8	2	3	3	7	8
14. Mont-de-Marsan	8	8	1	5	2	7	10
15. Fontenay LCVF	7	8	1	4	3	9	16
16. Limoges F.87	6	8	0	6	2	4	9
17. Châtellerault	6	8	1	3	4	9	18
18. Trélissac	1	8	0	1	7	7	18

Buteurs

1. F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 5.
2. Sufto (Nantes), Lipatin (Paris SG), 4.

GROUPE D

Rendez-vous

Le Havre - Cherbourg
Rouen - Pontivy
Fécamp - Pacy-sur-Eure
Guingamp - Avranches
Saint-Lô - Auxerre
Brest - Rennes
Viry-Châtillon - Plabennec
St-Malo - Evry
Caen - Segré

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Lô	16	8	5	1	2	15	10
2. Pacy-sur-Eure	16	8	5	1	2	9	5
3. Auxerre	15	8	4	3	1	12	6
4. Evry AS	14	8	4	2	2	14	9
5. Segré	14	8	4	2	2	11	8
6. Rennes	14	8	4	2	2	10	8
7. Saint-Malo	13	8	3	4	1	11	8
8. Guingamp	11	8	3	2	3	12	11
9. Rouen	11	8	3	2	3	7	7
10. Le Havre	10	8	2	4	2	12	7
11. Caen	10	8	3	1	4	7	9
12. Pontivy	9	8	2	3	3	7	13
13. Plabennec	8	8	1	5	2	8	9
14. Viry-Châtillon	7	8	1	4	3	9	10
15. Brest	7	8	1	4	3	6	11
16. Fécamp	6	8	1	3	4	7	11
17. Avranches	6	8	1	3	4	3	10
18. Cherbourg	5	8	1	2	5	8	16

Buteurs

1. Muenimanu (Evry), 5.
2. Tabet (Guingamp), Menou (Plabennec), 4.
4. Jay (Auxerre), A. Tanguy, Marie (Caen), Robert (Fécamp), Fiorese (Guingamp), Dia (Le Havre), Hameau (Pacy-sur-Eure), 3.

CFA 2

Championnat
7e journée
Samedi 4 octobre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Cambrai - Abbeville
Tourcoing - Dunkerque
Amiens - Senlis
Maubeuge - Reims-Ste-Anne
Red Star - Gravelines
Le Touquet - Béthune
Laon US - Guesnain
Calais - Sedan

Classement

1. Red Star, 14 pts ; 2. Gravelines, 13 pts ; 3. Calais, 12 pts ; 4. Béthune, 12 pts ; 5. Laon US, 12 pts ; 6. Amiens, 10 pts ; 7. Tourcoing, 10 pts ; 8. Guesnain, 9 pts ; 9. Senlis, 8 pts ; 10. Abbeville, 7 pts ; 11. Maubeuge, 6 pts ; 12. Cambrai, 5 pts ; 13. Sedan, 5 pts ; 14. Le Touquet, 4 pts ; 15. Reims-Sainte-Anne, 3 pts ; 16. Dunkerque, 3 pts ;

GROUPE B

Rendez-vous

Coutance - Argentan
Lucé - Bois-Guillaume
Corbeil - Beauvais
Fiers - Orléans
Versailles - Poissy
Fontainebleau - Les Lilas
Mondeville - Dieppe
Levallois - Paris-SG

Classement

1. Les Lilas, 16 pts ; 2. Levallois, 16 pts ; 3. Dieppe, 12 pts ; 4. Versailles, 12 pts ; 5. Corbeil, 11 pts ; 6. Paris-SG, 11 pts ; 7. Bois-Guillaume, 10 pts ; 8. Fiers, 10 pts ; 9. Beauvais, 8 pts ; 10. Poissy, 7 pts ; 11. Argentan, 6 pts ; 12. Lucé, 4 pts ; 13. Mondeville, 4 pts ; 14. Orléans, 3 pts ; 15. Coutances, 3 pts ; 16. Fontainebleau, 3 pts ;

GROUPE C

Rendez-vous

Haguenau - Reims St. Ch.
Biesheim - Florange
Thionville - Charleville
Schiltigheim - Colmar
Martenau For. - Blénod
Chaumont - Mulhouse
Tinqueux - Hôpital-Ste
Sarrebourg - Troyes

Classement

1. Reims St. Champ., 18 pts ; 2. Schiltigheim, 13 pts ; 3. Troyes, 12 pts ; 4. Tinqueux, 12 pts ; 5. Chaumont, 12 pts ; 6. Thionville, 11 pts ; 7. Haguenau, 11 pts ; 8. Colmar, 10 pts ; 9. Biesheim, 7 pts ; 10. Sarrebourg, 5 pts ; 11. Blénod, 5 pts ; 12. Charleville, 5 pts ; 13. Florange, 5 pts ; 14. Martenau-Forbach, 4 pts ; 15. Mulhouse, 2 pts ; 16. Sainte S. L'Hôpital, 2 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

Vitré - Ch.-Gontier
Laval - Lorient
Le Mans - Saint-Brieuc
Granville - Angers
Rennes - Vannes
St-Sébastien - Lamballe
Montagnarde - Carquefou
Laval FA - La Flèche

Classement

1. Vannes, 14 pts ; 2. Lorient, 13 pts ; 3. Carquefou, 11 pts ; 4. La Flèche, 10 pts ; 5. Saint-Brieuc, 10 pts ; 6. Angers, 9 pts ; 7. Lamballe Stade, 9 pts ; 8. Laval FA, 9 pts ; 9. Rennes, 8 pts ; 10. Montagnarde, 8 pts ; 11. Granville, 8 pts ; 12. Le Mans, 8 pts ; 13. Laval, 4 pts ; 14. Vitré, 4 pts ; 15. Saint-Sébastien, 3 pts ; 16. Château-Gontier, 2 pts ;

GROUPE E

Rendez-vous

Libourne - Châteauroux
Thouars - Mérignac
Brive - Bergerac
Cholet - La Rochelle
St-Médard - Nantes
Langon Castet - Niort
SBUC Bordeaux - Villenave
Tours - Luçon

Classement

1. Libourne, 13 pts ; 2. Châteauroux, 12 pts ; 3. Tours, 10 pts ; 4. Saint-Médard, 10 pts ; 5. SBUC Bordeaux, 10 pts ; 6. Cholet, 9 pts ; 7. Niort, 8 pts ; 8. Villenave, 8 pts ; 9. Bergerac, 8 pts ; 10. Thouars, 8 pts ; 11. La Rochelle, 7 pts ; 12. Brive, 6 pts ; 13. Luçon, 5 pts ; 14. Langon Castet, 5 pts ; 15. Nantes, 5 pts ; 16. Mérignac, 2 pts ;

GROUPE F

Rendez-vous

Gueugnon - Montluçon
Sens - Vaulx/Velin
Auxerre - St-Georges
Lons-le-S. - Vesoul
Montferrand - Cournon
Dole-Tavaux - Besançon
Jura sud Foot - Louhans-C.
Sochaux - Chalon

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 15 pts ; 2. Sens, 13 pts ; 3. Saint-Georges, 12 pts ; 4. Vaulx-en-Velin, 11 pts ; 5. Montluçon, 11 pts ; 6. Auxerre, 9 pts ; 7. Gueugnon, 9 pts ; 8. Lons-le-Saulnier, 8 pts ; 9. Jura Sud Foot, 7 pts ; 10. Sochaux, 7 pts ; 11. Dôle-Tavaux, 6 pts ; 12. Vesoul, 6 pts ; 13. Besançon, 5 pts ; 14. Montferrand, 5 pts ; 15. Chalon, 5 pts ; 16. Cournon, 3 pts ;

GROUPE G

Rendez-vous

Nîmes - Martigues
Ajaccio GFCO - Nord Lozère
Vergèze - Bagnols/Cèze
Arles - Béziers Dev.
Carcassonne - Blagnac
Montélimar - Albi
Porto-Vecchio - Cugnaux
Agde - Orange

Classement

1. Porto Vecchio, 16 pts ; 2. Albi, 15 pts ; 3. Orange, 14 pts ; 4. Vergèze, 12 pts ; 5. Nîmes, 10 pts ; 6. Carcassonne, 10 pts ; 7. Ajaccio GFCO, 9 pts ; 8. Montélimar, 7 pts ; 9. Béziers Devez, 7 pts ; 10. Martigues, 7 pts ; 11. Bagnols-sur-Cèze, 6 pts ; 12. Agde, 5 pts ; 13. Arles, 5 pts ; 14. Nord-Lozère, 4 pts ; 15. Blagnac, 3 pts ; 16. Cugnaux, 1 pts ;

GROUPE H

Rendez-vous

Cluses-Sc. - Valence
Hyères - Endoume
Istres - Thonon
Saint-Raphaël - Rumilly
Andrézieux - Draguignan
Vénissieux - Calvi
St-Etienne - Lucciana CABG
Vallauris - Grenoble

Classement

1. Valence, 16 pts ; 2. Rumilly, 15 pts ; 3. Endoume, 12 pts ; 4. Saint-Etienne, 11 pts ; 5. Grenoble F 38, 11 pts ; 6. Saint-Raphaël, 11 pts ; 7. Lucciana CABG, 10 pts ; 8. Andrézieux, 9 pts ; 9. Draguignan, 8 pts ; 10. Cluses-Scionzier, 6 pts ; 11. Hyères, 5 pts ; 12. Thonon-les-Bains, 5 pts ; 13. Vénissieux, 4 pts ; 14. Calvi, 4 pts ; 15. Istres, 2 pts ; 16. Vallauris, 2 pts ;

Les coulisses d'un tirage

MARSEILLE. *A tout juste deux mois du tirage au sort programmé le jeudi 4 décembre au Stade-Vélodrome, le département matériel du CFO a une mission : il ne doit pas manquer un bouton de guêtre lors de cette manifestation de dimension mondiale. Un sacré challenge.*

Photo PRESSE SPORTS

Décembre 1995 : Sepp Blatter, assisté pour l'occasion de Hristo Stoïchkov, tirait au sort la composition des groupes éliminatoires du Mondial 98. Deux ans après, ce sera le même cérémonial à Marseille. Pour le final, cette fois !

Quatorze ballons neufs avec des gonfleurs, des horloges destinées au centre de presse et chargées d'indiquer aussi bien l'heure de New York que celle de Tokyo, 350 tables et 1 500 chaises, des détecteurs de métaux et des machines à café, 700 tenues pour les volontaires, 200 téléviseurs et 700 téléphones, un drapeau par pays qualifié plus celui de la FIFA et la bannière jaune du fair-play... Le listing du matériel nécessaire au tirage au sort de Marseille ressemble à un catalogue de vente par correspondance.

Au total, plus de deux cents produits différents sont référencés. S'ils devaient être acheminés par convoi jusque dans les Bouches-du-Rhône, 1 500 palettes environ seraient nécessaires. De quoi remplir une cinquantaine de semi-remorques ! Sans compter, bien sûr, les infrastructures lourdes comme la scène de 720 m² qui sera installée par une entreprise spécialisée dans le virage nord du Stade-Vélodrome. En comparaison, une arrivée d'étape du Tour de France représente en gros 150 semi-remorques, podium compris.

Le programme détaillé de cet événement exceptionnel offert à la deuxième ville de France — à la demande de Michel Platini — est arrêté depuis longtemps : à 17 heures, match Europe-Reste du monde avec, d'un côté, un représentant de chacun des quinze pays européens qualifiés (entraîneur : Franz Beckenbauer) et, de l'autre, un joueur de chacune des dix-sept autres formations concernées par ce tirage au sort (entraîneur : Mario Zagallo).

À l'issue de cette rencontre très amicale, Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, entre en scène vers 19 heures pour répartir trente-deux sélections nationales en huit groupes de quatre, puis un petit concert clôt cette soirée au cours de laquelle devraient être dévoilés l'hymne et l'affiche officiels du Mondial 98.

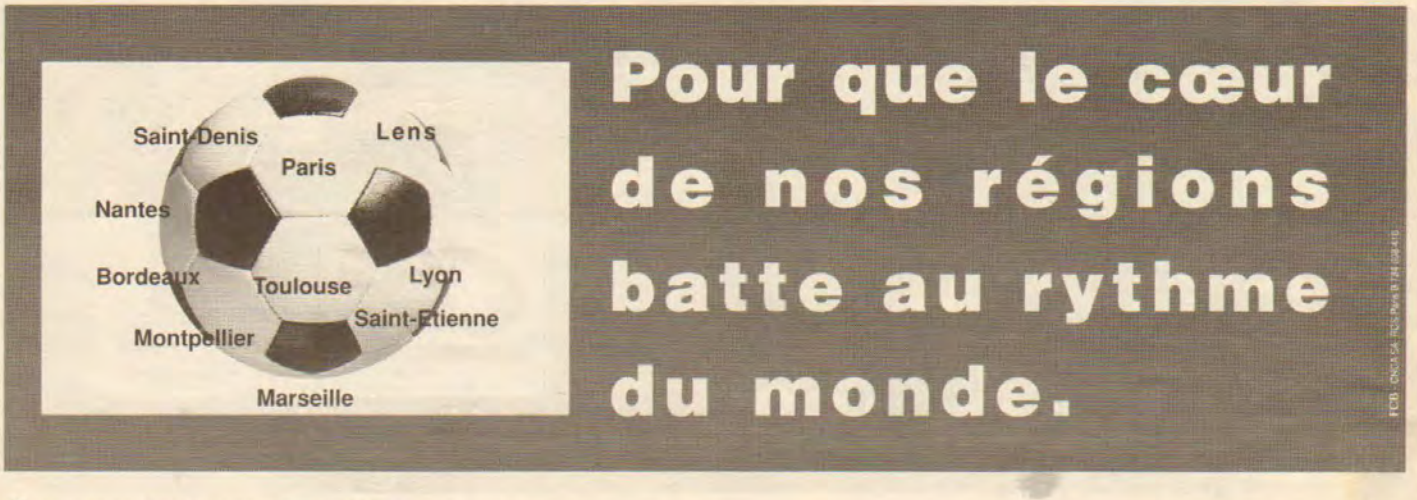
Le nom de Jean-Luc Duplantier n'apparaîtra pas au générique. Pourtant, si tout se passe bien dans neuf semaines, le chef du département matériel, qui dirige une dizaine de personnes au siège du CFO, y aura été pour quelque chose. « Nous sommes pratiquement arrivés dans la phase opérationnelle, souligne-t-il. En vertu du principe "le siège conçoit, le site réalise", nous avons maintenant transféré le bébé sur Marseille... »

DES VÉLOS PRÊTÉS PAR LA POSTE

Du côté de la Canebière, c'est Patrick Laurent qui gère désormais ce dossier matériel à plein temps. « Trois lieux distincts vont être utilisés lors de ce tirage au sort : le Stade-Vélodrome, bien sûr, mais aussi le Palais des Congrès voisin pour la presse et les accréditations et le palais du Pharo pour les réunions de la FIFA. Nous avons donc recensé tout le mobilier existant. Puis, en fonction de ce qu'on va utiliser, on a établi la liste de ce qu'on doit acheter ou louer. Dès la semaine prochaine, nous passerons commande aux fournisseurs. »

Grâce notamment à la Générale de location, prestataire agréé du CFO, les organisateurs vont louer le maximum de matériel. « Le temps d'immobilisation est réduit, remarque Jean-Luc Duplantier. Tout doit être réservé chez nos quarante fournisseurs ou stocké dans nos entrepôts fin octobre. La mise en place débute mi-novembre et on replie tout après le tirage. » Pendant toutes ces opérations, la gestion des stocks et des flux sera gérée par ordinateur.

Dans ce secteur comme dans bien d'autres, les enseignements du Tournoi de France ont été tirés. « Pour beaucoup



d'entre nous, cette compétition fut le moyen de visualiser enfin ce qu'on avait imaginé. Mais, surtout, elle nous permet aujourd'hui d'affiner nos besoins. Même si, globalement, il n'y a pas eu de gros réajustements, nous pouvons maintenant être beaucoup plus précis dans nos commandes de matériel. On peut dire, par exemple, quel photocopieur sera le mieux adapté à tel endroit, quelle surface doit être réservée pour tel service, quel bureau doit être installé ici ou là, etc. »

A Lyon, en juin dernier, ont été testés également de précieux véhicules : deux voitures électriques et six vélos prêtés par La Poste, partenaire officiel de France 98. « Sur des sites étendus comme Lyon ou Marseille, ces moyens de locomotion sont indispensables ! »

Le 4 décembre, à Marseille, plus question de test. Avec ce tirage au sort, c'est la Coupe du monde, la vraie, qui commence.

DOMINIQUE COURDIER

Chirac sans doute absent

Malgré l'invitation pressante du maire UDF de Marseille, Jean-Claude Gaudin, et de son premier adjoint RPR, le jeune Renaud Muselier, il y a très peu de chances que le président de la République, Jacques Chirac, assiste, le 4 décembre, au tirage au sort du Mondial 98. Sera-t-il alors présent lors du France-Espagne inaugural au Stade de France, le 28 janvier 1998 ? Rien n'est moins sûr.

● Directeur de l'Euro 2000 coorganisé par la Belgique et les Pays-Bas, le Belge Alain Courtois envisage de racheter du matériel que France 98 utilisera pendant la Coupe du monde. « Tout le monde y gagnerait, souligne celui qui est également secrétaire général de l'Union royale belge. Les Français, car ils se débarrasseraient ainsi de meubles dont ils ne sauront que faire, et nous parce que nous les paierons ainsi moins cher. »

● Les organisateurs sont obligés de prévoir une solution de repli en cas de fortes intempéries, le 4 décembre. Une scène sera donc montée et équipée dans un amphithéâtre, au parc Chanot, où a lieu en ce moment même la 73e Foire internationale de Marseille, à deux pas du Stade-Vélodrome.

● C'est Jean-Pierre Casacoli, régisseur général de 80 % des concerts organisés en plein air dans notre pays, qui sera le chef d'orchestre de cette journée marseillaise, en vertu d'un accord signé entre le CFO et sa société, Samourai.

JOUR J-250

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : samedi 29 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France : dimanche 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France (Brésil-équipe A2).
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées : France (pays organisateur), Brésil (tenant du titre), Nigeria, Maroc, Tunisie, Afrique du Sud, Cameroun, Roumanie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Paraguay, Colombie, Espagne.

☐ Le patron de la FFF, Claude **Simonet,** a « tiqué » en apprenant que c'est le Variétés Club de France qui jouerait le tout premier match au Stade de France, le 19 novembre, contre les ouvriers du stade, avant même la fin des travaux. « J'en ai même parlé à Michel (Platini) lors d'une réunion au CFO, mais il m'a rassuré en me disant qu'il s'agissait d'un beau cadeau pour ceux qui ont construit le Stade de France. »

☐ Du 7 au 11 octobre, le village de la Coupe du monde, organisé par la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux et le CFO, se tiendra sur la place de la Bourse. A cette occasion, l'opération **« Commerce tout foot »** sera lancée. Pendant la Coupe du monde, les boutiques bordelaises respecteront une charte d'accueil, accorderont des réductions aux gens détenteurs de billets et décoreront leurs vitrines sur le thème de la Coupe du monde.

☐ La société d'ébénisterie Esteban, basée en Aquitaine, a conçu un bien bel objet : un ballon de foot **tout en bois**. Fabriqué à 500 exemplaires, cette « œuvre d'art » sera distribuée les jours de matches aux occupants de la tribune officielle du stade Lescure de Bordeaux.

☐ L'USEP 33 (l'Union sportive de l'enseignement du premier degré d'Aquitaine) organise un concours sportif et culturel ouvert aux **enfants** de la région bordelaise. Il s'agira de composer un chant, de dessiner une affiche ou de participer à des matches ou à des stages d'arbitrage pour jeunes enfants. Les lauréats se verront attribuer des places pour les matches de la Coupe du monde à Bordeaux ou pour aller voir jouer les Girondins.

☐ La SNCF et le Conseil régional d'Aquitaine ont signé une convention pour permettre aux nombreux futurs spectateurs de la Coupe du monde de la région de bénéficier de 50 % de **réduction** sur tous les TER les jours de matches.

☐ Pour éviter les déboires que son pays a connus, côté hébergement, à l'Euro 96, le **sélectionneur bulgare** Hristo Bonev insiste pour que sa fédération choisisse le plus tôt possible un pied-à-terre fixe pour la Coupe du monde, où l'équipe logera et d'où elle partira pour se rendre, par avion, sur les différents lieux des rencontres. Elle suivrait ainsi l'exemple du Brésil qui a déjà choisi une demeure du côté de Chantilly.

Photo Daniel BARDOU

En attendant les artistes...

Les travaux sont presque terminés au Stade de France. Cette semaine, les présidents des Fédérations de football (Claude Simonet), de rugby (Bernard Lapasset) et d'athlétisme (Philippe Lamblin) ont foulé ensemble la splendide pelouse qui vient d'être posée. Ces trois utilisateurs privilégiés ont également pu goûter la qualité de l'éclairage, mais aussi celle de la sonorisation, des musiciens leur ayant donné l'aubade. Le chapiteau étant dressé, place aux artistes : premier match officiel (France-Espagne) au stade de Saint-Denis le 28 janvier 1998 !

☐ José Maria Aznar, président du **gouvernement espagnol**, rêve d'être au Stade de France, le 12 juillet 1998. « Rien ne me plairait plus que d'assister à une finale jouée et gagnée par l'Espagne », a-t-il en effet déclaré au lendemain de la qualification espagnole pour la Coupe du monde.

☐ Bien partie pour disputer la phase finale de la Coupe du monde après sa victoire face au Japon (1-2), la **Corée du Sud** ne va pas se laisser surprendre le jour de la qualification. Une télévision est donc attendue prochainement au Stade de France pour tourner des images du joyau de Saint-Denis.

☐ Les 1 000 **volontaires nantais** commenceront l'essayage de leur tenue de l'été prochain à partir du 13 octobre. Il s'agit juste de prendre leurs mensurations de chacun puisque la couleur des bermudas, pantalons et polos qui leur seront alloués n'est pas encore choisie.

Plus de 227 000 demandes de billets !

Les demandes de réservation pour les neuf plus grands matches (ouverture, quarts, demi-finales, match pour la 3e place et finale) marchent fort. Très fort ! En effet, il y a déjà plus de demandes que de billets disponibles puisque les réservations, ouvertes depuis le 18 septembre, ont franchi le cap symbolique des 227 000 places disponibles pour ces rencontres.

Comme convenu, un tirage au sort sera organisé au cours de la première quinzaine de décembre. Toutes les candidatures partent avec les mêmes chances, à condition d'être déposées avant le 18 octobre à minuit.

Les trois modes de réservation sont les suivants : le Minitel (3615 code FRANCE98), le téléphone (0803 00 1998) ou le courrier (coupons à retirer dans les 8 300 agences du Crédit Agricole).

☐ Prochain co-organisateurs de la Coupe du monde en **2002**, la Corée du Sud et le Japon se tiennent au courant de ce qui se prépare en France pour l'année prochaine. Ainsi, une délégation des deux pays sera en visite à Nantes le 17 octobre.

☐ Le mythique stade **Geoffroy-Guichard** de Saint-Etienne continue sa mue avec la pose de la chapente de la tribune Henri-Point, touche finale au réaménagement du « chaudron vert » en vue de la Coupe du monde.

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

CA
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

Du renfort pour les Bleus

NOUVEAUX. *Pour rencontrer l'Afrique du Sud le samedi 11 octobre à Lens, Aimé Jacquet a décidé d'incorporer trois joueurs auxquels il n'avait encore jamais fait appel : Boghossian au milieu, Guivarc'h et Henry en attaque.*

Il y a déjà un blessé pour le match France-Afrique du Sud, mais il tiendra quand même sa place : Aimé Jacquet s'est présenté avec le poignet gauche bandé à la conférence de presse tenue hier dans les locaux de la FFF pour communiquer sa sélection en vue de France-Afrique du Sud (11 octobre à Lens), le premier match des Bleus sur la route directe du Mondial.

Avant de donner cette liste, le sélectionneur a tenu à mettre l'accent sur le côté exceptionnel de la campagne qui commence, et qui s'achèvera par l'événement le plus important que la France ait jamais organisé : le Mondial 98. Nous y reviendrons très longuement dans notre prochain numéro, mardi 7 octobre.

Il est maintenant officiel que le staff de l'équipe de France se renforcera le 1er janvier de deux éléments. Roger Lemerre, membre de la DTN où il était chargé des militaires, viendra soutenir Jacquet (voir encadré). Et il y aura un kiné supplémentaire, Thierry Laurent, qui fait partie du staff médical de l'INF de Clairefontaine.

Jacquet a également précisé que si l'équipe de France a (volontairement) bénéficié d'une longue intersaison, pour ses responsables, l'été a été studieux : « Depuis le mois d'août, un vaste plan d'observation des joueurs et des adversaires est en place. En accord avec Gérard Houllier, j'ai affecté aux différents entraîneurs nationaux la responsabilité de tel ou tel Championnat, de telle ou telle zone continentale. Vu la dispersion des joueurs, il m'était impossible de surveiller tout. Je me suis donc appuyé sur eux. Je rappelle aussi que, depuis le mois d'avril, nous avons mis sur pied un suivi médical qui se poursuit et sera intensifié. Le stage avant Lens permettra au docteur Ferret et à son équipe de nouvelles observations. »

HENRY, C'EST LE MOMENT

En ce qui concerne ce premier match de la saison, Aimé a publié une liste de 19 joueurs. « Ils sont 19, mais il y en aura un qui ne sera pas concerné par le match. Sauf si d'ici là il y a des blessés bien sûr. » Aimé Jacquet n'a pas donné de nom, mais comme il a parlé d'un garçon qui viendrait « en vue de certains contacts », il s'agira probablement d'un des trois joueurs de la liste, qui n'ont encore jamais intégré le groupe : Alain Boghossian, Stéphane Guivarc'h ou Thierry Henry.

C'est en effet le premier point important, la porte n'est pas fermée aux nouveaux joueurs : « Guivarc'h a fait preuve de continuité, explique Jacquet, et, à ce titre, il m'a semblé qu'il méritait la sélection. Pour Henry, c'est maintenant le bon moment. Parfois, en France, on a tendance à faire trop vite des stars. Il est bon que Thierry ait disputé le Mondial des moins de 20 ans, et ses performances là-bas m'ont confirmé que j'avais eu raison de le réserver la saison dernière. Quant à Boghossian, je voulais le prendre il y a deux ans, et je l'avais prévenu lors d'un match de Naples à Turin. Mais il s'est blessé au genou. Il a resurgi à son meilleur niveau, et sa sélection est donc logique. »

BARTHEZ FORFAIT, LETIZI TITULAIRE ?

On notera aussi le retour d'Emmanuel Petit (« Cela n'avait pu se faire l'an dernier, mais, à Arsenal, il joue à une place nouvelle où il m'intéresse beaucoup »), et la présence en attaque de Christophe Dugarry, qui n'a pas beaucoup joué au Barça, même si son sort s'est amélioré ces derniers jours (« sa situation, et pas seulement la sienne, me préoccupe, mais je ne suis pas assez fou pour me passer d'un grand joueur si je n'y suis pas forcé, ou pour donner un coup d'arrêt à celui qui est sur le point de gagner une place de titulaire. »)

A peine communiquée, cette liste a été amputée d'une unité à la suite du forfait de Barthez, blessé au genou dans un choc avec un attaquant de Leverkusen. Lionel Letizi, déjà intronisé dans le groupe l'an dernier à Copenhague, risque donc de garder les buts, Jacquet ayant souligné sa grande forme. Le sélectionneur s'est donné jusqu'à demain pour désigner le remplaçant de Barthez. Deux candidats semblent émerger : Revault, auquel Jacquet avait préféré Letizi pour lui laisser le temps de digérer son incorporation au PSG, mais qui a déjà été retenu, et Charbonnier, qui vient de rentrer après blessure, mais s'est montré décisif avec Auxerre contre La Corogne, et reste le dernier gardien en date des Bleus puisqu'il a joué contre l'Italie le troisième match du Tournoi de France.

En ce qui concerne ceux qui ne jouent pas du tout et qui, selon la politique définie l'an dernier, ne sont pas retenus (Lama, Lizarazu, Loko et Karembeu), Aimé considère leur cas « avec beaucoup de tristesse. Mais je ne suis pas trop inquiet. Leur valeur est telle que cela devrait s'arranger ».

Le stage commencera mardi avec les seuls Français de l'étranger, puisque la D 1 sera en piste mercredi. « Je m'en réjouis : il y a des tas de choses que nous ne pouvons pas faire facilement avec les expatriés (discussions, tests médicaux) parce qu'ils sont trop loin. »

En ce qui concerne l'adversaire, le sélectionneur se frotte les mains à l'idée de ce premier match contre une sélection nationale d'Afrique : « Ce sera un bon test. J'ai bien disséqué leur jeu, c'est une bonne équipe avec beaucoup de talent. C'est une nouvelle nation dans le football, et ce sera presque un match historique. Nous avons suivi plusieurs de leurs joueurs qui jouent dans les Championnats européens, et l'opposition sera bonne. »

Le public lensois, qui, par parenthèses, semble tarder un peu à réagir, devrait donc assister à un spectacle intéressant samedi prochain à Bollaert.

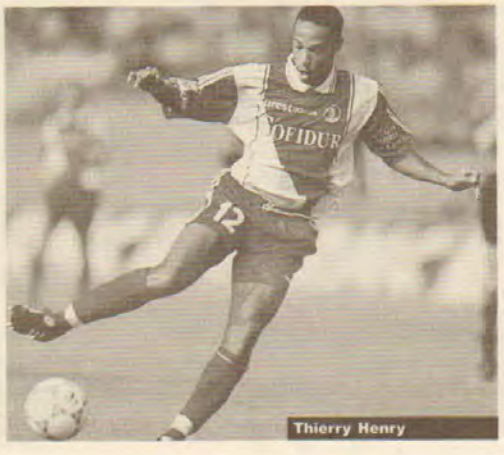
JEAN-JACQUES VIERNE

Le programme des Bleus

11/10/97 : France-Afrique du Sud (Lens)
15/11/97 : France-Croatie (Saint-Etienne)
Noël 97 : stage d'oxygénation à Tignes.
28/1/98 : France-Espagne (Saint-Denis).
25/2/98 : France-Norvège (Marseille).
25/3/98 : Russie-France (Moscou).
22/4/98 : Suède-France (Stockholm).
11/5 au 16/5/98 : stage à Tignes.
17/5 au 24/5/98 : stage à Clairefontaine.
25/5 au 31/5/98 : stage au Maroc avec deux matches amicaux à Casablanca (Coupe Hassan II avec le Maroc, la Croatie et une autre équipe africaine).
5/6/98 : Finlande-France à Helsinki avec un stage de cinq jours en Finlande.
10/6/98 : ouverture de la Coupe du monde.

Stéphane Guivarc'h

Alain Boghossian


Thierry Henry

RÉACTIONS

Thierry Henry : « C'est pour moi une suite logique. Après les moins de 20 ans et les Espoirs, c'est le couronnement en quelque sorte. J'en rêvais, bien sûr. Si on ne rêve pas à l'équipe de France, c'est qu'on n'est pas vraiment footballeur et qu'on ne croit pas en soi. Moi, je crois en moi et je pense que je peux encore m'améliorer. C'est d'ailleurs ce que me dit mon entraîneur. »

Emmanuel Petit : « J'étais en train de faire la sieste lorsqu'on me l'a annoncé. Même si on en parlait, je ne m'y attendais pas, d'autant que ma dernière sélection remontait au match contre la Grèce, en février 1996. Mon objectif prioritaire était de m'imposer à Arsenal. Je sens que j'ai les moyens de m'imposer dans cette équipe, mais je crois qu'il me faudra encore un peu de temps pour donner mon plein rendement. Avec Patrick Vieira, j'ai beaucoup d'atomes crochus. Sa présence a facilité les choses, mais notre entente ne fonctionne encore qu'à 50 ou 60 % de son potentiel. Nous avons les moyens de faire encore mieux. »

Stéphane Guivarc'h : « Cela fait énormément plaisir. C'est la concrétisation d'un rêve, la récompense du travail effectué depuis de nombreuses années. Mon objectif premier est atteint en accédant à l'équipe de France. Maintenant, il me faut rester dans le groupe, y faire ma place. Je vais m'y employer car c'est le moment idéal, avec le Mondial 98 en France. »

LES 19 POUR FRANCE-AFRIQUE DU SUD (samedi 11 octobre à Lens)

Gardiens : Lionel Letizi (Metz), X... ;
Défenseurs : Laurent Blanc (Marseille), Vincent Candela (AS Rome), Marcel Desailly (Milan AC), Pierre Laigle (Sampdoria), Bruno Ngotty (Paris SG), Lilian Thuram (Parme) ;
Milieux : Alain Boghossian (Sampdoria), Didier Deschamps, Zinedine Zidane (Juventus), Emmanuel Petit (Arsenal) ;
Attaquants : Ibrahim Ba (Milan AC), Youri Djorkaeff (Inter), Christophe Dugarry (Barcelone), Stéphane Guivarc'h (Auxerre), Thierry Henry (Monaco), Florian Maurice (Paris-SG), Robert Pires (Metz).
Entraîneur : Aimé Jacquet.
La liste des Espoirs qui rencontreront la Suisse, le dimanche 12 octobre, en Championnat d'Europe sera communiquée ultérieurement.

LA PRÉ-SÉLECTION SUD AFRICAINE
Gardiens : Mark Anderson (Umtata Bucks), André Arendse (Fulham, ANG), Brian Baloyi (Kaizer Chiefs) ;
Défenseurs : Fish (Bolton, ANG), Issa (Marseille, FRA), Jackson (Orlando Pirates), Motaung (Ténérife, ESP), Radebe (Leeds, ANG), Shai (Sundowns), Tovey (Kaizer Chiefs) ;
Milieux : Moeti, Ngobe (Orlando Pirates), Bapela (Sundowns), Khumalo (Colombus, USA), Larsen (Manning Rangers), Mkhalele (Kayerispor, TUR), Moshoeu (Kocaelispor, TUR), Sebapole (Jomo Cosmos), Tinkler (Barnsley, ANG) ;
Attaquants : Bartlett (Metro Stars, USA), Makhubela (Manning Rangers), Masinga (Bari, ITA), Mc Carthy (Ajax, PB), Williams (Kaizer Chiefs).
Entraîneur : Clive Barker.

Lemerre promu lieutenant

C'est donc Roger Lemerre, cinquante-six ans, un homme de la génération d'Aimé Jacquet, qui sera son second au Mondial. Ancien joueur international (sa carrière le conduisit de Sedan à Lens en passant par Nantes et Nancy), puis entraîneur de club (Red Star, Lens, Paris FC, Strasbourg, Espérance de Tunis), il appartient à la DTN depuis 1986 avec en charge l'équipe de France militaires (championne du monde en 1995, troisième cette année). L'an passé, fin mars, le RC Lens, menacé de relégation, fit appel à lui pour éviter la descente, tâche qu'il mena à bien.

Cet homme enjoué, connu pour savoir communiquer sa foi aux joueurs dont il a la charge, a sûrement été choisi par Jacquet pour sa maîtrise du style « commando ». Il aura la charge des entraînements, mais son exigence légendaire, notamment dans le domaine de la préparation athlétique, ne surprendra pas les Bleus : « Je les connais presque tous. Dans la liste pour Lens, il y en a douze que j'ai eu pendant un an dans les équipes de France militaires. »

On imagine le bonheur de Lemerre, qui prend ici une revanche inespérée sur un sort injuste : « En 1966, j'aurais dû participer comme joueur à la Coupe du monde, mais une rupture du quadriceps m'en avait empêché. Quand Aimé m'a parlé du poste, il y a quinze jours-trois semaines, je suis tombé des nues. C'est un grand bonheur. »

Son titre et ses attributions ne sont pas finalisées, mais ce n'est pas le genre de détail qui trouble le bonhomme : « Ce qui est sûr, et ce qui m'importe uniquement, c'est que je serai sur le terrain. C'est toujours là, et seulement là, que j'ai voulu être. Je serai le soutien d'Aimé partout où il aura besoin de moi. »

Aimé Jacquet, trop occupé pour s'occuper à plein temps de l'entraînement quotidien des 22 sélectionnés durant l'épreuve, avait tracé le portrait-robot de Lemerre en évoquant le profil de son futur adjoint : un entraîneur de football, avec du punch, chargé de la préparation athlétique, des entraînements et de l'animation du groupe.

« Je suis ravi de rejoindre Aimé et j'espère avoir autant de charisme et d'engagement qu'il a pu en avoir. Je suis quelqu'un d'assez imperméable à la pression, et tout cela ne me fait pas peur », conclut l'heureux élu, qui sera présent pour la première fois auprès des Bleus lors du stage précédant France-Afrique du Sud, même s'il ne deviendra un permanent du staff que le 1er janvier prochain. »

J.-J. V.

La Jamaïque dans le rythme

ÉTATS-UNIS - JAMAÏQUE. *Les Reggae Boyz sont dans le groupe de tête de la poule finale de la zone Concacaf. Grâce aux méthodes peu académiques de leur entraîneur brésilien, ils peuvent créer la surprise.*

Le Robert Fitzgerald Kennedy Stadium de Washington sera, ce vendredi soir, plein de Jamaïquains. La nombreuse colonie de New York a réservé des milliers de billets et la compagnie Air Jamaïca a dû ajouter, cette semaine, quatre vols au départ de Kingston pour répondre à l'attente de tous les supporters qui ne veulent pas rater cette rencontre historique, opposant leur équipe aux Etats-Unis. Ce match pourrait permettre à la Jamaïque de se retrouver en tête de l'« Hexagonal », le tournoi final de la zone Concacaf, dont les trois premiers seront qualifiés pour la phase finale en France. Actuellement deuxièmes, seulement devancés à la différence de buts par le Mexique (qui reçoit dimanche le Salvador), les Reggae Boyz sont d'autant plus attendus qu'ils reviennent de très loin. A la mi-mai, ils pointaient en effet à la dernière place de la poule finale après quatre matches. Comment cette équipe jamaïquaine a-t-elle pu ainsi se replacer dans la course à la qualification ? En alignant, coup sur coup, trois victoires (sur le même score, 1-0) aux dépens du Salvador, du Canada et du Costa Rica. Trois succès acquis sur la pelouse pelée du National Stadium de Kingston, qui ont provoqué dans tout le pays — et même au-delà — un formidable engouement pour la sélection entraînée par le Brésilien René Simoes.

Le succès des Reggae Boyz n'a, en réalité, rien de fortuit. C'est un choix politique, lié au désir de renforcer l'identité nationale. Avec l'aide d'hommes d'affaires locaux, la Fédération jamaïquaine a investi plus de 3 millions de dollars (près de 20 millions de francs) dans la sélection nationale et construit un plan à long terme en vue du Mondial 98. Pour garder ses meilleurs joueurs — ou les récupérer aux Etats-Unis —, elle leur a offert un salaire mensuel compris entre 10 000 et 20 000 francs. Pour les encadrer efficacement, elle a obtenu du gouvernement brésilien le prêt de René Simoes, ancien entraîneur des Juniors du Brésil.

Photo Eric BRETAGNON/MAG SPORTS

Pour René Simoes, le coach brésilien des Jamaïquains, « le foot et la Bible forment une excellente paire d'attaquants ».

UNE VOLONTÉ POLITIQUE

Très croyant, René Simoes est parti pour la Jamaïque comme on part en mission. Pour surmonter les innombrables obstacles dans un pays sans véritable culture footballistique, il mise sur sa foi : « Le foot et la Bible forment une excellente paire d'attaquants », assure-t-il. Il a du mérite. Car le football jamaïquain, reflet de la société, souffre de violence chronique. Les Reggae Boyz n'échappent pas au phénomène. Ils ont même failli être expulsés des éliminatoires après une rencontre peu amicale avec le club mexicain de Toros Neza en avril. Tacles assassins et coups de coude sur le terrain ont provoqué une bagarre générale — spectateurs compris —, d'où Simoes lui-même est sorti avec quelques contusions.

Tout brésilien qu'il soit, René Simoes a donc fait de la discipline son atout numéro 1. Il a imposé à sa jeune équipe une tactique rigoureuse sur le terrain pour compenser ses limites technico-tactiques et un régime draconien en dehors. Un joueur qui arrive à l'entraînement en tenue négligée ou parle avec la presse sans autorisation est aussitôt sanctionné. L'attaquant Walter Boyd, le joueur le mieux payé de la sélection, a été récemment suspendu pour avoir déclaré que René Simoes se prenait pour Dieu.

QUATRE PROS VENUS D'ANGLETERRE

Mais les résultats plaident en faveur de l'entraîneur. Estimant son équipe trop juste pour se qualifier, il a procédé pendant l'été à une vaste revue d'effectifs de joueurs d'origine jamaïquaine évoluant à l'étranger, principalement en Angleterre. Sept joueurs ont été invités à passer un test et quatre ont été retenus : le demi Fitzroy Simpson (Portsmouth) et les attaquants Paul Hall (Portsmouth), Deon « Ronaldo » Burton (récemment transféré de Portsmouth à Derby County) et Robbie Earle (Wimbledon). Tous ont été titularisés lors des derniers matches, à l'exception d'Earle, un joueur de trente-deux ans, pro depuis quatorze ans en Angleterre, que Simoes préfère utiliser comme joker car son expérience est très utile en fin de match. L'apport des pros d'Angleterre est un plus indéniable pour les Reggae Boyz. « La Jamaïque s'est nettement améliorée, prévient Steve Sampson, le sélectionneur américain. Elle dispose désormais de beaucoup plus d'options en attaque. »

Sera-ce suffisant pour être en France l'an prochain ? Le calendrier de la fin des éliminatoires n'est pas facile : les Reggae Boyz doivent encore se rendre au Salvador (le 9 novembre), puis recevoir le Mexique (le 16). Mais Simoes entretient l'espoir : « Nous avons une mission. Dieu veut faire quelque chose pour ce pays et c'est à nous de le réaliser. Mes joueurs en sont conscients. »

Correspondance PAUL KENNEDY

Le Nigeria dans la tourmente

INSTABILITÉ. *La semaine dernière, la Fédération nigériane (NFA) a décidé de mettre un terme aux fonctions du sélectionneur français Philippe Troussier. Le départ du « Sorcier blanc », qui constitue le premier épisode de l'après-qualification, marque sans doute le début d'une période difficile et agitée pour les champions olympiques*

Premier pays engagé dans les éliminatoires de France 98 à s'être officiellement qualifié — le 7 juin dernier, à Lagos, à l'issue d'une victoire par 3-0 sur le Kenya —, le Nigeria n'en a pas pour autant rompu avec des pratiques que l'on croyait révolues depuis l'accession des Super Eagles au titre olympique à Atlanta. Jeux de pouvoir, crises internes, dirigeants jouant au chat et à la souris, joueurs « contrôlés » par le pouvoir sportif ou faisant son jeu, absence de ligne directrice dans la gestion de la sélection nationale, rien n'a été épargné aux Nigérians, jusqu'à l'annonce par la presse, jeudi 25 septembre, du départ de Troussier. Un départ qui laisse pas mal de questions en suspens.

Pourquoi Troussier a-t-il été licencié ? Arrivé à la tête de la sélection nigériane en mars dernier, alors qu'elle restait sur un nul au Kenya et sur un succès peu probant au Burkina Faso, Philippe Troussier est nommé par la Fédération (NFA) du colonel Aminu, contre l'avis du ministère de tutelle, dirigé par Jim Nwobodo. D'emblée, le Français est « pris en otage », comme il le dit lui-même, puis soutenu et lâché au gré des relations tumultueuses entre les deux entités.

Mais au Nigeria, comme dans la majeure partie des Etats africains, la sélection dépend, financièrement en tout cas, du ministère, qui a toute latitude pour alimenter la pompe ou, au contraire, fermer le robinet. Outre cette situation en porte-à-faux, Troussier dérange par son style et ses choix tactiques ou de joueurs. Lorsqu'il transforme le 4-4-2 offensif de la « Dream Team » d'Atlanta en 3-5-2, presse et autorités sportives crient au scandale.

En dépit de trois succès consécutifs à l'issue desquels Ikpeba et les siens décrochent la timbale pour France 98, Troussier est plus que jamais discuté. Son contrat de dix-sept mois, qui se divise en deux phases, doit être renégocié sur le plan financier courant septembre. Pas question, en principe, de toucher à ses prérogatives de technicien. C'est pourtant ce qui arrive : alors qu'il n'a pas été payé depuis de nombreux mois et qu'il a alerté la FIFA, Troussier comprend qu'on veut le ficeler en imposant à ses côtés un encadrement technique omnipotent, discutant tous ses choix, ses options et son programme de préparation (stages en Corse et à Clairefontaine annulés).

C'en est trop pour le « Sorcier blanc », poussé à bout par ces propositions inacceptables. Bien que soutenu ces dernières semaines par le major Mustafa, l'aide de camp de Sani Abacha, le chef de l'Etat nigérian, il refuse. Une aubaine pour la NFA, qui annonce sa démission, « sans que j'en ai été informé au préalable », constate Troussier, qui ne sera resté que six mois à la tête de son armada de pros.

Qui pour le remplacer ? Au dire de la presse locale, il y a plusieurs candidats. On évoque avec insistance les Néerlandais Cruyff, Gullit, Jo Bonfrere — l'ancien adjoint de Westerhof de 1990 à 1994, qui a remporté l'or olympique l'an passé —, Bobby Robson, Kevin Keegan, etc. Pour l'heure, l'encadrement des Nigérians reste composé de James Peters et de Monday Sinclair, ceux-là mêmes qui avaient été imposés au Français à son arrivée et qui avaient accompagné une sélection B du Nigeria lors de la LG Cup à Tunis, en août dernier.

La NFA cherche évidemment au plus vite un successeur à Troussier. L'Anglo-Nigérian John Fashanu, retraité des terrains et domicilié à Londres, serait même chargé de proposer des candidats. Mais qui acceptera de prendre en main un groupe aussi mal entouré ? « A mes yeux, personne à l'heure actuelle, analyse Troussier. La situation est ingérable. Ils n'ont pas les moyens de le payer et encore moins de lui garantir sa liberté d'action et de décision. »

Mal en point avec le Qatar en éliminatoires du Mondial, mais toujours très aimé des joueurs, Jo Bonfrere n'a pas bonne presse au Nigeria. Les difficultés actuelles de l'ex-patron de la « Dream Team » affectent d'autant son crédit. Quant à Clemens Westerhof, en réserve de la république, il est soutenu par l'ancien bureau de la NFA, mais détesté de la plupart des joueurs. « Vingt et un joueurs sont engagés dans les Coupes d'Europe et s'en servent comme d'une préparation. Au pire, ils peuvent prendre un coach trois semaines avant le Mondial sans en souffrir », estime Troussier.

Quelle est la position des joueurs ? « Nous sommes tristes et déçus. Dommage qu'on le laisse partir. » Les premiers mots de Tijani Babangida et de Victor Ikpeba, deux éléments pas ou peu utilisés par Troussier, trahissent les sentiments qui animent le groupe. Ikpeba ajoute, amer : « Certains joueurs l'ont laissé tomber à la fin. » « Heureusement, les joueurs vivent dans un monde à part », témoigne Troussier, qui se souvient de rapports professionnels exemplaires et respectueux.

La force des Super Eagles, c'est de toute façon leur état d'esprit, eux qui ont connu cinq DTN depuis le départ de Westerhof après le Mondial 94 : Shuaibu Amodu, Carlos Alberto Torres, Jo Bonfrere, Amodu de nouveau et Troussier. Quel que soit le technicien qui héritera des champions olympiques, nigérian ou étranger, la motivation et l'envie des joueurs seront les mêmes. Victimes de l'incompétence chronique de ceux qui les entourent, ils ont décidé de placer le débat sur un terrain plus noble, en évitant de s'engluer dans les querelles où la politique et l'argent font loi.

FRANK SIMON

Photo LIEWIG/TEMPSPORT

Au Nigeria, un « Sorcier blanc » chasse l'autre. Troussier (ci-dessus), débarqué, pourrait être remplacé par... son prédécesseur, Jo Bonfrere (ci-dessous).

Photo Alain DE MARTIGNAC

Troussier rebondit au Burkina

Démis de ses fonctions au Nigeria la semaine passée, Philippe Troussier n'aura pas attendu longtemps pour relever un nouveau défi. Il a signé mardi un contrat de cinq mois avec le Burkina Faso, pays organisateur de la 21e phase finale de la CAN. « Je revis, je suis heureux et fier d'être à la tête du pays hôte de la CAN, une compétition que je n'ai jamais disputée, raconte-t-il. Nous ne partons certes pas favoris de notre groupe *(Algérie, Cameroun, Guinée)*, mais impossible n'est pas burkinabé ! Je veux que nous jouions sans complexe le match d'ouverture, le 7 février contre le Cameroun. » Troussier, qui succède au Ghanéen Malick Jabir, remercié début septembre, sera assisté par son « élève », le Burkinabé Mamadou Zaré, qu'il avait formé à l'ASEC d'Abidjan. Le nouvel encadrement technique des Etalons rejoindra un groupe de 26 joueurs* la semaine prochaine à Spa (Belgique) et bénéficiera de stages au Maroc et en Afrique du Sud. « Je suis déçu, mais pas triste, parce que je suis parti du Nigeria en accord avec mes idées. Je me sens prêt à relever ce fabuleux challenge », a annoncé le Sorcier blanc. **F. S.**

(*) Par ailleurs, la Fédération burkinabé de football lance un appel urgent à tous les joueurs burkinabés d'origine et non recensés pour qu'ils se manifestent auprès d'elle en vue d'établir la présélection qui représentera le « Pays des hommes intègres » en février prochain. Pour contacter la FBF, un téléphone : 00-226-31-88-15 ou un fax : 00-226-31-88-43.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Vendredi 3 octobre
Munich 1860 - Kaiserslautern
Werder Brême - Borussia Mönchengladbach
Samedi 4 octobre
Karlsruhe - Wolfsburg
Bochum - Bayern Munich
Schalke 04 - Hertha Berlin
Bayer Leverkusen - Duisburg
Arminia Bielefeld - Borussia Dortmund
Hansa Rostock - Cologne
Dimanche 5 octobre
VfB Stuttgart - Hambourg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	19	8	6	1	1	17	9
2. Bayern Munich	17	8	5	2	1	18	7
3. MSV Duisbourg	16	8	5	1	2	10	9
4. Hansa Rostock	14	8	4	2	2	11	7
5. Hambourg SV	12	8	3	3	2	12	11
6. Schalke 04	12	8	3	3	2	8	8
7. VfB Stuttgart	11	8	3	2	3	12	8
8. Werder Breme	11	8	3	2	3	13	15
9. Vfl. Wolfsburg	11	8	3	2	3	11	14
10. Munich 1860	10	8	2	4	2	12	12
11. MGladbach	10	8	2	4	2	12	13
12. Bor. Dortmund	9	8	2	3	3	14	11
13. Bielefeld	9	8	3	0	5	9	10
14. Karlsruhe	9	8	2	3	3	15	19
15. B. Leverkusen	8	8	2	2	4	15	13
16. Vfl. Bochum	7	8	2	1	5	10	16
17. FC Cologne	7	8	2	1	5	11	18
18. Hertha BSC	5	8	1	2	5	5	15

Buteurs

1. Marschall (K'Lautern), 8.
2. Kirsten (Leverkusen), 6.
3. Tretschok (Cologne), M. Zeyer (Duisburg), Salihamidzic (Hambourg), Hässler (Karlsruhe), B. Winkler (Munich 1860), Präger (Wolfsburg), 5.

Angleterre

LEAGUE CUP

2e tour
Matches retour

BARNSLEY (D 1) - Chesterfield (D 3) 4-1 (2-1)
BOLTON (D 1) - Leyton Orient (D 4) 4-4 (3-1)
Brentford (D 3) - SOUTHAMPTON (D 1) 0-2 (1-3)
Bristol City (D 3) - LEEDS UNITED (D 1) 3-1 (1-3)
Carlisle (D 3) - TOTTENHAM (D 1) 0-2 (2-3)
Crystal Palace (D 1) - HULL (D 4) 2-1 (0-1)
Preston (D 3) - BLACKBURN ROVERS (D 1) 1-0 (0-6)
WEST HAM (D 1) - Huddersfield (D 2) 3-0 (0-1)
COVENTRY (D 1) - Blackpool (D 3) 3-1 (0-1)
DERBY (D 1) - Southend (D 3) 5-0 (1-0)
EVERTON (D 1) - Scunthorpe (D 4) 5-0 (1-0)
Millwall (D 3) - WIMBLEDON (D 1) 1-4 (1-5)
Sheffield Wednesday (D 1) - GRIMSBY TOWN (D 3) 3-2 (0-2)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller ; en capitales, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

10e journée
Samedi 4 octobre 1997
Arsenal - Barnsley
Bolton - Aston Villa
Coventry - Leeds Utd
Manchester Utd - Crystal Palace
Newcastle - Tottenham Hotspur
Sheffield Wednesday - Everton
Southampton - West Ham
Wimbledon - Blackburn
Dimanche 5 octobre 1997
Liverpool - Chelsea
Lundi 6 octobre 1997
Leicester - Derby

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	19	9	5	4	0	22	10
2. Manchester Utd	18	9	5	3	1	12	4
3. Leicester	18	9	5	3	1	13	6
4. Chelsea	16	8	5	1	2	22	10
5. Blackburn	16	9	4	4	1	19	9
6. Leeds	13	9	4	1	4	11	11
7. West Ham	13	9	4	1	4	12	14
8. Derby County	12	7	4	0	3	14	7
9. Liverpool	12	8	3	3	2	12	8
10. Newcastle	12	6	4	0	2	6	5
11. Crystal Palace	11	9	3	2	4	9	11
12. Coventry	11	9	2	5	2	8	11
13. Tottenham	10	9	2	4	3	6	10
14. Aston Villa	10	9	3	1	5	10	15
15. Wimbledon	9	8	2	3	3	10	10
16. Everton	8	8	2	2	4	10	13
17. Bolton	8	8	1	5	2	8	11
18. Sheffield Wed.	6	9	1	3	5	11	22
19. Barnsley	6	9	2	0	7	7	23
20. Southampton	4	9	1	1	7	5	17

Buteurs

1. Sutton (Blackburn), Bergkamp (Arsenal), I. Wright (Arsenal), 8.
4. Gallacher (Blackburn), Carbone (Sheffield Wednesday), Hartson (West Ham), R. Wallace (Leeds), 6.
8. Baiano (Derby), Dublin (Coventry), Overmars (Arsenal), Vialli (Chelsea), 4.

Argentine

TOURNOI D'OUVERTURE

6e journée

San Lorenzo - Platense 2-2
Estudiantes - Boca Juniors 0-0
Independiente - Union 3-2
Colon - Racing Club 3-3
Lanus - Huracan 1-0
Rosario Central - Dep. Espanol 2-1
Argentinos Juniors - Ferrocarril Oeste 1-0
Velez Sarsfield - Newell's Old Boys 5-0
River Plate - Gimnasia Salta 3-1
Gimnasia de Jujuy - Gimnasia La Plata 0-0

7e journée

Racing Club - River Plate 2-3
Velez Sarsfield - Argentinos Juniors 0-1
Union - Gimnasia de Jujuy 1-1
Boca Juniors - Independiente 2-1
Platense - Estudiantes 1-0
Gimnasia La Plata - Lanus 2-1
Huracan - Rosario Central remis
Dep. Espanol - Ferrocarril Oeste 1-1
Gimnasia Salta - Colon 0-2
Newell's Old Boys - San Lorenzo remis

Classement

1. River Plate, 18 pts ; 2. Argentinos Juniors, 16 pts ; 3.Boca Juniors, 15 pts ; 4.Velez Sarsfield, Estudiantes La Plata, Gimnasia y Esgrima La Plata, 14 pts ; 7.Independiente, 13 pts ; 8.Rosario Central (6 m.), 12 pts ; 9.Ferrocarril Oeste, Colon Santa Fe, 9 pts ; 11.San Lorenzo (6 m.), 8 pts ; 12.Deportivo Espanol, 7 pts ; 13.Gimnasia y Tiro Salta, Platense, Gimnasia Jujuy, 6 pts ; 18.Racing Club, 5 pts ; 17.Newell's Old Boys (6 m.), Lanus, Union Santa Fe, 4 pts ; 20. Huracan, 1 pt.

Arménie

CHAMPIONNAT

9e journée

Erebouni-HMM - Ararat Erevan 1-3
Lori - Chirak 0-3
Karabagh - Pyunik 0-1
Kotaik - Tsement 1-1

Classement

1. Pyunik, Tsement, 17 pts ; 3. Chirak, 16 pts ; 4. Yerevan, 12 pts ; 5. Erebouni-HMM, 11 pts ; 6. Kotaik, 10 pts ; 7. Ararat Erevan, 9 pts ; 8. Karabagh, 8 pts ; 9. Dvin, 5 pts ; 10. Lori, 0 pt.

Buteurs

1. Hovannissian (Kotaik), 7.
2. Yessayan (Yerevan), 6.
3. Chahgueldian (Pyunik), 5.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Samedi 4 octobre
Westerlo - Lierse SK
SK Beveren - Antwerp FC
Germinal Ekeren - La Gantoise
Anderlecht - SC Lokeren
SK Lommel - Excelsior Mouscron
Saint-Trond - Standard Liège
Dimanche 5 octobre
FC Bruges - RC Genk
Harelbeke - RWD Molenbeek
Alost - Charleroi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	18	6	6	0	0	19	4
2. Genk	16	7	5	1	1	19	8
. Lommel	16	7	5	1	1	19	8
4. Ekaren	13	7	4	1	2	15	10
5. Charleroi	11	7	3	2	2	8	11
6. Lierse	10	7	3	1	3	15	11
7. Harelbeke	10	7	2	4	1	9	7
8. Westerlo	10	7	3	1	3	14	17
9. La Gantoise	9	7	2	3	2	13	11
10. Mouscron	9	7	2	3	2	7	6
11. Lokeren	9	7	3	0	4	10	17
12. Standard Liège	8	7	2	2	3	9	9
13. RWD Molenbeek	7	7	2	1	4	8	13
14. Beveren	6	7	1	3	3	8	11
15. Alost	6	7	1	3	3	7	10
16. Anderlecht	6	6	2	0	4	4	10
17. Saint-Trond	5	7	1	2	4	4	14
18. Antwerp	0	5	0	0	5	5	16

Buteurs

1. Claessens (FC Bruges), Struijw (Racing Genk), 6.
3. Radzinski (Germinal Ekeren), Outaré (Racing Genk), Verscheide (Harelbeke), Cannaerts (Lommel), 4.
4. Staelens (FC Bruges), Hofmans (Ekeren), 3.

Brésil

CHAMPIONNAT

18e journée

Portuguesa - Vasco da Gama 1-2
Parana - Internacional 0-0
Corinthians - Palmeiras 2-2
Criciuma - Atl. Mineiro 1-1
Sao Paulo FC - Juventude 0-0
Sport Recife - Cruzeiro 4-1
Coritiba - Guarani 3-1
Fluminense - America RN 2-4
Santos FC - Botafogo 1-2
Bragantino - Gremio 1-1
Atl. Paranaense - Flamengo 0-0
Bahia - Uniao Sao Joao 4-2
Goias - Vitoria 1-2

Classement

1. Portuguesa (17 m.), 37 pts ; 2. Internacional Porto Alegre, 35 pts ; 3. Vasco da Gama (16 m.), 32 pts ; 4. Palmeiras (17 m.), Atletico Mineiro (17 m.), 29 pts ; 6. Juventude, 27 pts ; 7. Sport Recife, Coritiba, America Rio Negro (17 m.), 25 pts ; 10. Parana (19 m.), 24 pts ; 11. Santos FC (16 m.), Gremio (17 m.), 23 pts ; 13. Flamengo (15 m.), Atletico Paranaense (17 m.), Bragantino (17 m.), Bahia, 22 pts ; 17. Vitoria (16 m.), Sao Paulo FC, 21 pts ; 19. Goias, Criciuma, 20 pts ; 21. Corinthians (16 m.), Botafogo (16 m.), 19 pts ; 23. Cruzeiro (16 m.), 17 pts ; 24. Guarani (17 m.), 15 pts ; 25. Fluminense (19 m.), 14 pts ; 26. Uniao Sao Joao (17 m.), 13 pts.

Buteurs

1. Christian (Internacional), Dodo (Sao Paulo FC), 11.

Chypre

CHAMPIONNAT

1re journée

Evaghoras - Anorthosis 0-6
Omonia Nicosie - Ethnikos 4-0
APOEL Nicosie - Ethnikos 4-1
Apollon Limassol - AEK Larnaca 2-0
Alki Limassol - AEL Limassol 1-2
Anagennisis - Enosis Paralimni 1-2
Salamina - APOP Paphos 2-1

Classement

1. Anorthosis, Omonia Nicosie, APOEL Nicosie, Apollon Limassol, Salamina, Enosis Paralimni, AEL Limassol, 3 pts ; 8. Alki Larnaca, Anagennisis, APOP Paphos, AEK Larnaca, Ethnikos Assia, Ethnikos Achna, Evaghoras, 0 pt.

Croatie

CHAMPIONNAT

7e journée

H. Dragovoljac - Osijek 2-1
Orijent Rijeka - Croatie 1-1
Samobor - Sibenik 2-0
Slaven Belupo - Varteks Varazdin 2-0
Zadarkomerc - Hajduk Split 0-1
Zagreb - Mladost 127 2-0

8e journée

Croatie - Zadarkomerc 3-1
Hajduk Split - H. Dragovoljac 1-0
Osijek - Slaven Belupo 2-2
Samobor - Orijent Rijeka 2-0
Sibenik - Mladost 127 0-1
Varteks Varazdin - Zagreb 1-2

Classement

1. Hajduk Split, 21 pts ; 2. Zagreb, 17 pts ; 3. Croatie, 16 pts ; 4. H. Dragovoljac, 14 pts ; 5. Osijek, 14 pts ; 6. Orijent Rijeka, 10 pts ; 7. Mladost 127, 10 pts ; 8. Samobor, 10 pts ; 9. Slaven Belupo, 8 pts ; 10. Sibenik, 7 pts ; 11. Varteks Varazdin, 5 pts ; 12. Zadarkomerc, 0 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

8e journée
Samedi 4 octobre
Dunfermline - Dundee United
Motherwell - Hearts
St Johnstone - Aberdeen
Hibernians - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Kilmarnock

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl.	15	7	5	0	2	14	8
2. Glasgow R.	14	6	4	2	0	18	7
3. Hibernians	12	7	3	3	1	14	7
4. Celtic Glasgow	12	6	4	0	2	11	7
5. Dunfermline	11	7	3	2	2	11	13
6. Motherwell	8	6	2	2	2	10	8
7. St-Johnstone	6	7	1	3	3	6	10
8. Kilmarnock	5	6	1	2	3	3	12
9. Dundee Utd	3	7	0	3	4	7	14
10. Aberdeen	3	7	0	3	4	7	15

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 13.
2. Coyne (Motherwell), 7.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard
Lundi 29 septembre

► A Barcelone (Olimpic de Montjuic).
Espanyol - Merida : 0-0 (0-0). Spectateurs : 18 500. Arbitre : M. Perez Burrull.
Espanyol : Toni - Crastobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Pacheta, Brnovic (Cobos, 68'), Galca, Martin - Ouedec (Benitez, 68'). Entr. : Camacho.
Merida : Navarro Montoya - Cortes, Sierra, Pablo, Pirri - Rusno (Marcos, 50'), Jaime (Correa, 80'), De Los Santos, Pirri Mori, Biagini - Gabrich (Sabas, 65'). Entr. : D'Alessandro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	12	4	4	0	0	12	2
2. Majorque	10	4	3	1	0	13	5
3. Real Madrid	10	4	3	1	0	7	1
4. Celta Vigo	8	4	2	2	0	8	5
5. Tenerife	7	4	2	1	1	5	5
6. Oviedo	6	4	1	3	0	7	5
7. Espanyol	6	4	1	3	0	5	3
8. Real Sociedad	6	4	2	0	2	4	5
9. Racing Santander	6	4	2	0	2	4	6
10. Atletico Madrid	5	4	1	2	1	9	5
11. Dep. La Corogne	5	4	1	2	1	6	4
12. Compostelle	5	4	1	2	1	8	7
13. Saragosse	5	4	1	2	1	7	7
14. Betis Séville	5	4	1	2	1	5	5
15. Atletic Bilbao	5	4	1	2	1	3	4
16. Salamanque	4	4	1	1	2	2	4
17. Mérida	2	4	0	2	2	3	6
18. FC Valence	0	4	0	0	4	2	9
19. Sporting Gijon	0	4	0	0	4	3	14
20. Valladolid	0	4	0	0	4	2	13

Buteurs

1. Rivaldo (Deportivo la Corogne), 5.

Rendez-vous

5e journée
Samedi 4 octobre
Real Saragosse - Espanyol Barcelone
Athletic Bilbao - Real Sociedad
Dimanche 5 octobre
Oviedo - Atletico Madrid
Celta Vigo - Salamanque
Real Valladolid - FC Valence
Real Madrid - Deportivo La Corogne
Racing Santander - Sporting Gijon
FC Barcelone - Tenerife
Compostelle - Majorque
Lundi 6 octobre
Merida - Betis Seville

Estonie

CHAMPIONNAT

7e journée

FC Mariekor Tallinn - Tallinna Sadam 0-3
FC Flora - Trans Narva 1-0
EP Johvi - JK Tulevik 1-0
Lelle SK - FC Lantana Tallinn 2-1

8e journée

FC Lantana Tallinn - FC Mariekor Tallinn 2-1
EP Johvi - FC Flora 0-1
Trans Narva - JK Tulevik 0-2
Tallinna Sadam - Lelle SK 4-1

Classement

1. Tallinna Sadam, FC Flora, 6 pts ; 3. JK Tulevik, FC Lantana Tallinn, EP Johvi, Lelle SK, 3 pts ; 7. Trans Narva, FC Mariekor Tallinn, 0 pt.

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

28e et dernière semaine

Columbus - New York - New Jersey 1-0
New England - Dallas 2-1
Washington DC - Tampa Bay 5-1
Kansas City - Colorado 5-2
Columbus - Tampa Bay 2-1
Columbus vainqueur aux tirs au but
Los Angeles - Kansas City 2-0
Colorado - San Jose 3-1
New York - New Jersey - Washington 3-1

Classement final

Groupe Est

1. Washington, 55 pts ; 2. Tampa Bay, 45 pts ; 3. Colombus, 39 pts ; 4. New England, 37 pts ; 5. New York - New Jersey (éliminé), 35 pts.

Groupe Ouest

1. Kansas City, 49 pts ; 2. Los Angeles, 44 pts ; 3. Dallas, 42 pts ; 4. Colorado, 36 pts ; 5. San Jose (éliminé), 30 pts.

Rendez-vous

Quarts de finale aller
Samedi 4 et dimanche 5 octobre
Washington DC United - New England Revolution
Tampa Bay Mutiny - Colombus Crew
Kansas City Wiz - Colorado Rapids
Los Angeles Galaxy - Dallas Burn
Matches retour les 8 et 9 octobre ; matches d'appui éventuels les 11 et 12 octobre ; finale le dimanche 26 octobre à Washington.

Grèce

CHAMPIONNAT

Match en retard

Panalyakos Pirgos - Panahaiki Patras 2-0

Classement

1. Ionikos, Panathinaikos, 12 pts ; 3. Iraklis Salonique, AEK Athènes, 10 pts ; 5. Olympiakos Le Pirée, 9 pts ; 6. Xanthi, 8 pts ; 7. Apollon Athènes, Panalyakos Pirgos, 6 pts ; 9. PAOK Salonique, 5 pts ; 10. OFI Crète, Proodeftiki Nikea, Panionios Athènes, 4 pts ; 13. Ethnikos Le Pirée, Veria, Kavala, 3 pts ; 16. Kalamata, 2 pts ; 17. Athinaikos, 1 pt ; 18. Panahaiki Patras, 0 pt.

Du nouveau à Brême et à Cologne

ALLEMAGNE. La défaite (1-0), dimanche à Berlin, sur le terrain de la lanterne rouge, était la troisième consécutive pour le FC Cologne. Assurément celle de trop pour les dirigeants qui ont limogé mardi l'entraîneur, Peter Neururer (quarante-deux ans), au club depuis dix-huit mois et dont le contrat s'achevait à la fin de la saison. Neururer a été aussitôt remplacé par Günter-Lorenz Köstner (quarante-cinq ans), entraîneur à Unterhaching — club bavarois de Bundesliga 2 — depuis 1994. Le même jour, Wolfgang Sidka (quarante-trois ans) était officiellement nommé entraîneur du Werder Brême, à l'issue de l'assemblée générale annuelle du club. Sidka, ancien joueur du Werder, assurait l'intérim depuis le départ d'Hans-Jürgen Dörner, remercié le 20 août après... trois défaites consécutives.

Correspondance RAINER KALB

Le Milan AC en crise

ITALIE. Deux points en quatre journées : les Rossoneri ne pouvaient connaître début de Championnat plus laborieux ! Relégués à une médiocre quatorzième place, l'équipe entraînée par Fabio Capello pointe à dix longueurs des « cousins » de l'Inter, implacables leaders. La réaction de Silvio Berlusconi, le patron du Milan, ne s'est pas faite attendre : « Il y a trop d'étrangers, a-t-il lancé. La communication ne passe pas et l'esprit du club se dilue. » Des propos qui n'ont pas arrangé la situation de Capello, confronté à la méforme ou aux problèmes d'insertion de certains éléments. Déjà, on parle des départs des Néerlandais Bogarde et Davids ainsi que de celui du Suédois Andersson dont le compatriote Blomqvist vient d'être prêté à Parme. On a évoqué aussi le retour de Roberto Donadoni, déjà éliminé du Championnat des Etats-Unis avec New York-New Jersey Metrostars. Dimanche, le Milan AC se rend à Empoli pour essayer d'inverser la tendance. L'entraîneur milanais pourrait proposer une équipe en 3-5-2, marquée par le retour de Paolo Maldini au poste d'arrière gauche ainsi que la titularisation de Maini et du Croate Boban. Le Français Ibrahim Ba ferait les frais de l'opération.

R. N.

Washington en pole

ÉTATS-UNIS. Vainqueur de la première édition de la Major League of Soccer, l'an dernier, en battant (3-2) en finale Los Angeles Galaxy, Washington DC United aborde en pole position les quarts de finale du Championnat dont les matches aller ont lieu ce week-end. Emmenée par les Boliviens Marco « El Diablo » Etcheverry et Jaime Moreno ainsi que par le buteur salvadorien Raul Diaz Arce, Washington DC United a terminé la saison régulière en tête du groupe Est avec 55 points, soit six de plus que le premier du groupe Ouest, Kansas City Wiz. L'équipe de la capitale est ainsi assurée de bénéficier de l'avantage du terrain tout au long de la phase finale : aussi bien lors des quarts et des demi-finales (au meilleur des trois matches), où elle jouera — si besoin est — deux fois à domicile, que pour la finale, prévue le 26 octobre, à... Washington.

Correspondance PAUL KENNEDY

Dunga jubile à Iwata

JAPON. Un titre de plus pour Carlos Dunga ! Le capitaine du Brésil champion du monde en 1994 vient de conduire Jubilo Iwata à la victoire dans la seconde phase du Championnat. En écrasant (5-0) Jef United sur son terrain d'Ichihara, Jubilo s'est mis hors d'atteinte de ses poursuivants avant la dernière journée programmée ce week-end (alors que l'équipe nationale joue au Kazakhstan en éliminatoires du Mondial 98 !). Jubilo gagne ainsi le droit d'affronter Kashima Antlers, le champion de la première phase, lors de la grande finale (par match aller et retour), au mois de décembre. La saison n'avait pourtant pas commencé sous les meilleurs auspices pour l'ancienne équipe du Néerlandais Vanenburg (aujourd'hui à Cannes), puisque Luis Felipe Scolari, l'entraîneur venu de Gremio Porto Alegre, est retourné au Brésil un mois à peine après son arrivée. Dans la foulée, l'Italien « Toto » Schillaci a quitté l'archipel — officiellement blessé — sans espoir de retour, alors que son contrat court jusqu'à la fin de l'année. Mais, grâce au travail de l'entraîneur Kuwabara, à l'apport des Brésiliens Dunga, Adilson et Alessandro (récent transfuge de Santos), ainsi qu'au talent des cinq internationaux japonais (Nanami, Nakayama, Fujita, Hattori et Hideto Suzuki), Jubilo a acquis une grande régularité qui l'a mené à son premier titre.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Le « G 5 » réuni à Genève

UEFA. Les responsables du football français ont rencontré leurs homologues allemands, anglais, espagnols et italiens cette semaine à Genève, en compagnie de cinq membres du Comité exécutif de l'UEFA, pour évoquer leurs grands sujets communs de préoccupation. « C'était très informel, souligne le président de la Fédération, Claude Simonet, qui dirigeait la délégation française, composée de Gérard Enault (FFF), Noël Le Graët et Jacques Thébault (Ligue nationale), ainsi que de Gervais Martel (UCPF). Nous avons parlé de droits TV, de l'après-Bosman et aussi du contrôle des budgets. A ce propos, pourquoi ne pas imaginer une DNCG dans chaque pays ? » Le patron de la FFF pense que d'autres réunions auront lieu entre les dirigeants de ces cinq grandes nations occidentales qui drainent, à elles seules, 95 % des droits télé de toute l'Europe. Ur « G 5 » est peut-être né cette semaine à Genève...

D. CO.

VENDREDI 3 oct. 1997
N° 2 686 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE : **Capital : 50 000 F. Durée : 98 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.**

GÉRANT : **Paul ROUSSEL.**

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTIAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Paul ROUSSEL.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : **Guy FAHY.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : **Gérard ERNAULT.**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Denis CHAUMIER** (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Jean-Marie RIBOU** (2563).

LEADER : **Jean-Jacques VIERNE** (2109).

REPORTERS : **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2265), **Dominique COURDIER** (2077), **Frédéric DESCHAMPS** (2277), **Patrick DESSAULT** (2623), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Frank SIMON** (étranger, 2261), **Guy SITRUK** (2578), **Patrick SOWDEN** (2319), **François VERDENET** (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : **Jean-Max MAYER** (2522).

RESPONSABLE VISUEL : **Pierre WENDEL** (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2480), **Patrick DHÉNAUT** (2282), **André DUBROCQ** (2298), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).

ICONOGRAPHES : **Albert COURIOL** (2209), **Ingrid BUZELIN** (2563).

ASSISTANTE : **Armelle ENKIRCHE** (2275).

COLLABORATEURS : **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel EBE, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Francis MAGOIS** (2241), **Daniel PSENNY** (télévision), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILUTZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shüichi TAMURA** (Japon), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Alonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République Tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : **Gilbert CHALEIL** (2124).

FABRICATION : **Lionel PLANQUART** (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : **Eric MAROT** (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 5 DM. **Belgique :** 70 FB. **Cameroun :** 1 600 FCFA. **Canada :** 3,25 DC. **Côte-d'Ivoire :** 1 600 FCFA. **Espagne :** 380 pesetas. **Gabon :** 1 600 FCFA. **Grèce :** 650 drachmes. **Italie :** 4 000 lires. **Luxembourg :** 56 FL. **Maroc :** 16 MAD. **Portugal :** 300 escudos. **Royaume-Uni :** 1,6 LS. **Sénégal :** 1 600 FCFA. **Suisse :** 3,8 FS. **Tunisie :** 1 600 millimes.

DOM-TOM : **Antilles françaises, la Réunion :** 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : **Daniele GALVEZ.**

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 180 F (6 mois) ; 370 F (1 an). **CEE :** 540 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Louis GILLET.**

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : **Véronique CIBOT-VOISIN.**

CHEF DE PUBLICITÉ : **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2685 bis de *France Football*, daté du vendredi 26 septembre 1997, a été tiré à 158 384 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : **N° 64.437.**

DISTRIBUTION : **NMPP.**

IMPRESSION : **CIPP (Saint-Denis), LOP (Nanlos), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).**

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous la copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Islande

CHAMPIONNAT

15e journée

IA Akranes - Skallagrimur	6-0
Stjarnan Gardabae - Leiftur	2-0
Fram Reykjavik- Grindavik	2-2
IBV Vestmann - Valur Reykjavik	3-0
IBK Keflavik - KR Reykjavik	1-1

Classement

1. IBV Vestmann, 34 pts ; 2. IA Akranes, 31 pts ; 3. KR Reykjavik, 24 pts ; Fram Reykjavik, IBK Keflavik, 23 pts ; 6. Leiftur, 21 pts ; 7. Grindavik, 19 pts ; 8. Valur Reykjavik, 15 pts ; 9. Skallagrimur, 9 pts ; 10. Stjarnan Gardabae, 7 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée

Dimanche 5 octobre

Atalanta - Brescia
Empoli - Milan AC
Inter Milan - Lazio Rome
Juventus - Fiorentina
Lecce - Bari
Piacenza - Bologne
AS Roma - Naples
Udinese - Sampdoria
Vicence - Parme

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	12	4	4	0	0	14	6
2. Parme	10	4	3	1	0	11	3
3. Juventus Turin	8	4	2	2	0	7	1
4. Rome	8	4	2	2	0	6	2
5. Sampd. Gênes	8	4	2	2	0	8	5
6. Lazio Rome	7	4	2	1	1	6	4
7. Atal. Bergame	7	4	2	1	1	7	6
8. Vicenze	7	4	2	1	1	6	5
9. Fiorentina	6	4	2	0	2	9	8
10. Empoli	6	4	2	0	2	5	6
11. Udinese	6	4	2	0	2	6	9
12. Naples	4	4	1	1	2	3	5
13. Brescia	4	4	1	1	2	6	9
14. Milan AC	2	4	0	2	2	3	5
15. Bologne	2	4	0	2	2	4	8
16. Piacenza	1	4	0	1	3	4	9
17. Bari	1	4	0	1	3	3	8
18. Lecce	0	4	0	0	4	3	12

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 7.
2. Hubner (Brescia), 5.
3. Ronaldo, Djorkaeff (Inter Milan), Di Napoli (Vicence), 4.
6. Crespo, Stada (Parme), Inzaghi (Juventus), Balbo (AS Roma), Montella (Sampdoria), R. Baggio (Bologne), Lucarelli (Atalanta), Palmieri (Lecce), 3.

Lituanie

CHAMPIONNAT

7e journée

Inkaras Kaunas - RBK Kaunas	1-0
Vienybe Ukmerge - Mastis Telshiai	0-0
Banga Gargzhdai - Ranga Kaunas	0-1
Tauras Taurage - Lokomotyvas-Vilnius	0-1
Interas-AE Visaginas - G. Vilkas Vilnius	2-1
Nevezhis Kedainiai - Atlantas Klaipeda	0-1
Kareda Siauliai - Panerys Vilnius	3-0
Zalgiris Vilnius - Ekranas Panevezys	0-0

Classement

1. Ekranas Panevezys, 17 pts ; 2. Ranga Kaunas, 16 pts ; 3. Atlantas Klaipeda, 16 pts ; 4. Kareda Siauliai, 14 pts ; 5. FBK Kaunas, Panerys Vilnius, 13 pts ; 7. Zalgiris Vilnius, Inkaras Kaunas, Lokomotyvas Vilnius, Mastis Telshiai, 12 pts ; 11. Gelezinkis Vilkas Vilnius, Nevezhis Kedainiai, 6 pts ; 13. Tauras Taurage, Interas-AE Visaginas, 3 pts ; 15. Banga Gargzhdai, Vienybe Ukmerge, 1 pt.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

5e journée

Avenir Beggen - CS Hobscheid	3-1
Jeunesse d'Esch - Red Boys Differdange	4-0
CS Grevenmacher - F 91 Dudelange	1-1
Sporting Mertzig - US Luxembourg	1-3
US Rumelange - CS Pétange	2-2
FC Wiltz - Spora Luxembourg	3-1

Classement

1. US Luxembourg, 13 pts ; 2. CS Grevenmacher, 13 pts ; 3. FC Wiltz, 10 pts ; 4. CS Pétange, 9 pts ; 5. Jeunesse d'Esch, 8 pts ; 6. F 91 Dudelange, 8 pts ; 7. CS Hobscheid, 7 pts ; 8. Avenir Beggen, 6 pts ; 9. US Rumelange, 5 pts ; 10. Spora Luxembourg, 3 pts ; 11. Sporting Mertzig, 1 pt ; 12. Red Boys Differdange, 0 pt.

Moldavie

CHAMPIONNAT

7e journée

Unisport Chisinau - Dinamo Bender	0-1
Tiligul Tiraspol - FC Agro Chisinau	1-0
Sperianta Nisp.- Constructorul Chis.	0-3
Olimpia Balti - Stimold Chisinau	3-0
Locomotiva Besa. - Zimbru Chisi.	0-2
Roma Balti - Victoria Cahul	1-1
Moldova-Gaz Chisinau - Nistru Otaci	0-1

Classement

1. Tiligul Tiraspol, 21 pts ; 2. Nistru Otaci, 19 pts ; 3. Olimpia Balti, Zimbru Chisinau, Constructorul Chisinau, 15 pts ; 6. FC Agro Chisinau, 13 pts ; 7. Roma Balti, 8 pts ; 8. Stimold Chisinau, 7 pts ; 9. Dinamo Bender, Locomotiva Besarabeasca, 6 pts ; 11. Unisport Chisinau, 5 pts ; 12. Moldava-Gaz Chisinau, Victoria Cahul, 4 pts ; 14. Speranta Nisporeni, 1 pt.

Buteurs

1. Rogaciov (Olimpia Balti), 11.
2. Comlenoc (Constructorul), 7.

Norvège

CHAMPIONNAT

23e journée

Lillestrom SK - Kongsvinger	1-3
SK Brann Bergen - Sogndal	4-1
Stromsgodset - Stabaek IF	2-0
Skeid Oslo - FK Haugesund	0-3
Viking Stavanger - Tromso IL	1-1
Bodo Glimt - Rosenborg BK	2-2
Molde FK - Lyn Oslo	3-0

Classement

1. Rosenborg BK, 52 pts ; 2. Stromsgodset, 42 pts ; 3. Molde FK, 42 pts ; 4. SK Brann Bergen, 41 pts ; 5. Stabaek IF, 40 pts ; 6. Bodo Glimt, 33 pts ; 7. Kongsvinger, 32 pts ; 8. Viking Stavanger, 31 pts ; 9. Lillestrom SK, 29 pts ; 10. Tromso IL, 28 pts ; 11. FK Haugesund, 26 pts ; 12. Sogndal, 20 pts ; 13. Lyn Oslo, 14 pts ; 14. Skeid Oslo, 13 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-Vous

Vendredi 3 octobre 1997

Maastricht W - Sparta Rotterdam

Samedi 4 octobre 1997

NEC Nimègue - FC Volendam
PSV Eindhoven - SC Heerenveen
Dimanche 5 octobre 1997
De Graafschap - FC Utrecht
FC Twente - FC Groningue
Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk
Willem II - Ajax Amsterdam
Mardi 7 octobre 1997
NAC Breda - Roda JC

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	24	8	8	0	0	36	3
2. PSV Eindhoven	18	8	5	3	0	25	9
3. SC Heerenveen	17	8	5	2	1	12	5
4. FC Twente	15	8	4	3	1	12	7
5. Feyenoord	14	7	4	2	1	14	5
6. Vitesse Arnhem	14	8	4	2	2	21	15
7. FC Groningue	12	8	3	3	2	13	10
8. Roda JC	12	8	4	0	4	13	12
9. Sparta Rott.	11	8	3	2	3	18	14
10. De Graafschap	11	8	3	2	3	10	6
11. NAC Breda	9	7	2	3	2	7	8
12. Willem II Tilb.	8	8	2	2	4	13	17
13. RKC Waalwijk	8	8	2	2	4	11	15
14. NEC Nimègue	6	8	2	0	6	5	18
15. FC Utrecht	5	8	1	2	5	13	24
16. Fortuna Sittard	5	8	1	2	5	6	23
17. FC Volendam	5	8	1	2	5	5	25
18. Maastricht W	3	8	1	0	7	5	23

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse), 9.
2. O. de Nooijer (Sparta Rotterdam), 8.
3. Arveladze (Ajax Amsterdam), Babangida (Ajax Amsterdam), 7.
5. Cocu (PSV Eindhoven), 6.
6. De Bilde (PSV Eindhoven), Perovic (Vitesse), Arts (Willem II), 5.

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

10e journée

Aberystwyth Town - Rhyl	1-1
Bangor City - Barry Town	1-4
Caersws - Caernarfon Town	4-2
Conwy Utd - Carmarthen Town	0-2
Cwmbran Town - Cemaes Ynys Mon	2-0
Ebbw Vale - Connah's Quay Nomads	2-0
Flint T. United - Haverfordwest County	1-1
Inter Cable Tel - Porthmadog	2-1
TNS Iansantffraid - Rhayader Town	2-2
Welshpool Town - Newtown	0-1

Classement

1. Barry Town, 25 pts ; 2. Ebbw Vale, 23 pts ; 3. Rhyl, Bangor City, Inter Cable Tel, 19 pts ; 6. Carmarthen Town, 17 pts ; 7. Newton, 15 pts ; 8. Cwmbran Town, Connah's Quay Nomads, 14 pts ; 10. Aberystwyth Town, 13 pts ; 11. Conwy United, Flint Town United, Total Network Solutions, 11 pts ; 14. Caersws, 10 pts ; 15. Haverfordwest County, 9 pts ; 16. Caernarfon Town, Cemaes Ynys Mon, 5 pts ; 18. Porthmadog, Rhayader Town, 4 pts ; 20. Welshpool Town, 3 pts.

Buteurs

1. Williams (Barry Town), 12.
2. Jones (Carmarthen Town), 10.
3. Pike (Barry Town), 9.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

8e journée

Dimanche 5 octobre 1997

Leça - Belenenses
Campomaiorense - Estrela Amadora
Vitoria Setubal - FC Porto
Academica Coimbra - Varzim
Desportivo Chaves - Vitoria Guimaraes
Rio Ave - Maritimo Funchal
Farense - Boavista Porto
Sporting Portugal - Salgueiros
Sporting Braga - Benfica Lisbonne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	15	5	5	0	0	14	2
2. V. Guimaraes	12	5	4	0	1	8	4
3. Maritimo Fun.	11	5	3	2	0	10	5
4. Sp. Braga	9	5	2	3	0	9	7
5. Rio Ave	9	5	3	0	2	9	9
6. Farerense	8	5	2	2	1	6	4
7. Sp. Portugal	8	5	2	2	1	3	1
8. Varzim	8	5	2	2	1	3	3
9. Acad. Coimbra	7	5	2	1	2	6	7
10. Salgueiros	6	5	1	3	1	7	4
11. Benfica	5	5	1	2	2	6	5
12. V. Setubal	5	5	1	2	2	4	5
13. Est. Amadora	5	5	1	2	2	4	8
14. Boavista Porto	4	5	1	1	3	3	6
15. Desp. Chaves	3	5	1	0	4	2	7
16. Leça	2	5	0	2	3	4	7
17. Belenenses	2	5	0	2	3	3	9
18. Campomaior.	2	5	0	2	3	2	10

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 6.
2. Karoglan (Sporting Braga), 4.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

7e journée

Spartak Trnava - Chemlon Humenne	2-2
SCP Ruzomberok - FC Kosice	1-1
DAC Dunajska Stre. - Dukla Ban. Bys.	2-1
MSK Zilina - OD Trencin	0-3
Lokomotiva Kosice - Slovan Bratislava	0-0
Tatran Presov - Petrimex Prievidza	2-2
JAS Bardejov - Artmedia Petrzalka	0-0
Inter Bratislava - Tauris Rimavska Sob.	2-1

Classement

1. Spartak Trnava, 15 pts ; 2. FC Kosice, Slovan Bratislava, Inter Bratislava, MSK Zilina, 13 pts ; 6. Petrimex Prievidza, 11 pts ; 7. Tauris Rimavska Sobota, 10 pts ; 8. SCP Ruzomberok, 9 pts ; 9. OD Trencin, 8 pts ; 10. Artmedia Petrzalka, JAS Bardejov, Chemlon Humenne, 7 pts ; 13. Lokomotiva Kosice, Dukla Banska Bystrica, DAC Dunajska Streda, 6 pts ; 16. Tatran Presov, 5 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

23e journée

Örebro SK - Helsingborg	0-0
Malmö FF - IFK Norrköping	2-0
Orgryte IS - Halmstads BK	1-1
IF Elfsborg - Degerfors IF	2-1
Ljungskile SK - Trelleborg FF	1-0
AIK Stockholm - Vasteras SKEK	1-2
Oster IF - IFK Göteborg	2-1

Classement

1. Halmstads BK, 46 pts ; 2. IFK Göteborg, 45 pts ; 3. Malmö FF, 44 pts ; 4. IF Elfsborg, 40 pts ; 5. Örebro SK, 39 pts ; 6. Helsingborg IF, 37 pts ; 7. AIK Stockholm, 35 pts ; 8. Orgryte IS, 34 pts ; 9. IFK Norrköping, 27 pts ; 10. Trelleborg FF, 24 pts ; 11. Vasteras SKEK, 19 pts ; 12. Oster IF, 18 pts ; 13. Ljungskile SK, 17 pts ; 14. Degerfors IF, 16 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

14e journée

Samedi 4 octobre 1997

FC Aarau - FC Zurich
Grasshopper Zurich - FC Sion
Neuchâtel Xamax - Saint-Gall
Lausanne Sports - Servette Genève

Dimanche 5 octobre 1997

Etoile Carouge - FC Bâle
Lucerne - SC Kriens

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Gen.	31	13	9	4	0	26	11
2. Grassh. Zurich	26	12	8	2	2	35	14
3. Lausanne Sport	24	13	7	3	3	26	17
4. Saint-Gall	19	12	5	4	3	24	19
5. FC Zurich	18	13	4	6	3	16	16
6. FC Sion	17	12	4	5	3	18	14
7. FC Aarau	17	13	5	2	6	21	19
8. Neuchat. Xamax	15	13	4	3	6	18	22
9. SC Kriens	15	13	4	3	6	14	20
10. Lucerne	13	12	3	4	5	13	19
11. FC Bâle	8	13	2	2	9	13	27
12. Etoile Carouge	4	13	0	4	9	11	37

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 11.
2. Regtop (Saint-Gall), Esposito (SC Kriens), N'Kufo (Lausanne Sports), 7.
5. Celestini (Lausanne Sports), Sesa (Servette Genève), 6.

Mondial 98

CONCACAF

Rendez-vous

Vendredi 3 octobre à Washington

Etats-Unis-Jamaïque

Dimanche 5 octobre à Mexico

Mexique-Salvador

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	11	5	3	2	0	13	
2. Jamaïque	11	7	3	2	2	4	
3. Etats-Unis	9	6	2	3	1	9	
4. Salvador	9	7	2	3	2	7	
4. Costa Rica	8	6	2	2	2	4	7
5. Canada	5	7	1	2	4	2	1

ASIE

Rendez-vous

Groupe

Vendredi 3 octobre à Pékin

Chine-Arabie saoudite

Vendredi 3 octobre à Téhéran

Iran-Qatar

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	5	3	1	2	0	6	4
2. Koweït	4	3	1	1	1	4	3
3. Arabie Saoud.	4	2	1	1	0	3	2
4. Chine	1	2	0	1	1	3	5
5. Qatar	1	2	0	1	1	1	5

Rendez-vous

Groupe

Samedi 4 octobre à Séoul

Corée du Sud-Emirats arabes unis

Samedi 4 octobre à Alma-Ata

Kazakhstan-Japon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	9	3	3	0	0	7	2
2. Emirats arabes	7	3	2	1	0	7	2
3. Japon	4	3	12	1	1	7	5
4. Ouzbékistan	1	4	0	1	3	7	12
5. Kazakhstan	1	3	0	1	2	1	8

Amicaux

► Mercredi 24 septembre à Olsztyn.
Pologne-Lituanie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Hansek (HON). Buts : Kucharski (18e), Kowalczyk (55e).
Avertissements : Zielinski pour la Pologne ; Novikovas et Dancenka pour la Lituanie.
Pologne : Kiak (Onyszko, 46e) - Lapinski, Zielinski, Bak (Czereszewski, 53e) - Ledwon (Zajac, 46e), Majak (Gesior, 46e), Brzeczek, Iwan, Kozminski - Kowalczyk (Wojciechowski, 70e), Kucharski. Entr. : Wojcik.
Lituanie : Poskus - Novikovas (D. Joutautas, 60e), Kantcheiskis, Tereskinas (Sulgusskes, 46e), Gleveskas - Preikaitis, Sklideris, Razanauskas (Semberas, 46e), Mikalajunas - Bulkus (Vencevicius, 86e), Mikulenas (Dancenka, 71e). Entr. : Lavrinavicius.

► Mercredi 1er octobre à Tunis.
Tunisie-Australie : 0-3 (0-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Abdessalem (ALG). Buts : A. Vidmar (1re), Viduka (22e), Bingley (77e).
Tunisie : Zitouni (Khabir, 46e) - Thabet, Nouira (Boukadida, 46e), S. Trabelsi (Jaballah, 80e), Badra (Mkacher, 80e) - S. Fekih (Kouki, 80e), Chihi (Laaroussi, 46e), Beya (Bouazizi, 46e), Souayah - Gabsi, Ben Slimane (Limam, 66e). Entr. : Kasperczak.
Australie : Kalac - Muscat, Hooker (Mori, 85e), T. Vidmar, Tobin - Ivanovic, Skoko (Bingley, 66e), Zelic (Trimboli, 85e), A. Vidmar (Slater, 55e) - Aloisi (Kewell, 70e), Viduka. Entr. : Venables.

Tournoi de Dar es-Salaam

► Lundi 29 septembre.
Tanzanie-Zanzibar : 3-2

► Mardi 30 septembre.
Zambie-Algérie : 1-0 (1-0). But : D. Chiwaya (24e).

► Mercredi 1er octobre.
Tanzanie-Kenya : 0-1 (0-0). But : Sammy Okoth (85e).

Rendez-vous

Vendredi 3 octobre

Zanzibar-Kenya

Samedi 4 octobre

Tanzanie-Algérie

TÉLÉ

« Soir d'Europe » trouve ses marques

CORRECTIONS. *Alors que sa couverture des matches aller de la Coupe de l'UEFA avait largement déçu, Canal+ a bien rectifié le tir pour les matches retour grâce au multiplex et à Rolland Courbis. Prochain rendez-vous le 21 octobre.*

Après son *Soir d'Europe* catastrophique, il y a quinze jours, pour les trente-deuxièmes de finale aller de la Coupe de l'UEFA, on attendait Canal+ au tournant des matches retour avec une certaine curiosité. La chaîne allait-elle persister dans ses égarements ? La réponse est non. Mardi soir, elle a su rectifier le tir.

Cette fois-ci, avec le tandem Thierry Gilardi et Nathalie Iannetta à la présentation, épaulés par Rolland Courbis, consultant au fait des enjeux et nettement plus impliqué que Michel Platini, la chaîne a corrigé son erreur de casting de la précédente édition. Une erreur d'ailleurs sportivement reconnue par Philippe Gildas lui-même la semaine dernière dans un entretien accordé à *l'Événement du Jeudi* : il y avouait n'avoir pas mis les pieds dans un stade depuis dix ans, en ajoutant qu'il ne pouvait refuser de passer les plats lorsqu'on le lui proposait...

Photo CANAL+

Le tandem Iannetta-Gilardi et Courbis en consultant : un ticket gagnant pour « Soir d'Europe ».

VIVE LE MULTIPLEX !

Cependant, c'est surtout le choix du multiplex réalisé par Jérôme Revon qui a donné tout son rythme à l'émission et permis au téléspectateur de suivre au plus près le déroulement de tous les matches dans lesquels étaient engagés les sept clubs français. Mardi soir, la télé « ne zappait pas toute seule », comme l'avait judicieusement souligné, lors de la première soirée, le dessinateur Bernard Chenez. Résultat : un abonné sur deux a suivi *Soir d'Europe*.

« Il y a quinze jours, nous nous sommes complètement plantés, car nous avons voulu faire du TF 1, explique sans détour Jérôme Revon. Cette fois-ci, nous avons fait du Canal+ avec de vrais journalistes et un consultant qui a joué son rôle. Par ailleurs, le choix du multiplex, que nous maîtrisons parfaitement depuis les Jeux Olympiques de Barcelone et d'Atlanta, s'est révélé très efficace. Malgré de petits soucis techniques, la soirée a été très claire et très fluide, même si, en direct, on a pu rater des moments importants ici ou là. Mais, dans le cadre d'un multiplex, il faut jouer aussi avec la chance. Les phases importantes du jeu qui nous ont échappé peuvent être montrées dans la foulée. En fait, je n'ai pas changé ma façon de réaliser. C'est plutôt le concept d'origine qui était une grossière erreur, et c'est tout à l'honneur de l'équipe des sports d'avoir su le rectifier immédiatement. »

Cette soirée, qui est une opération assez lourde pour la chaîne, mobilise à chaque fois près de cent personnes, avec de nombreux problèmes à résoudre quelques jours auparavant. « C'est assez compliqué à monter. Il y a tout un travail de préparation en amont avec l'installation des caméras sur les différents stades, les faisceaux à réserver et les studios à aménager », plaide Jérôme Revon. Pour la prochaine soirée du 21 octobre, il promet d'« assurer encore plus », d'autant qu'il devrait rencontrer moins de difficultés techniques puisqu'il n'y aura plus que cinq clubs français en lice. Le malheur des uns...

Un dessin valant toujours mieux qu'un long discours, c'est encore Chenez qui aura le mieux résumé la situation en « écrivant » à l'antenne : « Cent pour cent des téléspectateurs ont compris que ce n'est pas simple, le football. » La télévision non plus, pourrait-on ajouter.

DANIEL PSENNY

DJORKAEFF CHEZ DURAND. Encore un invité foot dans *Nulle part ailleurs* : après Marco Simone la semaine dernière, Youri Djorkaeff sera, mardi 7 octobre, l'invité de Guillaume Durand, dans la tranche 19 h 10-20 h 30 de l'émission vedette de Canal+.

TF 1 ET MONACO CARTONNENT. Excellente soirée de Ligue des champions pour TF 1 mercredi : le 4-0 de Monaco sur le Bayer Leverkusen a séduit 6 652 160 téléspectateurs (34,3 % de parts d'audience). Diffusés à partir de 22 h 45, les temps forts de Besiktas-PSG ont évidemment réalisé un score moins élevé, mais flatteur quand même : 4 261 640 téléspectateurs (43,2 % de parts d'audience).

PATAQUÈS EN ESPAGNE. Gros pataquès en Espagne pour les téléspectateurs de Madrid à l'occasion du match de Ligue des champions Porto-Real Madrid, dont les images sur TVE (la télévision publique espagnole) étaient accompagnées des commentaires de... FC Barcelone-PSV Eindhoven ! Un peu plus tard, les mêmes personnes ont reçu les images de l'un ou l'autre match selon l'orientation de leur antenne. Un Madrilène s'est même plaint d'avoir vu Porto-Real avec le commentaire en catalan de Barça-PSV !

PUB VIRTUELLE EN DIRECT. La publicité virtuelle arrive en Italie. Mardi, lors des matches retour de la Coupe UEFA, TMC Italie (Télé Monte-Carlo) a diffusé une pub virtuelle à la mi-temps de Lazio-Vitoria Guimaraes. La marque du sponsor de l'équipe italienne s'est inscrite dans le rond central... mais sur les petits écrans seulement. Cette expérience devrait être renouvelée prochainement, mais, cette fois-ci, lors des phases de jeu.

OM-METZ SUR CANAL+. Canal+ a eu le nez creux en programmant OM-Metz, le jeudi 16 octobre, à 20 h 15, avec l'attraction Ravanelli chez les Marseillais face à l'équipe en forme du début de saison. Le même soir, à 18 h 15, Canal+ numérique diffusera Guingamp-Bordeaux.

ITALIE-ANGLETERRE EN DOUBLE DIFFÉRÉ. Choc du prochain tour des éliminatoires de la Coupe du monde en Europe, Italie-Angleterre n'aura droit en France qu'à une retransmission en différé : à 22 h 30 sur Canal+ numérique et à 1 h 10 sur Canal+. Ce sera le samedi 11 octobre.

Programme

Week-end du 3 au 6 septembre

VENDREDI

11 heures — Eurosport
Les temps forts de Varsovie-Vincence et Budapest-Betis Séville (C 2).

19 heures — AB Sports
Kashima Antlers-JEF United Ichihra (Championnat du Japon).

22 heures — SAT 1
Ran. Munich 1860-Kaiserslautern, Werder Brême-M'Gladbach. (9e j. de Bundesliga).

22 h 45 — Eurosport 21
Coup d'envoi.

SAMEDI

12 h 30 — DSF
Liga 2.

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures — Sat 1
Ran.

18 h 55 — Italia 1
Studio sport magazine.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Bastia-Cannes, Guingamp-Lyon, Lens-Châteauroux, Auxerre-Rennes, Marseille-Toulouse, Le Havre-Monaco, Montpellier-Bordeaux (10e j. de D 1).

20 h 30 — TVE I
Un match de la 5e j. de Liga.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. Tous les matches de la 10e j. de D 1.

22 h 30 — RTPI
Braga-Benfica (6e j. du Portugal). Rediffusion le 5 à 8 h 30.

0 h 45 — TF1
Formule foot (10e j. de D 1). Présenté par Vincent Hardy.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. 10e j. de D 1, un retour sur les Coupes d'Europe, la semaine de Ravanelli à l'OM, un sujet sur Peter Luccin, le Top but, Sochaux-Troyes, Nîmes-Nancy et Lorient-Gueugnon en D 2.

11 heures — DSF
Analyse de la 9e journée de Bundesliga.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

15 heures — RaiTre
Quelli che Aspettano...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (10e j. de D 1 et les Coupes d'Europe).

18 heures — DSF
Les matches de la 9e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 6 à 9 h 15 et 17 heures.

18 h 15 — Canal+ num.
Strasbourg-Metz (10e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Philippe Doucet et Olivier Rouyer. Rediffusion le 6 à 7 h 25 sur Canal+

19 heures — AB Sports
Kashima Antlers-Yokohama Marinos (Championnat du Japon).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
9e j. de Bundeliga.

20 h 15 — Canal+
Nantes - Paris-SG (10e j. de D 1). Commentaires de Charles Biétry, Grégoire Margotton et Fabrice Poullain. A la mi-temps, *Le Journal du foot.* Présenté par Vincent Radureau et Nathalie Iannetta.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Le football européen et la D 2.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

15 h 40 — RaiTre
A tutta B.

17 heures — Eurosport
World Cup Legends. Coupe du monde 1994, spécial Suède.

18 h 50 — DSF
Bundesliga 2.

19 heures — Canal+ num.
D 2 Max. Présenté par David Berger. Sochaux-Troyes, Nice-Toulon et Lorient-Gueugnon et tous les autres buts de la 13e j. de D 2. Rediffusion le 7 à 7 h 35 sur Canal+.

19 heures — AB Sports
Antofagasta-Universitad Catolica (Championnat du Chili).

19 h 15 — DSF
Fürth-Nuremberg (9e journée de Bundesliga 2). Rediffusion le 7 à 9 h 15.

22 heures — RTPI
Setubal-Porto (6e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 7 à 8 h 30.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 7 à 12 heures et le 8 octobre à 8 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : El grande Calcio Inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35, et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport

23 h 30 CNN
World Sport.